

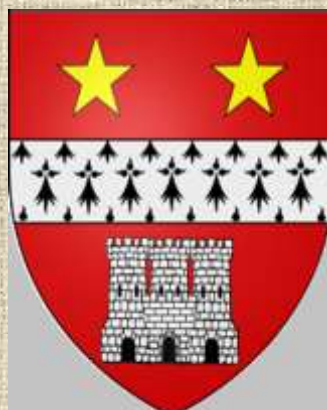
MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

Descendant des Kincaid d'Ecosse
Et divers



Etude généalogique et historique sur La famille Kincaid

Exemplaire donné a l'association EPONA



Histoire de la famille Quinquet

Une notice historique et généalogique sur l'histoire d'une famille écossaise les Kincaid installé en France comme couteliers en 1427 et qui s'engagèrent dans les troupes de la garde écossaise de Charles VII en 1445

Après avoir reçu leur lettre de naturalisation le nom Kincaid se transforma en Quinquet.

Dès que j'ai commencé à rechercher des documents sur cette famille je me suis aperçu que le travail que j'allais entreprendre ne me permettra pas d'aller au bout de ma quête. Car les éléments de recherches ont disparu et les membres de cette famille se sont éparpillés géographiquement. En effet cette famille a fait souche dans plusieurs endroit dans le monde d'abord en Ecosse, en France dans le Loiret, l'Yonne, et le soissonnais En Ile et Vilaine Loire Atlantique Pyrénées Atlantiques, Seine et Marne, Saône et Loire Gard Meuse Paris Haute Garonne Ariège Manche Calvados Meurthe et Moselle Moselle à l'étranger en Hollande, mais aussi aux Etats unis au Canada, en Irlande

Nous suivrons leurs parcours jusqu'à nos jours dans la Puisaye, le Gatinais, la Bourgogne et le Soissonnais

Ils occupèrent des emplois divers (hommes d'armes couteliers, avocat, marchands, notaires, maires, médecins, inventeurs, éditeur, écrivains, juristes etc. ...

Généalogistes, lecteurs ces quelques notes vous apporteront je l'espère quelques informations sur cette famille

Préface

Cette étude me permet de mettre un terme à une longue recherche commencée il y a huit ans. Pourquoi étudier cette famille D'abord les premiers éléments de ma recherche m'ont été donnés par Mr François Quinquet de Monjour qui le tenait des recherches effectuées par notre cousin en commun Monsieur Ordioni.

Une rencontre avec un pays un clan, une similitude avec mes origines Corses et l'histoire de mon île. Une rencontre avec des cousins éloignés de mon épouse.

Certainement une contribution, à tous ceux qui recherchent leurs ancêtres et je l'espère d'avoir en main un instrument de recherche utilisable pour la réalisation d'un livre sur l'histoire de cette famille

Préface

1- L'origine écossaise des Quinquets

2- La branche des Quinquet de Gien

3 - La Vielle Ferté Le domaine, le château et ses propriétaires

- **L'église Saint Germain**
- **Affaire Quinquet**
- **Noblesse**
- **Blason**

4- Branche soissonnaise (Quelques notes)

- **Divers**
- **Branche des Quinquets de Montpreux et de Monjour**
- **Armorial des Quinquets de Montpreux**
- **Seigneurs de la Becquetière**

5 -Diverses personnalités Quinquet

- **Période révolutionnaire**
- **Un couple peu ordinaire**
- **La lampe d'Antoine Quinquet**
- **Bertrand Quinquet**
- **14/18- 39/45**
- **Quinquet de Monjour Pierre, Régis, Marie, Maurice
(Missionnaire)**

6 -Alliances

Filiation entre les Quinquet de l'Yonne et du soissonnais

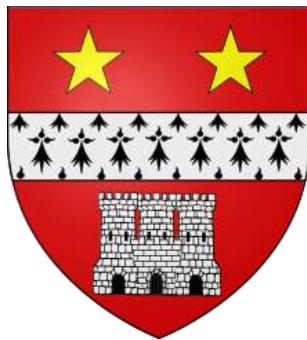
7 - Descendance de James de Quinquet (incomplète)

8 - Index des personnes présentes sur le livret

9 - Sources

10 - Conclusions

11- Annexes



Armoiries des Quinquet
Seigneurs
De
'Montifaut' Poilly lez Gien, La Vielle-Ferté, Bellefontaine,
du Petit Marais et autres lieux

Devise
'This I'll defend'
Traduction : je vais défendre

1- La branche originelle écossaise des Quinquets

. Les terres de Kincaid ont été accordées à Maldouen, troisième comte de Lennox par Alexandre III en 1230. Le comte ensuite transmis ces terres à Sir William Galbraith, quatrième chef. La ligne directe masculine s'est terminée avec trois filles, qui ont abouti à la division de la succession. Une des sœurs a obtenu et fait confirmer les terres de Kyncade par le quatrième comte de Lennox. La famille a pris son nom de sa région originelle celle-ci a une superficie d'environ 30.000 hectares Les terres de Kincaid sont situés dans la paroisse de Campsie, Stirlingshire, juste au nord de Kirkintilloch, dans l'angle nord-ouest formé par la rivière Kelvin et son affluent le Glazert

« L'origine de la famille est obscure, en Ecosse. Souvent présenté au début des guerres d'indépendance écossaise. Dans un acte 1646 dans le registre du Grand Sceau de l'Ecosse, il est écrit que le chef de la famille Kincaid, à l'époque du roi Édouard Ier d'Angleterre, a été fait connétable du château d'Edimbourg.

Le courage de l'un de ses membres lors de la reprise du Château d'Edimbourg en 1296 contre les anglais fut récompensé. Depuis cette date la descendance des Kincaid eut le droit de porter l'emblème du château sur leur blason en souvenir de cet acte. Le manteau de famille des bras peut être vu aujourd'hui, peint sur l'un des supports de plafond de l'arsenal du château d'Edimbourg.

Plusieurs personnalités se succédèrent

- **Robert Kincaid** apparaît sur une enquête tenue dans la ville de Stirling, le 2 Octobre 1425. Nommé écuyer de Lyon Patrick, Lord de Glamis dans une charte datée du 12 Avril 1447.
- **Janet l'épouse de Jean de Kyncade** a soigné le comte de Mars, le 2ème fils du roi Jacques II, en 1456 et 1457. Ce Jean de Kyncade était probablement le gardien de Linlithgow Palace en 1461.
- **Patrick Kincaid** (écuyer) était un favori du roi Jacques IV
- **Thomas Kincaid de Coates** Directeur des Travaux pour le roi Jacques IV au château d'Edimbourg de 1508-1 Mars 1512/1548 .Il a supervisé au château d'Édimbourg les préparatifs de l'invasion de l'Angleterre en 1513, il a été l'initiateur de la coulée de quelques-uns des gros canons utilisés dans la bataille de Flodden Field, et obtient le métal pour la construction de The Michael, le plus grand navire et le plus puissant de son époque.
- **Son fils Thomas Kincaid**, était vice-connétable au Parlement le 11 Décembre 1534, prévôt de Dumbarton le 25 Septembre 1549.
- **Edward Kincaid** Député d'Edimbourg en 1521
- **Kincaid Edward** était responsable de la prévôté du village de Peebles.

Sept Kincaid accompagnèrent le roi Jacques V d'Ecosse en France le 1er Septembre 1536 au mariage du roi avec la fille du roi François Ier et de Madeleine de Valois. Thomas Kincaid, Edward Kincaid, David Kincaid, James Kincaid, Robert Kincaid, Thomas Kincaid, et John Kincaid ont tous été signalés dans l'entourage du seigneur Fleming pour cette grande occasion.

- **Patrick Kincaid de Leith.** Maître Brasseur du roi Jacques V dans les années 1530 et 1540.
- **David Kincaid de Coates.** Regisseur du château d'Edimbourg à partir de 1541.
- **Malcolm Kincaid** a participé à une bataille contre les Stirling de Craigharnet en 1563, il a perdu son bras, il s'est battu avec les Lennox de Woodhead dans les années 1570
- **Thomas Kincaid** (1619-1691), chirurgien à 'Edimbourg,

- *Un certain nombre de Kincaid ont soutenu la famille royale. Ils ont participés aux intrigues entourant Mary, Queen of Scots. John Kincaid de Warriston était un protégé de l'évêque Bothwell tandis qu'Alexander Kincaid, à l'origine un serviteur Adam Bothwell, était l'un des demi-frère de la reine, Robert Stewart, les plus proches serviteurs. William Kincaid était l'un des hommes de confiance de la Reine. Edward Kincaid était un important fournisseur de William Kirkcaldy dans la défense du château d'Edimbourg contre les forces du régent Morton en 1573.*



- En 1600 **John Kincaid de Warriston** a été assassiné. Sa femme et l'un de ses palefreniers ont été impliqués. Les deux amants ont été mis à mort est décapité

XVIe

Les propriétés de la famille se sont agrandies au seizième siècle, par mariage ils ont reçu par héritage la succession de Craiglockhart près d'Edimbourg, la succession de Bantaskin par Falkirk, Blackness Castle et les domaines de Warriston, aujourd'hui à Edimbourg.

XVIIe

Les Kincaid ont soutenu les royalistes pendant la guerre civile. Ils ont également soutenu la suite Stewart se soutient leur a coûté cher à la fois en 1715 et '45 plusieurs s'échapperont en Virginie.

Vers la fin du XVIIIe siècle, les Kincaid est devenu étroitement lié aux Lennox par le mariage. Les deux familles a augmenté de près, en complet contraste avec la situation qui avait existé entre eux 200 ans plus tôt.



Kincaid House et Lennox Castle

« Kincaid House la maison ancestrale des Kincaid, dont la partie la plus ancienne de la maison date de 1690. Le style actuel a été conçu par l'architecte David Hamilton pour John Kincaid en 1812. Son fils et héritier, John Lennox Kincaid, a eu Hamilton et Lennox Castle sur leur terres de Woodhead dans la paroisse de Campsie. Entre 1837 et 1841 la famille a déménagé là-bas et la Maison Kincaid a été vendue en 1921. Reconvertit finalement en un hôtel et reste en usage comme tels aujourd'hui. Lennox Castle a été vendu en 1927, et pendant quelque temps après il a été utilisé comme hôpital psychiatrique. Les derniers patients ont quitté l'hôpital en 2002, et Lennox Castle est restée vide jusqu'à ce qu'il a été gravement endommagé par un incendie le 19 mai 2008. Une partie des anciens jardins du château est aujourd'hui le site du "Celtic" centre de formation du Club de Football.

Extraits et traduction de l'Histoire des Kincaid par Peter Kincaid, Wikipedia et Clan-form

2- La branche des Quinquet de Gien

En s'installant en France le nom Kincaid fut francisé en Quinquet
Il existe d'autres dérivés patronymique Quinquette, Quinquete et plusieurs branches familiale voir Annexe

Notre étude commence avec : James de Quinquet qui fut au service du roi de France marié a Marguerite de la Caille, fille de Renault ,seigneur de Montifaut et d'Isabeau Troussebois qui habitait avec sa famille au village de Rogny proche d'Aubigny et du village de Montcresson appartenant aux Stuart.

Il fut l'héritier de sa belle-famille sur le fief de Montifaut, commune de Poilly Lez Gien
Ils étaient donc voisin du grand oncle de Marguerite Pierre de Courtenay seigneur de Saint Briçon (Brisson)



Château de Saint Brisson

Il faut remonter à la guerre de cent ans ou près de six milles écossais débarquèrent sur les côtes françaises en octobre 1419, et en janvier 1421

Certains membre des Quinquets s'installèrent a leur arrivée en France comme hommes d'armes en particulier comme couteliers mais aussi comme fabricant d'armes blanches)

En 1445 Charles VII institut une garde écossaise de cent archers elle deviendra compagnie des gens d'armes d'ordonnances, qui servira pendant la guerre de cent ans, plus tard elle combattra entre autre les protestants. Dès lors les Quinquet, auront le droit d'être enterrés dans une église et les francs-archers « *Les plus beaux hommes de la population des villes et surtout des campagnes* », pas moins de seize mille hommes commandés par quatre généraux

tous les soldats sont habillés de cuir , coiffés de salades ou casque sans cimier sans panaches armés de l'arc et de l'épée, attachée au derrière du haut des chausses, d'abord page puis second archer et enfin hommes d'armes sa paye était de vingt sous par jour il devait entretenir sa suite chevaux et coutilliers environ six hommes

Pour être accepté comme archer écossais il fallait être de noble race catholiques, et être l'ennemi juré des anglais quand ils n'étaient pas en campagnes ils servaient à côté des prévôts de province qui ont été institués sous Louis XI. Une compagnie écossaise de Corquilleroy était à Gien, à la même époque, plus précisément près de Rogny au service de la fille du roi Anne de Beaujeu.

Louis XII gardera ce service armée mais c'est François I^{er} qui leur fixera une juridiction prévôtale d'où un grand prévôt de France, des prévôts généraux et provinciaux et des sénéchaux. Pour y entrer il fallait avoir servi dans les troupes et avoir obtenu un certificat de bonne vie et mœurs (ordonnances du 15 novembre 1606) Ce sont des offices qui sont transmissibles et héréditaires (déclaration du 7 janvier 1690) et enfin ils peuvent se déclarer noble écuyer (1692). On peut citer de nombreux noms écossais dans la région gâtinaise ex : Les, Bortwick, o'Farrell, les Mathelon seigneurs de Marainville mais aussi ceux qui ont combattu en France comme les Kennedy, les Pattilock, les Setton , les Godquin et

Notes

Famille Troussebois

Isabeau Troussebois , fille de Pierre Troussebois seigneur du Vivier paroisse de Léré et de Marie Sury

Le village de Troussebois, situé près d'Ouzouer et Briare.
Note La famille de Troussebois habitait Chatillon

Troussebois seigneur de l'Ormet paroisse de Saint Gondon épousa Marguerite de la Caille en 1450 peut-être une cousine

Seigneurs de Laleuf, du Crotet, de Vallenay, du Sauzeau, de Passy, de Narcy, de Chanteloup, du Crot-Guillot, de Montifaut, de Monchy, de Lonfroy, de Montviel, de Passy, de Faye, de Launay. Bourbonnais, Berry. et Nivernais.
Châtellenies de Cercy, de Decize, de Châteauneuf-sur-Allier et de La Marche.

Alliances: de La Caille, de Chevigny, Breschard, de Lamoignon, de Courvol, de Chéry, d'Esguilly, Gerbault, Germain, des Jours, des Prés, Roussel, de La Ferté-Meung, Thibault.

D'or, au lion de sable, couronné, lampassé et armé de gueules.
Armorial historique et archéologique du Nivernais. Tome 2 / par le Comte de Soultrait,..

Porte aussi d'argent à trois tours de sable parti d'or au lion d'azur armé et lampassé de gueules



Armoiries de la Ferté Loupière

De Gueules
Aux armes des seigneurs
De Sancerre
De Quinquet
De Courtenay

Un sceau appendu au bas d'un Aveu rendu en 1466 à Pierre de Courtenay, seigneur de La Ferté-Loupière, à cause de ladite Châtellenie. Ce sceau, conservé par la Bibliothèque Nationale a permis de créer les armoiries du village de la Ferté Loupière



Armories de Gien 'd'azur au château d'argent'

Notes

La Ferté Loupière

Beaucoup de villes qui étaient des places de guerre, des places fortes, ont gardé ce nom de "Ferté" qu'on leur donna au Moyen-Age (du latin "feritatem" ou "firmitatem" qui signifiait "lieu fortifié").

Quant au mot "Loupière", il semble s'apparenter à "lupus", le loup, et s'expliquer par l'abondance en ces lieux, dans les temps anciens, de ces bêtes sauvages, naguère encore hôtes de nos bois. Le 27 janvier 1793 un décret de l'assemblée nationale divisait le département de l'auxerrois en 7 districts et 9 cantons dont celui de la Ferté Loupière qui regroupe Chevillon –Les Ormes- Saint Romain-Sépeaux et Sommechaize

Que l'on vienne de l'Aillantais, du Gâtinais ou du Jovinien, le paysage tout à coup change et surprend. Les reliefs ondulent. Au sortir des plateaux boisés, c'est la découverte d'une verte vallée paisible, baignée par son cours d'eau.

A la porte septentrionale de la Puisaye, le village de La Ferté Loupière se blottit au creux de la vallée du Vrin. Dans le canton de Charny

Le village était autrefois fortifié, depuis le Haut Moyen-Age, et le cours d'eau a été dévié pour assurer une protection naturelle au pied de murs d'enceinte, défendu par 7 à 8 tours

Le Vrin contourne toujours le village et le traverse même en certains endroits. Les fortifications subsistent encore, au pied de la colline. Elles nous rappellent le temps où la cité était prospère. Le comte Pierre de Courtenay y fit d'ailleurs élever un château, à la fin du XV^{ème} siècle, dont le donjon est le seul vestige qui nous soit parvenu : coiffé d'un toit en poivrière, il conserve une fenêtre au linteau en accolade, des latrines en encorbellement et des meurtrières.

Les fossés larges de 30 mètres profonds de 12 qui s'étendaient sur 700 mètres
Le château de La Vieille Ferté est bâti sur les hauteurs, au hameau qui doit son nom à la "forteresse" primitive du XII^{ème} siècle. Sa façade classique rappelle le château de Bontin, tout proche.

A l'abri de ces murailles imaginaires, il faut s'attarder dans le village en suivant le tracé moyenâgeux de ses rues. Construit avec les matières premières qui font le charme de la Puisaye, la diversité de l'utilisation des matériaux est étonnante : briques moulurées ou formant des motifs géométriques pour agrémenter des façades, pans de bois pour les bâtiments plus modestes, crépis ocrés jaunes ou rouges, tuiles bourguignonnes...

Fontaine Saint Pantaleon qui est dite miraculeuse. Louis VI le gros vint boire de son eau

La propriété rapportait au temps de Napoléon plus d'un millier d'écus au 18^o siècle,

le domaine avait été reconstitué, on y adjoignit des bois et on créa un nouveau château vers 1830



Plan de la Ferté (Archive de l'Yonne)

3- La Vieille Ferté Le domaine, le château et ses propriétaires

La Vieille Ferté situé sur un lieu élevé dans un hameau qui a gardé le nom .a côté de la Ferté-Loupière

On dit que Louis VI le Gros en 1108 passa quelques nuits au château

La forteresse fut bâtie par Jean I° comte de Sancerre, seigneur de la Ferté, en 1265.

En 1266 un arrêt du parlement avait suspendu la construction

Une peinture datant du 18° siècle reproduit la silhouette du donjon une grosse tour a demi en ruine avec à son sommet une sorte de guérite de veille elle dut s'écrouler vers 1787 par contre nous connaissons le quadrilatère de fossés qui protégeaient le

château d'une utilisation strictement défensive elle fut possédée par Pierre I de Courtenay qui institua, pour les habitants 'Les lois de la coutume de Lorris'

Un château d'or, partie de son écusson, se voit sur les verrières de l'église et montre l'importance donné au premier Quinquet seigneur du lieu

Le premier seigneur du lieu fut Quinquet Guillaume qui figure sur l'acte de partage de 1515 de Pierre I de Courtenay il faut d'abord souligner qu'il était gendre de celui-ci, en effet Edmée de Courtenay fille de Pierre se maria a Guillaume il devint donc seigneur de de la Ferté, la Chesne et de Villeneuve la Cornue qui était dénommé Salives en 1789 appartenant au diocèse de Sens près d'Arrablay et de Nangis quatre archevêques de Sens au XIIIème siècle furent originaire du lieu Gautier, Gilon, Fleury , Ey, Gilon II

Il était mort le 15 janvier 1556 car ce jour-là Edmée sa veuve rendit foi et aveu et dénombrement à René de Courtenay, seigneur de la Ferté Loupière, pour les fiefs de la vielle Ferté et de la Chesne (archives de l'Yonne E 814) établie depuis Charles VII La famille de Quinquet gardera la bâtisse durant deux siècles Cette branche de la famille occupe une importance considérable dans la région comme le montre la trace

laissé parmi les noms de famille nobles ' un de ses membres Roger de Quinquet avait pour parrain Roger de Harlay ,abbé des Echarlis et pour marraine Gratiennne de Harlay, femme de Louis de Courtenay' (AD de l'Yonne)

La tradition veut que ce soit l'ancien château qui est reçut les habitants de la Ferte quand elle fut incendié par les anglais lors de la guerre de cent ans

Une charte indique qu'elle est fortifié et fermée de murailles a grandes portes On ne connaît pas de plan de l'ancien château on peut remarquer encore l'emplacement des fossés qui entouré un donjon Guillaume le frère de James de Quinquet était seigneur de Montifault il eut deux épouses madeleine Graffard , ou Gaffart qui lui donna un fils Thomas seigneur des Rideaux qui par contrat du 12 novembre 1530 sous le scel du bailliage de Saint Pierre Le Moutier, épousa Chrétienne de Maumont, (famille installé au château de Saint Firmin sur Loire bien avant 1530); *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais et généalogie d'Hozier*



Tous d'eux sont protestants. Fille de Pierre de Maumont, gentilhomme de la chambre du roi et de ce mariage ils eurent deux filles

1) Marie qui le 10 mars 1553 épousa Florent de la Barre seigneur de Gérigni et
2) Edmée , femme de d'Edmée de Villiers à qui elle ne donna point d'enfants ;, ils étaient morts, l'un et l'autre en 1554 époque à laquelle on assiste a la succession qui déboucha sur un procès devant le bailliage d'Auxerre, entre Guy De Boisselet seigneur de Mailly et de Louise de Villiers sa femme héritière d'Edme de Villiers d'une part et Florent de la Barre seigneur de Gerigni et Marie de Quinquet son épouse,(sœur d'Edmée de Quinquet) quand a Charles le cousin d'Edme continuera la lignée et aura dans son héritage le 4 décembre 1561 le château de la vielle Ferte ; Mais le perdra l'année suivante

En 1562 la seigneurie de la Ferté Loupière passa, dès lors a Guillaume de Saint -Phal, le fils de Guillaume prit parti contre la ligue, les Quinquet devaient en être les vassaux

Le dernier seigneur de cette famille fut Edmé chevalier seigneur de la Vielle-Ferte, du Chesne,

Enfin le 14 avril 1744 la Vielle Ferte fut achetée Par Alexandre Gislain de la Brosse, seigneur de la Caltinière et du Martroy et de Bontin, dans ' les

fiefs, terres et seigneuries, justices de la Vielle-Ferté et de la Chesne' (archive du château de Bontin)

Marié à mademoiselle de la Prée, fille du seigneur de Bontin, ancêtre des propriétaires du château de Bontin. Cet aîné épousa Mademoiselle Bouillerot, des Taboureaux, et par mariage obtint le château de Bontin, ainsi que les terres attenantes

Le cadet, de la vielle Ferté, épousa Mademoiselle de Charron, de bonne famille et eut la chance de traverser la révolution de 1793 sans être obligé de s'exiler Père d'une nombreuse famille, ses enfants dont Frédéric qui sera maire de la Ferté, ils ne purent conserver la propriété de la vielle Ferté. Après la mort de leur père et la vendirent en 1822, au baron de Monnier, (Maire de la Ferté-Loupière en 1826) ancien secrétaire du duc de Bassano ancêtre des Tyron-Montalembert ; Sa fille Valentine de Monnier épousa le comte Louis-Gaston de Tyron –Montalembert



Château de la vielle Ferté

Les derniers soubresauts d'une famille

A la mort de ses deux frères l'abbé de Belles Fontaines, Edmé de Quinquet unique héritier de la Branche Bourguignonne des Quinquet se maria contre l'agrément de ses anciens tuteurs et parents car dans ses lettres il adresse force suppliques pour rentrer en grâce au près du marquis et du comte

Château du baron Monnier de Montigny Trois ans après la vente de la Vielle Ferté, il obtenait par sollicitation et quoique marié, une lieutenance de grenadiers

Il ne savait par quel moyen faire son équipage et il demanda a monsieur de la Brosse, seigneur de Bontin pour lui prêter quelques secours au près de messieurs de Montigny Enfin sans doute il eut en partie satisfaction puisqu'il laissa son épouse a Belle Fontaine car en 1759 Il était capitaine au bataillon de Montargis La mort de son frère le fait revenir dans ses foyers ;

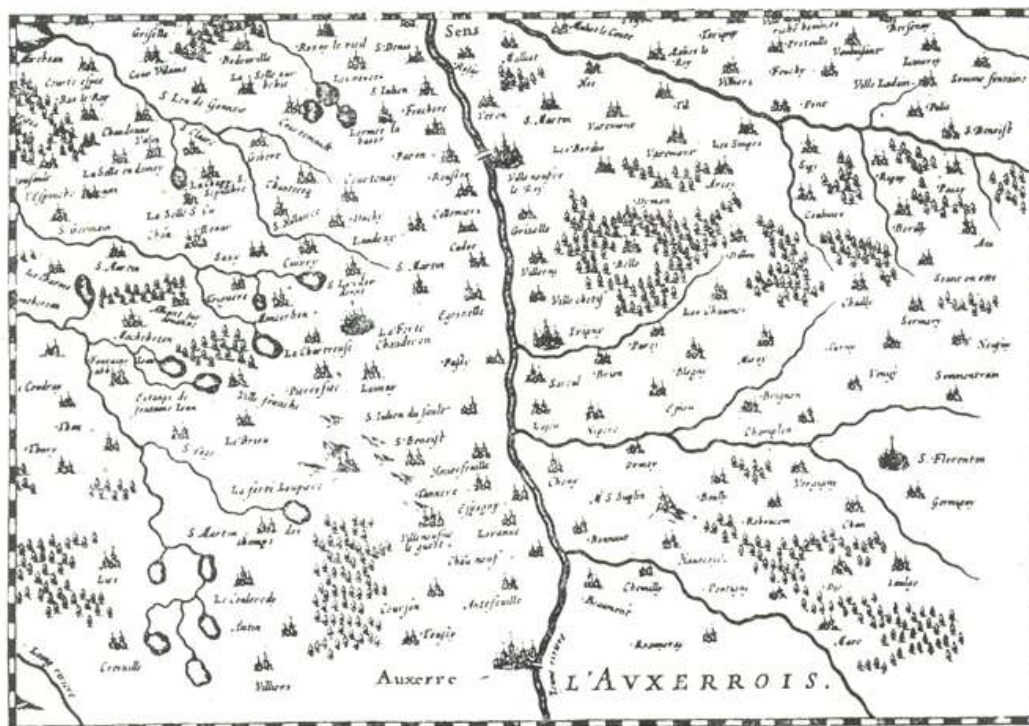
« C'est un poids trop lourd pour une noblesse appauvrie, sans initiative possible que l'héritage de tels noms ».....

« Le pauvre capitaine descendant des Courtenay qui avait été maladroit a se créer une carrière lucrative et a bout de ressources allait parfois puiser à la huche à pain de ses anciens vassaux »

En 1780 Belle Fontaine était à son tour vendue aux marquis de Villaines suite a la mort de son épouse le seigneur de quinquet vécut en compagnie de sa fille dans une vielle maison de village enfin presque puisqu'il s'agit du domaine de Vaufontaine a sa mort il légua le domaine a sa fille qui elle-même lors de son décès le laissera a son mari monsieur d'Estutt qui le vendra au profit de monsieur désiré Liebe pour une somme de vingt-cinq mille francs en 1854, nous ne connaissons pas la suite pour les propriétaires du château,

Note

Plus de Quinquet sur l'état nominatif de Saint Denis Sur Ouanne en 1832



L'église Saint-Germain de la Ferté Loupière

L'église Saint-Germain de La-Ferté-Loupière dépendait du prieuré des chanoines des Augustins du Mont-aux-Malades-de-Rouen. Elle est construite à l'est du village, en bordure des anciens fossés qui le protégeaient.

Construite au début du XIIe siècle, l'église comportait une nef unique, un transept saillant et une abside semi-circulaire accostée de deux absidioles orientées.

Au XVe siècle, l'église fut remaniée par la famille de Courtenay dans un style gothique flamboyant. De cette époque date l'ouverture des grandes fenêtres, on peut encore relever les armes des Courtenay sur la verrière de la chapelle nord. Wikipédia Cet édifice renferme une des rares danses macabres de France



Danse macabre de la Ferte Loupiere

[Handwritten text in French, likely a marriage contract or legal document. The text is dense and written in a cursive script. It includes names and titles such as 'Charles de...', 'Richard...', and 'Seigneur de...'. The document appears to be a historical record of a marriage in 1680.]

1680 Mariage AD de l'Yonne la Ferté Loupière

Notes

Archives de l'Yonne E. 314. (Liasse.) — 99 pièces, parchemin.
1559-1190. QUINQUET (de), seigneur de La Vieille-Ferté. — Partage entre noble Georges Quinquet, et Charles Quinquet, son frère, fils de feu noble Guillaume Quinquet et de damoiselle Edmée de Courtenay, des biens de la succession paternelle ; — transaction entre dame Jeanne de Vaudricourt, veuve de messire Joseph de Quinquet, seigneur de La Vieille-Ferté, et madame de La Barrée, veuve de M. Charles Roger de Quinquet, seigneur de Choullot, pour raison de la succession des père et mère desdits seigneurs. — Hommage par noble dame Edmée de Courtenay, dame de Montifaut, La Vieille-Ferté et La Chesne, à messire René de Courtenay, à cause de son château de La Ferté-Loupière, du fief de La Chesne, situé audit lieu et dépendances

Notes

« Cette noblesse bien appauvrie : tous ses descendants d'un lointain roi de France sont à ce moment réduits à mener une existence des plus modestes. Pour obtenir une charge lucrative il faut se montrer à Versailles et ils n'en ont pas les moyens »

Notes

Edmée, femme de Villiers, a qui elle ne donna point d'enfant ; ils étaient morts, l'un et l'autre en 1554 époque à laquelle la liquidation de leur succession donna lieu à un procès devant le bailliage d'Auxerre, entre Guy de Boissel seigneur de Mailly et Louise de Villiers sa femme, sœur et héritière d'Edme de Villiers, d'une part, et Florent de la Barre et Marie Quinquet sa femme d'autre part

Nicolas et Antoine qui épousèrent les dames Buirettes et Charpentiers furent notaires de père en fils

Un dénommé Claude Quinquet fils de Jean et de Marie Brosse épousa le 24-04-1741 à Nevoy Catherine Tartin fille de Pierre et de Aimée Joseph

Jean Quinquet fils de François et de Michelle Gauvin épousa à Nevoy le 06-07-1705 Marie Brosse fille de Toussaint et de Françoise Challoing

1746. Sarthe

Déclarations de résidence:

par D. Antoine-Jean Quinquet, titulaire du prieuré de Saint-Symphorien de Loué, demeurant en l'abbaye de Saint-Serge d'Angers puis de Marmoutiers

Notes

Gislain de Bontin Né le 29 novembre 1767, au château des Ormes (Yonne)
Fils du légitime mariage de messire Pierre Louis de Gislain de la Brosse de Bontin, Chevalier, baron de Bontin, seigneur de Bontin, de Sommecaise, les Ormes et autres lieux, et d'Antoinette de Bouillerot.

Domicilié au château de Bontin, aux Ormes (Yonne).

Décédé au château de Bontin, commune Les Ormes (Yonne), le 9 avril 1838 et inhumé dans le cimetière des Ormes (Yonne) (*Les amis du patrimoine napoléonien*)

Le château de Bontin lieu de mariage de Sully et de Anne de Courtenay

A la Cour Marigny, du 14 janvier 1922

« L'Affaire Quinquet », (Sébastien)

Au cour d'une conférence qu'il a donné à Puiseaux, dimanche dernier monsieur Gueutel président de la fédération départementale et de la section orléanaise de la ligue des droits de l'homme, a rappelé en ces termes une vielle est troublante affaire « A la cour Marigny, a-t-il déclaré vivait un dénommé Sébastien Quinquet remplissant les fonctions de sacristain. En 1912 il fut condamné aux travaux forcés par la cour d'assises du Loiret et depuis neuf ans que cet homme est au bagne, il proteste de son innocence dans les lettres que l'on reçoit de lui. Pour condamner Quinquet on n'a trouvé que des preuves bien fragiles. Une maison fut incendiée a la cour Marigny. Dans cette maison vivait une vielle femme qui reçut sur la tête une poutre ou une tuile qui lui fit une profonde blessure. L'opinion publique n'était pas favorable à Quinquet, et cette circonstance orienta peut-être les recherches de la police qui cherchait le coupable

« Remarquez que ce quinquet a invoqué d'un alibi Au moment où l'incendie éclatait, il était allé porter du pain béni chez un curé. En faisant des fouilles dans la maison incendiée on a trouvé un marteau de faucheur, au manche carbonisé d'un modèle courant. La police a supposé que la blessure avait pu être produite avec ce marteau. On a alors reconstitué ainsi le drame ; la vielle femme fut assassinée et l'assassin pour échapper aux recherches a incendié la maison

On a essayé de savoir si le fer du marteau retrouvé appartenait à Quinquet. On a demandé à la mère de celui-ci, une vielle femme en enfance qui habitait avec son fils et un petit neveu qui n'avait pas dix ans, si ce marteau appartenait à Quinquet La vielle femme émue par l'appareil judiciaire, répondit que ce pouvait être en effet le marteau de son fils ; tremblant l'enfant fut interrogé à son tour et crut reconnaître le fer du marteau de son oncle. On a alors cherché le marteau que Quinquet possédait et on ne l'a pas trouvé.. Et c'est sur cette ombre de preuve que le jury des assises, influencé par le réquisitoire du procureur général et poussé peut-être par l'opinion a condamné Quinquet aux travaux forcés à perpétuité

Or en 1914 le conseil de guerre d'Orléans a eu à s'occuper d'un nommé Garnier, habitant lui aussi la Cour-Marigny, dans le voisinage de la maison incendiée, Garnier vint devant le conseil de guerre parce qu'il était accusé d'avoir mis par deux fois le feu, Garnier se présentait aussitôt et parmi les premiers pour l'éteindre

Interrogé Garnier avoue, non seulement les faits reprochés, mais encore qu'il avait mis le feu à huit maisons de la cour Marigny et des environs de Montargis , a des époques diverses cet homme-là avait déjà été interrogé et il avait su se défendre, puisque ce n'est seulement qu'a Orléans qu'il avoua être l'auteur des incendies Rapprochez maintenant les faits Garnier habitait tout près de la maison incendiée à

la Cour-Marigny et il ressort de ses aveux qu'il a mis le feu à plusieurs maisons. Ne naît-il pas dans l'esprit que Quinquet a été condamné sur des preuves insuffisantes ? De là à dire qu'il est innocent, il n'y a qu'un pas

La ligue des droits de l'homme a pris sa défense Nous allons tacher de faire réviser son procès Nous attendons parce que Garnier n'a pas été jugé Si Garnier était reconnu coupable peut-être n'hésitera-t-il pas à avouer d'autres méfaits s'il en a commis d'autres Il y aura prescription. Si par hasard Garnier qui est l'auteur de l'incendie en question il avouera plus facilement puisqu'il y aura prescription et qui ne saurait être poursuivi pour l'incendie de 1912

A ce moment-là nous ferons revenir Quinquet

Telles sont les déclarations faites par monsieur Guental devant ses auditeurs de Puisieux et que pour l'édification de nos lecteurs nous avons tenu à reproduire »

**Du sceptre royal à la lampe à huile
en passant par La Ferté et Vaufontaine
(Saint-Denis-sur-Ouanne)**



Le domaine de Vaufontaine

Noblesse

Sur titres en 1478

Qualification d'écuyer, vers la moitié du XVIème siècle. Sans doute du temps du grand maître de l'ordre de Malte Alof de Wignacourt (1602-1608) sur l'enquête de légitimité et de filiation et dans l'extrait du procès-verbal des preuves de noblesse de Gabriel de la Barre pour sa réception dans l'ordre de Malte en l'an 1608 on lit :

« *Les gentilshommes qui furent ouïs dans cette enquête déposèrent que l'aïeul maternelle du présenté, alors encore vivante appelé Marie de Quinquet de la Maison de Montifaut, en Berry de noble et ancienne maison venue d'Ecosse, dont il y avait un amiral au royaume d'Ecosse, qu'elle avait toujours vécu noblement et catholiquement et qu'elle portait De gueules à un château de sable d'argent* » Arch nationales

Maintenu, pour Jean seigneur de la Ferté le 24/03/1702 (Joigny, f°189 etat des jugements de noblesse dans la généralité de Paris bibliothèque historique de Paris, ms 1222)

Sentence du 13 juin 1634

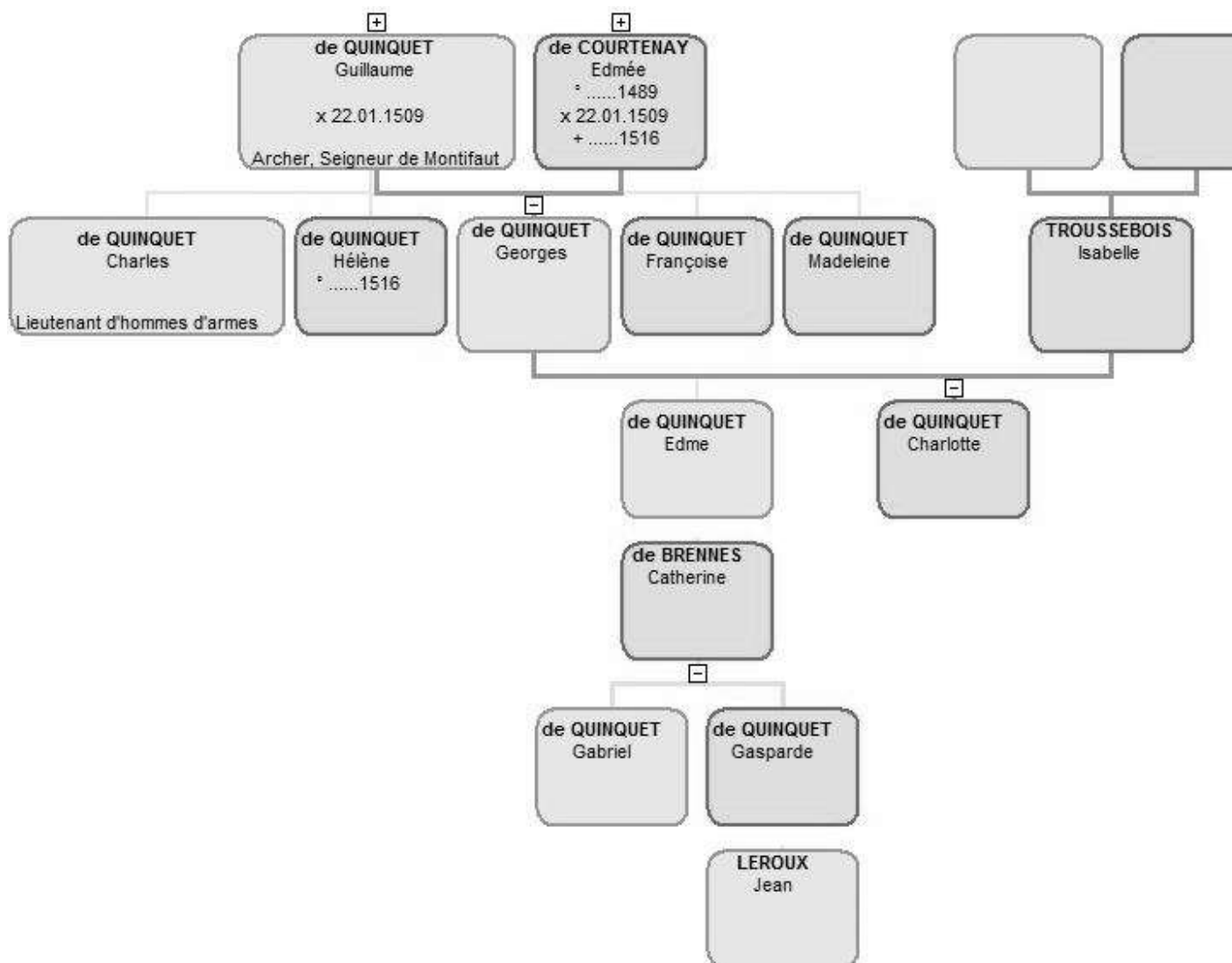
Lettres de Noblesse en 1654

Sur arrêt du conseil le 31/03/1667 (pour la branche bourguignonne)

Enregistrement des armes sous Louis XIV Chérin après enquêtes de notoriété la noblesse écossaise a été constatée

Enregistrement des armes en 1792





Blasons des Quinquet

Le premier blason connu d'Ecosse « De gueules, au château de sable accompagné de deux étoiles d'argent »

Il faut noter la présence de deux étoiles en chef sur le blason car l'on retrouve ce symbole sur plusieurs familles de la noblesse écossaise comme les Douglas et les Macmillan par exemple, ensuite la présence en pointe du château de sable indique sans doute l'importance du lieu château de famille ou du berceau familiale ;

Le château : La reconquête du château d'Edimbourg sur les anglais

L'hermine : se traduit très bien 'plutôt la mort que la souillure'

Les deux étoiles : les deux branches primitives du nom

Et la couleur de gueules représentation du sang versé

Le deuxième (blason)

'De gueules a une face d'argent chargées de sept mouchetures d'hermine de sable accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un château du même (cabinet d'Hozier),

Hélène de Quinquet, dame du Parc Viels et Collllermiers, de la Mothe: épouse de François de Courtenay Bontin, seigneurs de Beauregard
'Aux un et quatre d'azur a la face d'hermine accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un château sommé de deux tours d'argent , au deux et trois au armes de Courtenay
Hélène resta Catholique a l'inverse de ses frères qui choisirent la religion huguenote

Charles-Roger Ecuyer seigneur de Choulot, seigneurie voisine de Sancerre
'De gueules a la face haussée d'hermine surmonté de deux étoiles d'argent et accompagné d'un château a deux tours pointues du même
Ou
'De gueules a un château d'argent flanqué de deux tours pavillonnées de même et une fasce haussée d'argent chargée de sept mouchetures de sable posées en quatre et trois et deux étoiles aussi d'argent'

3- Branche picarde (Quelques notes)

QUINQUET DE MONJOUR. Soissonnais.

D'azur, à deux bars adossés d'or surmontés d'un croissant d'argent.

Enregistrées dans l'Armoriai du Soissonnais, les armes de cette famille ont été reconnues et vérifiées sous Louis XIV, comme étant celles d'une ancienne famille de Soissons. Ses ancêtres, qui ajoutaient à leur nom patronymique ceux de leurs propriétés de Monjour et de Montpreux, ont occupé les plus hautes charges de la cité et ont possédé le privilège d'inhumation dans les églises, pendant deux siècles.

Nicolas Quinquet de Monjour, procureur du roi à Soissons, autrement dit conseiller du roi et son procureur au bailliage et présidial de Soissons, eut un fils Nicolas, qui suit :

Nicolas Quinquet de Monjour, procureur et premier échevin à Soissons, procureur du roi à Soissons, mort en 1757, eut un fils, François, qui suit :

François Quinquet, abandonna le nom de Monjour, repris par son fils, quitta Soissons en 1750 et vint habiter Oulchy-le-Château, département de l'Aisne, où il fut nommé subdélégué de l'intendant, maire, notaire et contrôleur des actes de 1773 jusqu'à sa mort en 1794.

Il eut un fils, Simon, qui suit :

Simon Quinquet de Monjour, procureur au Parlement de Paris avant la révolution de 1789, mort à Oulchy-le-Château, le 16 mai 1832, notaire honoraire, maire et juge de paix en cette localité, eut deux fils, savoir :

A. Victor-Jules Quinquet de Monjour, mort en l'armée 1856, notaire à Épernay, ensuite à Châlons-sur-Marne, a laissé un fils, Ernest Quinquet de Monjour, né en 1841, docteur en droit, juge suppléant au tribunal de Châlons-sur-Marne.

B. Henri-Simon Quinquet de Monjour, Maire de la commune d'Oulchy-le-Château (Aisne) pendant 43 ans, né le 28 février 1805, décédé à Oulchy le 20 avril 1883. Originaire d'une ancienne famille de la noblesse du Soissonnais, dont les membres ont exercé diverses fonctions publiques, M. Quinquet de Monjour, jouissait de l'estime générale, il apporta dans ses fonctions le tact et la conciliation de l'homme de bien.

Une branche qui a donné à la région plusieurs notabilités (conseillers, notaires, procureurs, maires, avocat, prêtre, imprimeur, pharmacien etc....) Les armes furent enregistrées lors de la révision de la noblesse de France au temps de Louis XIV (1690) par Charles René d'Hozier
La France héraldique

Quinquet de Montpreux

'Deux bars d'or, croissant, étoile, quintefeuille d'argent sur champ d'azur '
Armorial de Picardie. Pour les ancêtres de cette branche ils portent : ' D'azur a deux bars adossés d'or accompagnés en chef d'une étoile d'or et d'une rose d'argent soutenue d'un croissant du même.

Nicolas Quinquet et Pierre Bouly offrirent en 1557 a l'église de Bucy Le Long de Beaux Vitraux de couleurs dont un magnifique vitrail a l'ambre représentant l'arbre de Jesse ou arbre généalogique du Christ .œuvre de Mathieu Bleslille un des fils d'Antoine et arrière-petit-fils de Thomas Quinquet ,Vincent dut partir en compagnie des autorités de sa ville, pour rester fidèle au roi de France en refusant de prêter serment au duc de Mayenne ; marié a une demoiselle d'Angecourt famille issu des Ardennes acquis dans l'Aisne sur la commune de Launoy un fief avec deux coteaux distinctifs celui du Monjour et celui du Monpreux (a ne pas confondre avec le Monjourt des origines puisqu'il ne prend pas de (T) a la fin. Suite au décès de leur père Antoine de Quinquet les enfants de celui-ci furent les créateurs des branches distinctives de la famille Quinquet de la Branche picarde, ils donneront des échevins des procureurs et conseillers au bailliage et siège présidial de Soissons ces notaires en partie possédaient des offices dépositaire de la foi publique que garde les notes et les minutes des actes que l'on passent avec lui. Le roi possède avec lui des secrétaires et des notaires qui expédient des actes a partir de sa chancellerie Saint louis érigea le notariat en titre d'office, il est dit qu'il jouiront de la noblesse personnelle et de toutes ses prérogatives mais entre le texte et les faits il y a souvent bien des écarts les Quinquets retrouveront leur états de noblesse sous le règne de Louis XIV pour les services rendus a leur roi, Ils ont ajouté au nom Quinquet le nom de leur propriétés comme on a pu le voir ils ont occupés les plus hautes charges et eurent le privilège d'inhumation dans les églises pour deux siècles, Installés dans la région soissonnaise, ils achetèrent quelques domaines tels que celui du petit Marais qui fait partie du hameau de Rivière acheté par Nicolas Quinquet en 1695. Ce domaine fut revendu a Louis Guersnon de la Rozière écuyer cardinal de Bernies par contrat passé devant Oblet notaire en ce lieu le deux novembre 1760

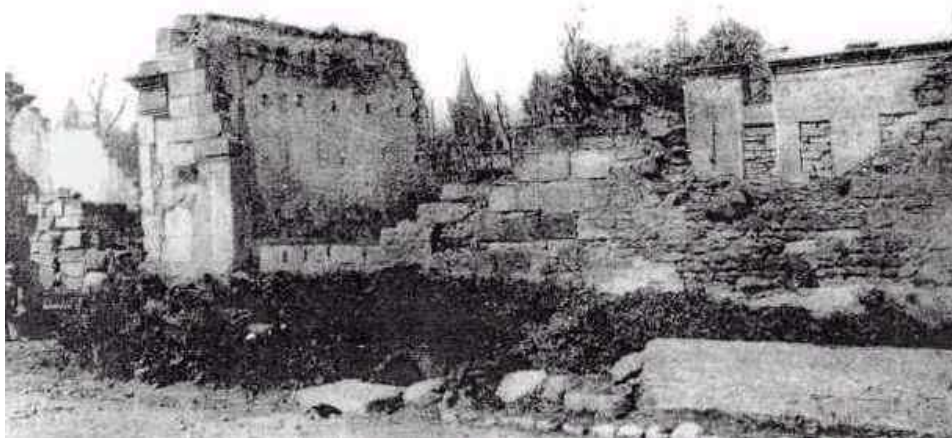
Le besoin de justifier et de montrer sa noblesse en portant l'épée fut préjudiciable à Nicolas Quinquet, en effet pris sur le fait il fut condamné en 1731. Un arrêt de la cour du parlement condamne les nommés Nicolas Quinquet de Monjour et Nicolas Mauclerc, clerks de procureurs, chacun en l'amende de 100 livres et les prive de l'entrée du palais pendant 6 mois, pour avoir été arrêtés avec des épées
Au XIX° siècle la famille du subir le décès tragique de Clémence-Agathe et Paul-Marie Quinquet de Monjour lors de l'incendie du bazar de la charité le 4 mai 1897 ou une grande partie de la noblesse française fut décimée, 135 morts



L'arbre de Jessé la Vierge et l'enfant
Photographie extraite du site Jackiephotos

Leroux dans son histoire du soissonnais dit sur la famille :
« En 1789, quand la France fut divisée en 83 départements, les soissonnais espèrent que leur antique cité conserverait son rang de chef-lieu. Les électeurs de Soissons et de Laon furent convoqués à Chauny pour décider de la question. Malgré les efforts de messieurs Quinette, Letellier, Quinquet et Friquet qui prirent successivement la parole et firent valoir avec une éloquence patriotique les titres de la ville qu'ils représentaient, Laon obtint la préférence »
Dictionnaire Becherel

718. Environs de Soissons – Bucy-le-Long (Aisne) – Rue Principale – Main Street
rue Quinquet



Branche des Quinquet de Montpreux

Blason de la famille : « d'azur a deux bars adossés d'or accompagnés en chef d'une étoile d'or et d'une rose d'argent soutenue d'un croissant de même »

Henri quinquet de Montpreux, descendant d'Antoine de quinquet de Montpreux fut mousquetaire du roi qui créa cette branche, et de mademoiselle Pezaut et décéda le 7 mars 1789, il fut seigneur de la Busetiere, épousa mademoiselle Julie Elisabeth Chalopin de Bonrepos, dame de la Posterie décédée le 20 novembre 1788 . Ils eurent deux filles

Julie, née le 17 juillet 1743 morte célibataire et Marie- Juliette Françoise, qui épousa Jean Antoine Bon de Lignine, dont elle eut deux enfants

Marie Rosalie Bon de Lignine, née le 26 septembre 1780. Elle épousa Monsieur Jacques François Lonchon, officier mort au service militaire le 19 octobre 1812. Elle mourut le 16 mai 1863 décédée à Joué – les- Tours ; marié à Jacques François Lambron d'où Henry Lambron de Lignin, garde du corps, né à Saint Cyr Sur Loire le 7 juillet 1799, décédé le 29 mai 1863 qui fut autorisé a relever le nom de son oncle Denys-Antoine Bon de Lignine, colonel d'artillerie à 33 ans, puis maréchal de camp de cette arme, chevalier de l'ordre de Saint Louis et commandeur de l'ordre royal de la légion d'honneur. Il était né en 1777 et mourut en 1856, baron héréditaire confirmé par lettre patentes du 9 décembre 1814





Oulchy Le Château

Plusieurs maires

François	//	maire de 1757 à 1790
Simon	//	maire de 1790 à 1813 et de 1815 à 1821
Henri	//	maire de 1821 à 1860
N	//	maire jusqu'en 1880

Notes

Conférer la notice historique d'Oulchy le Château par A Laplace

Une rue de Soissons porte le nom de Quinquet, ainsi qu'à Oulchy le Château celui de Quinquet de Monjour

Une autre rue celle de Louis Quinquet "Les Avenières" Isère

Une route Louis de Quinquet à Longuyon et même en Belgique à Soignies il existe une rue Quinquet

Notes

Contrat du mariage de François Quinquet, avocat en Parlement et au Bailliage et Siège présidial de Soissons, fils de feu Christophe Quinquet, procureur es sièges royaux de Soissons et de Barbe Villefroy, avec Marguerite Morant, fille de feu Pierre Morant, marchand bourgeois de Soissons et d'Antoinette Regnault, contrat passé le 22 juin 1679, et cette pièce nous permet d'apprécier l'exactitude des allégations de l'intendant.

Le futur époux était assisté de ses frères Nicolas Quinquet le jeune, procureur es sièges royaux de

Soissons Christophe Quinquet, chanoine de la cathédrale de ses oncles, Nicolas Quinquet, l'aîné, procureur es sièges royaux de Soissons; François Quinquet, chanoine de la cathédrale et conseiller au Bailliage et Siège présidial de Soissons Claude Quinquet, chanoine de la même église; Antoine Quinquet, sieur de Montpreux, bourgeois, l'un des gouverneurs et échevins de la Ville de Soissons; Gilles Cahier, bourgeois; de ses cousins Nicolas Duchesne, conseiller du Roi, chevalier du Guet; Nicolas et Antoine Quinquet, marchands à Soissons; de ses amis Adrien Cuyret, greffier au Bureau des Finances, et Samson Athenas, substitut adjoint et l'un des gouverneurs et échevins de Soissons.

Du côté de la future on trouve Jacques de Pargny, conseiller du Roi, lieutenant-général et criminel en l'élection de Soissons; Antoine Brouet, conseiller et avocat du

Roi au bureau des Finances; Etienne Morant, avocat, ancien gouverneur et échevin
D'autres pièces nous montrent les Quinquet alliés aux Racquet, aux Branche, dont
l'un, nommé Nicolas, avait été gouverneur et échevin de la Ville de Soissons, aux
Buirette (Bernard Buirette était, en 1684, lieutenant criminel au Baillage de
Soissons), et encore à plusieurs autres familles occupant une situation importante à
Soissons

Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons

Armorial de la famille de Monpreux

Blason : » Deux bars d'or, croissant, étoile, quintefeuille d'argent sur champ d'azur
« Armorial de Picardie' Quinquet de Monpreux

Nicolas Quinquet : Conseiller du roi et son procureur en l'hôtel de ville de Soissons
porte « D'azur a deux bars adossez d'or séparé par une étoile du même en chef ,
une rose d'argent en face, et d'un croissant du même en pointe écartelé ;vairé d'or et
d'azur a un chef de gueules chargé d'un lion naissant d'argent et sur le tout d'or a
deux grappes de raisin d'azur soutenues d'un pampre de sinople, supporté d'un
croissant du même »

Geneviève Quinquet veuve de Jean Renault ; conseiller du roi porte » D'argent a un
chevron d'azur accompagné en chef d'un barbeau a dextre de même et d'une étoile
aussi d'azur a senestre et en pointe d'une main de carnation percée de sable tenant
une branche de sinople fruitée de même »

Claude Quinquet de Monpreux :Prêtre chanoine de l'église cathédrale de
Soissons »D'azur a une rose d'argent surmonté d'une étoile d'or et soutenue d'un
croissant d'argent le tout accosté de deux barbeaux adossés d'or ; un chef d'or
chargé d'un croissant de gueules et de deux raisins de pourpres dont les tiges de
sinoples, feuilles de même sont mouvants du croissant »

Antoine quinquet de Monpreux porte de même, docteur à la Sorbonne , curé de la
paroisse de saint Rémy de Soissons

Pierre de quinquet de Monpreux, capitaine au régiment de cavalerie d'Imecourt
« d'argent a trois quintes feuilles de gueules posées deux et une »

Antoinette, veuve de Robert Wilfray avocat a Soissons »D'azur a un pal vairé d'or et
de gueules accosté de deux gerbes d'argent liées de gueules

Marie-Athenas , veuve d'Antoine Quinquet, avocat a Soissons « D'azur a la ville
d'Athènes, entourée de murailles d'argent ,maçonnées de sable, fortifiées d'une
grosse tour crénelée d'argent, pavillonnées et girouettés de même et maçonnées et
ajourées de sable ; le tout sur une terrasse de sinople, et sur la grosse tour une
pallas d'argent tenant dans sa main dextre une lance et de sa main senestre un
bouclier d'or du même surmonté d'une étoile d'or, posé du coté senestre du chef »

Christophe quinquet de Montpreux, blason « D'azur a un pal vairé d'or et de
gueules accosté deux gerbes d'argent lié de gueules » copie de la pierre tombale qui

se trouve dans l'église de Dommiers (Aisne)

Antoine Quinquet, conseiller du roy, receveur des tailles en l'élection de Soissons:

D'azur, à deux bars adossez d'or, et un croissant d'argent en chef.

Claude Quinquet de Montpreux, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Soissons

D'azur, à deux bars adossez d'or, surmontez d'un croissant d'argent

Armorial général de l'élection de Soissons

Hic Jacet ci-gît

-

- -

-

Hujus Ecclesiae

Resutor qui ideles sibi

Commissuper

Quadragenta annos

Sapiente gubernavit

Et per accutissimos

Dolores quos pe 6

Menses mira una

Patientis sustinit

Tandem oblit in

Die decima

Quinta matti 1782

Aetatis suae 73

De profundis

D.D Chistophomus
Quinquet de Montpreux

Le R.P. Don Christophe

Quinquet de Montpreux

curé de cette église

qui gouverna pendant quarante

années les fidèles

à lui confier

supporta six mois durant

avec une patience admirable

les plus vives douleurs

jusqu'au jour ou il rendit

son âme a dieu

le 15 mars 1782

à l'âge de 73 ans

de profundis

L'acte de décès de ce prêtre se trouve dans les registres paroissiaux de Dommiers. Les mêmes registres contiennent un acte de baptême de Mademoiselle Françoise Quinquet de Montpreux qui a été le 16 janvier 1780 marraine d'un enfant du pays

QUINQUET, Écuyer , branche des Seigneurs de la Bectière,

Paroisse de Druyes, de Rochepinard (XVIIe et XVIIIe siècles)

. Cette famille, originaire de Soissons, a fourni

Un grand prieur de l'abbaye de Cormery, Antoine-Jean Quinquet (1769),

Un directeur des Aides à Tours et à Angers, Henri Quinquet (1764)

Un chanoine grand-archiprêtre de l'Église de Tours, Henri-Antoine-Jules - Quinquet (1779-90).

Armoirie : D'azur, à deux bars adossés, d'or, séparés par une étoile de même en chef et en pointe une rose d'argent surmontant un croissant de même. **Armorial général de Touraine**

Diverses Personnalités Quinquet

Période révolutionnaire

1789 Un Quinquet de Monjour remplace Bohaire, rue de l'ancienne-Comédie Française, au titre de procureur au parlement de Paris (Il s'agit probablement de Simon Quinquet de Monjour,

Du 10 pluviôse de l'an IV pétition présentée par la citoyenne Quinquet qui réclame des effets d'armes qui ont été enlevés de chez elle par la municipalité de saint Denis

« Le dit jour, sur le rapport d'une pétition présenté par la citoyenne Quinquet de la commune de saint Denis sur Ouanne daté du 8 mois présent, tendant à être autorisée a retirer les effets qui lui ont été enlevés par la municipalité de saint Denis a savoir une canne épée pour femme dont le manche est fendu, une vieille épée rouillée en son fourreau, un couteau de chasse manche de baleine avec un mauvais fourreau, un pistolet de selle dont la monture rongée par les vers, un autre pistolet dont la visse du chien cassée, un moule abalé pour gros calibre et trois broches a rôtir dont deux de six pieds et demi de long et la troisième de quatre pieds et demi de long

Au nom du comité de liquidation ait un rapport et présente un décret sur la pétition de la citoyenne Victoire Julienne, veuve Quinquet. La convention adopte le décret 451 rétractations des administrateurs de Mayenne

Vu la réclamation ci-dessus et de l'autre part, ouïe aussi le citoyen Flé qui dit avoir connaissance que ces effets étaient entre les mains du citoyen Cornissat son adjoint, qui le commissaire du directoire exécutif, l'administration considérant que les effets réclamés appartiennent à la citoyenne Quinquet justice le citoyen Cornissat a le luy rendre son récépissé sur la représentation du présent arrêté, joint les mêmes jours et an que dessus » ADY : L9

1^{er} frimaire an II

Interrogatoire subi devant le comité de sûreté générale par la citoyenne Giroud , femme Quinquet-Morency, âgée de 23 ans, demeurant passage des petits-pères, n°8, et depuis deux mois à l'hôtel Gaston, rue Traversière, au sujet de ses relations avec Diederichen et Frey, laquelle a déclaré s'être entremise pour la négociation de deux lettres de change de 30 à 38, 000 livres, dont le citoyen Dietreschen, allemand, était porteur, et qu'elle l'avait fait par égard pour un nommé Guesnes et pour être agréable à Frey, chez qui elle avait dîné , mais n'a jamais été au courant de ses projets, ni du motif de son séjour à Paris, que depuis la négociation de ces lettres de change, qui n'avait pas réussi, elle avait perdu de vue le citoyen Dietreschen, qui ne lui a jamais donné de renseignements sur Frey et auquel elle n'a jamais demandé de prêt d'argent

Signé Quinquet, de Dubarran et de Louis (du bas Rhin) arch nat: W342,N648,pièce 10
(La femme Quinquet Morency prétendu être la maitresse d'Herault des Seychelles déclare avoir fait le voyage sur Paris pour divorcer de son mari)

Pétition de la citoyenne Quinquet Propose d'accorder des secours aux administrateurs du département des Deux-Sèvres pour subvenir à la subsistance des patriotes qui ont été obligée de quitter leurs foyers pour se soustraire à la fureur des rebelles

Un couple peu ordinaire

Procuration de Suzanne Giroult, datée du 9 mars 1827, à maître Crécy, notaire royal à Melun (Seine-et-Mame) pour la représenter lors des opérations de succession de son père décédé à Vivières en 1827 à l'âge de 94 ans. Suzanne déclare être veuve et divorcée de Charles Nicolas Jacques Quinquet, ancien juge de paix à Neuilly-Saint-Front. Elle dit demeurer à Ponthierry, canton de Melun.

QUINQUET (Jacques), d'une très ancienne famille de magistrats soissonnais, avocat (beau-père du procureur Vernier fut, en 1790, nommé administrateur du district de Soissons, puis l'année suivante procureur-syndic, après avoir été candidat malheureux aux élections de l'Assemblée Législative. Ruiné, il alla résider à Paris, où il aurait occupé, sous la Terreur, un emploi dans la police nous ignorons ce qu'il devint ensuite. Sa femme est plus connue, pour d'assez médiocres raisons de conduite et de littérature, sous le nom de Mme de Morency. Suzanne Giroult,

Suzanne Giroult
Une courtisane littéraire sous la Révolution
(société archéologique et scientifique de Soissons

Un notable de Bazoches mérite une notice personnelle. Jean, Jacques, Charles, Nicolas Quinquet est un homme de loi et un bourgeois de Soissons avant 1789. Vraisemblablement, il est le fils du greffier du Baillage provincial du Siège Présidial de Soissons en 1755. Il appartient à une vieille famille de robe. La municipalité de Soissons l'appelle dans son sein, il prend le titre de Procureur Syndic de la Commune et du Directoire du District,. c'est-à dire d'agent exécutif de l'Administration de cette circonscription. Il cumule cette fonction avec celle de juge au Tribunal de District. Le 14 Décembre 1792, cette juridiction fait défense aux communes de s'immiscer dans la gérance des biens précédemment usurpés par le ci devant seigneurs, sans avoir précédemment fait juger par le tribunal la légitimité de leurs prétentions),. Au nombre des juges figure Jean, Charles, Jacques, Nicolas Quinquet siégeant d'ailleurs à caté de l'homme de confiance de Monsieur le Comte d'Eaubonne, l'avant-dernier seigneur de Bazoches. Ce fidèle commis est Jean-Pierre Grévin de La Neuville, lequel a alors laissé tomber sa particule, pour mieux se républicaniser sans aucun doute. Il entrait dans les attributions du procureur syndic de procéder à la réquisition des métaux précieux. C'est tout naturellement dans les églises et les couvents qu'on pouvait trouver l'aliment à cette activité récupératrice. Depuis 1622 les religieuses de la Congrégation de Soissons abritaient, dans leur chapelle, une châsse d'argent contenant les reliques des saints Rufin et Valère, de la Vallée de la Vesle et, tous deux patrons de Bazoches. Jacques Quinquet vient saisir le reliquaire, mais la sœur Marguerite l'ayant imploré, il se laisse toucher et la

communauté parvient à conserver les restes vénérés jusqu'à la fin de la tourmente révolutionnaire.

Après la chute de Robespierre, le 9 thermidor, la nouvelle Constitution celle du 5 Fructidor an III (22 Août 1795) supprime les districts et partant les fonctions de procureur syndic. Jacques Quinquet, sans emploi, se retire à Bazoches. La même constitution prévoyait que les cantons seraient pourvus d'un procureur syndic. Ses états de service permettaient à Jacques Quinquet de briguer ces fonctions. Il va les exercer à Bazoches. Le 18 Nivase an VI, il est révoqué, mais son habileté lui permet d'être élu comme agent municipal de la commune.

C'est à Paris qu'il prête serment, le 2 Pluviose an VII, il habite alors dans la capitale, rue Montorgueil no 84. Il y séjourne même trop souvent, si l'on en croit un autre édile de Bazoches: Jacques Turlin, celui-ci dit que le citoyen Quinquet ne fait que 'paroistre et disparoistre'.

Toutes ces avanies n'empêchent pas l'agent municipal de faire de bonnes affaires. Il achète, en assignats, le presbytère de Bazoches, le 11 Novembre 1796, et, sans doute pour un prix fort avantageux. Il ne le gardera pas et le revendra à Jacques Turlin, dont le fils, en 1832 en fera donation à la commune de Bazoches comme maison d'école et mairie.

Le 28 Brumaire an VIII, le canton de Bazoches est supprimé conformément à la Constitution consulaire et le 21 Floréal de la même année, Jacques Quinquet est nommé garde des scellés des archives appartenant à la ci-devant administration du canton de Bazoches.

Lors de l'ultime séance de l'Assemblée cantonale, le 30 Germinal an VIII, un satisfecit lui est octroyé par ces collègues, les seize agents du canton. Ceux-ci adressent leurs ((remerciements au citoyen Quinquet, pour tous les soins et les peines qu'il s'était donné pour activer et régulariser le travail de l'administration municipale depuis son établissement. D'une voix unanime, l'administration lui a témoigné sa reconnaissance et a requis qu'il fut fait (mention) à l'instant sur le registre. Le citoyen Quinquet lui a témoigné sa sensibilité et lui a offert de continuer toujours à l'aider et ses collègues dans toutes les circonstances qu'il pourrait être utile pour servir la chose publique et les administrés au particulier. L'assemblée a également chargé le citoyen Quinquet de remercier le citoyen Dormesson du local que ce dernier avait abandonné gratuitement depuis sa fondation)) Après quoi des agents se sont quittés fraternellement et ont levé la séance au milieu des cris de ((Vive la République)). Jacques Quinquet redevient simple citoyen et se signale à la Justice de Paix de Braine par de nombreux procès qui lui sont faits par ses créanciers auxquels il a emprunté de l'argent et qu'il semble assez mal disposé à rendre dans les délais rapides. Ses connaissances, ses relations sont mises à profit, souvent on le prend comme arbitre ou comme expert dans de petits litiges, dans des conseils de famille et il passe pour un bon auxiliaire de la Justice. Il demeure propriétaire à Bazoches d'une maison rue de l'Étrille, ceci Le 27 Brumaire an XII, il est suppléant du Juge de Paix de Braine. après sa revente du presbytère pour 1 .080 francs en 1804.

EXTRAIT de l'ADMINISTRATION MUNICIPALE du 3e Arrondissement de PARIS concernant la prestation de serment du citoyen QUINQUET, agent municipal de Bazoches. Administration municipale du 3e Arrt. de PARIS An 7 de la République française une et indivisible, le 2 Pluviôse, devant nous, administrateurs municipaux du 3' arrondissement du canton de PARIS, s'est présenté le citoyen Jacques Quinquet, domicilié agent municipal de Bazoches, chef-

lieu de canton, département de l'Aisne, de présent à Paris, demeurant dans notre arrondissement, rue Montorgueil no 84, lequel conformément à la loi du 19 Fructidor an 3 a prêté entre les mains du président, le serment de haine à la royauté et à l'anarchie, d'(rattachement)) et de fidélité à la République et à la constitution de l'an 3, de laquelle il nous a demandé acte, ce que nous lui avons accordé, et a signé avec nous à la municipalité même jour et an que dessus et signe.

Les Administrateurs : L. Paris, président. Gautier-Veron-Gombert. Chartier, secrétaire en chef. Rivaud, commissaire du pouvoir exécutif. Extrait de " Le canton de Bazoches par M. Roger HAUTION'

La lampe d'Antoine Quinquet 1785 :

Pharmacien inventeur de la lampe a huile dérivé de celle d'Argand

Né le mars 1745, il fut apprenti en 1760 chez monsieur Le Comte apothicaire à Soissons. Puis travailla à l'officine Baumé à Paris jusqu'en 1777 ou il part en voyage à Genève où il rencontre Argand il retourne à Paris il est reçu maître en pharmacie le 30 juin 1779 il s'installe rue du Marché aux Poirées il fut représentant de la commune à Paris durant la révolution ' En 1794 il nommé pharmacien en chef de l'hospice national fondé par la convention

Le collège de pharmacie comportait des 1779 un monsieur Quinquet qui habitait au marché Poirées

Il trouva en Lavoisier fermier général, grand chimiste et grand savant inventeur une aide aussi précieuse qu'inattendue il servit de prête nom à l'une de ses inventions : la nouvelle lampe à huile à double courant d'air, dans laquelle l'odeur désagréable de l'huile se faisait moins senti et dont le pouvoir lumineux était quintuplé ; Le nouveau mode d'éclairage, alors qualifié é de merveilleux, prit le nom de Quinquet On dit que la baronne d'Oberkirsh dans ses mémoires su Marie-Antoinette parla d'un homme protégé par un riche mécène savant et inventeur Lavoisier fermier général et grand chimiste avait fait don d'une de ses inventions a ce pauvre diable

La lampe Quinquet du nom de l'éditeur, ainsi un très lointain arrière-petit-fils de Louis VI le gros en fut réduit, par la nécessité, a surprendre une telle gloire à la postérité
« *Voyez-vous cette lampe, ou muni d'un cristal Brille un cercle de feu, qu'anime l'air vital*

*Tranquille avec éclat, ardente sans fumée,
Argand la mit au jour et Quinquet l'a nommé »*

Ou bien encore la réflexion de Ch de Vauder

« *Que dis-je ? un beau jour renaît !
Fiat lux a dit Quinquet
Et la lumière fut faite »*



De là vient les expressions ouvrent tes Quinquets = ouvre tes yeux
D'autre, comme le Grand Talma avait rassemblé en association, les amis , les artistes , les gens de lettres et qui avait pris le nom des " Chevaliers du Quinquet"
QUINQUET (kin-kè ; le t ne se lie pas et ne se prononce pas ; au pluriel, l's se lie : des kin-kè-z excellents ; quinquets rime avec traits, accès, etc.), s. m.
Sorte de lampe inventée vers 1800 par le physicien Argant, et à laquelle le fabricant Quinquet a donné son nom ; l'invention consiste dans la mèche creuse et livrant passage à l'air pour alimenter la flamme ; l'huile est contenue dans un réservoir supérieur au bec et à la mèche, et n'en sort que petit à petit. Comme ces flambeaux d'espèce nouvelle [les lampes d'Argant] étaient livrés au commerce par Quinquet, le public substitua le nom du fabricant à celui de l'inventeur, et les lampes d'Argant furent appelées quinquets, CASTIL-BLAZE, Hist. de l'Acad. de musique, XXVIII, t. II, p. 384.

Quinquet est pris dans la tourmente révolutionnaire qu'il accompagne un temps, étant élu représentant de la Commune de Paris, puis s'en détourne. Objet de plusieurs dénonciations, il sort ruiné de la Révolution et reprend le commerce de la pharmacie auquel il ajoute la médecine, qui est devenu libre à l'époque. Il meurt en 1803, un an avant Antoine Baumé.

Quinquet a participé à de nombreux travaux scientifiques en physique, en astronomie et pour l'aérostation naissante Société d'histoire de la pharmacie

Louis BERTRAND-QUINQUET (1755-1808)

« Louis Jacques François de Paule Bertrand est né à Compiègne le 5 novembre 1755, fils de Louis Bertrand, libraire-imprimeur du Roi en cette ville, depuis 1751, et de Jeanne Marguerite Meunier. Il est décédé à Paris le 12 juin 1808. Il épouse à Soissons, en octobre 1778, Marie Victoire Quinquet, dont il adopte le nom, pour s'appeler désormais « Bertrand-Quinquet », selon une pratique courante dans son milieu, peut-être aussi en raison de la notoriété de sa belle-famille : l'un de ses

beaux-frères, Antoine Arnoulphe, apothicaire parisien, «professeur agrégé du collège royal de pharmacie, chimie et physique», avait popularisé en France la lampe à courant d'air portant son nom. B. est resté très lié à sa belle-famille, constituant un véritable «clan» à Compiègne après 1789 : ainsi deux frères Quinquet, anciens religieux, jouèrent un rôle appréciable dans les administrations révolutionnaires locales, entre 1791 et 1795.

Formation

On ne connaît pas les études de B., mais il ne semble pas avoir suivi un cursus secondaire au collège de la ville : vraisemblablement autodidacte, il dut apprendre sur le tas son métier d'imprimeur, comme apprenti puis compagnon de son père, dont il reprit la succession, à vingt-trois ans, en 1777. Au XVIIIe siècle, le règlement de l'imprimerie imposait aux apprentis une «connaissance congrue de la langue latine» et même la lecture du grec. B. a d'ailleurs mis à jour et publié une grammaire latine en 1783. Cependant par son activité et par goût, il avait acquis une incontestable culture littéraire et philosophique de son temps : en témoignent les nombreux ouvrages dont il a rendu compte dans ses Affiches à la fin de l'Ancien Régime, puis ses interventions dans les administrations et le club de Jacobins de Compiègne. Mais avant 1789, visiblement tenu à l'écart de la «bonne société» compiégnoise (son nom n'est jamais mentionné dans la loge maçonnique locale), il souffrit certainement d'un sentiment d'ostracisme, qui fut peut-être le moteur d'une volonté de revanche sociale, expliquant à la fois ses initiatives éditoriales de la période prérévolutionnaire et plus encore son engagement politique révolutionnaire.

Carrière

Imprimeur-libraire à Compiègne, il s'efforce de développer une affaire au départ modeste en diversifiant ses activités au cours des années 1780 : outre l'impression des textes administratifs locaux, il entreprend l'édition d'almanachs de la ville et du diocèse, de manuels scolaires et d'opuscules techniques ; il établit un cabinet de lecture et se lance, en janvier 1786, dans l'aventure de la publication des Affiches du Beauvaisis, du Soissonnais, rebaptisées en février 1788 Affiches de Compiègne et du Beauvaisis, et dont le dernier numéro connu est daté du 28 décembre de cette année. B. paraît être resté le principal rédacteur de cette feuille hebdomadaire avant tout littéraire et d'annonces, même si l'on trouve la mention de quelques auteurs locaux occasionnels, tels Mulot de la Ménardière, (médiocre) poète (qui sera guillotiné en juin 1794 avec les Carmélites de Compiègne), Félix-François Nogaret, bibliothécaire de la comtesse d'Artois, le géographe Bussa ou l'écrivain de seconde zone Mercier de Compiègne, auteur de romans noirs sous la Révolution et l'Empire. On note aussi, parmi les nombreux envois de lecteurs, des correspondances de sa famille, notamment de son beau-frère le diacre Quinquet.

Situation de fortune

Selon les documents fiscaux de l'époque, l'imprimeur fit quelque peu prospérer son affaire : le recensement de 1784 ne mentionnait, outre sa mère, sa femme, sa fille et ses deux fils, qu'un compagnon et une servante ; dans le rôle de 1789, il fait état de trois compagnons, mais d'un revenu annuel dérisoire de 90 £. En mars 1790, il justifie ainsi sa bien modique contribution patriotique de 24 £ : «Ne possédant aucun bien fonds et étant obligé de conserver tout le produit de mes travaux à l'acquit de dettes, d'autant plus sacrées que je ne m'en suis même chargé que pour honorer la mémoire de mon père...». Dès 1789, il cesse de faire paraître

son journal, sans doute par manque de temps et d'argent, peut-être aussi en prenant conscience du caractère dépassé de la formule. Investi dès le début de la Révolution dans l'action politique, bientôt chargé de lourdes tâches administratives, il reste l'imprimeur officiel des administrations de la ville et du district, mais délègue une part des tâches techniques à sa femme, qui prendra d'ailleurs quelque temps sa succession, après son départ pour Paris, en janvier 1795. Si son atelier s'active désormais pour les administrations ou les Jacobins locaux, il est peu probable qu'il n'en ait jamais tiré davantage qu'une très modeste aisance. B. ne donne guère l'image d'un homme d'argent –il publie à ses frais plusieurs ouvrages patriotiques, notamment un gros tirage de la Marseillaise, offert à ses concitoyens en septembre 1792. Elu à cette époque 6e Conventionnel de l'Oise, il refuse son siège en arguant de l'insuffisance de ses ressources pour la subsistance de sa nombreuse famille à Compiègne ; se contentant du poste honorifique de 4e suppléant, il fut d'ailleurs le seul député de l'Oise de septembre 1792 à ne jamais siéger dans la Convention. Peut-être préfère-t-il alors poursuivre sa brillante carrière politique locale: il est devenu, de fait, l'homme fort de Compiègne et de son district sous la Convention. Ses détracteurs devaient lui reprocher son ambition et son goût du pouvoir –voire ses abus de pouvoir en l'an II -, sans jamais invoquer l'amour du lucre ou la corruption.

Opinions

B. est resté évidemment prudent dans la rédaction de ses Affiches de 1786-1788, soumises à la censure royale. On relève ainsi un hommage conformiste à la Cour, lors de sa venue à Compiègne en septembre 1786. Mais B. s'avoue clairement propagateur des Lumières : « nous avons essayé de semer dans nos extraits littéraires des idées neuves et philosophiques, de communiquer à nos provinces une partie du mouvement répandu depuis longtemps dans la capitale ». S'il ne conteste pas encore le gouvernement monarchique, il en défend une version éclairée, avec un « roi pacifique, qui place la philosophie sur le trône » (compte rendu du « Numa Pompilius » de Florian, 1786), faisant aussi référence à Fénelon et Mably. Les ouvrages cités critiquent la noblesse héréditaire (« Est-ce le rang qui fait l'homme? Non. / C'est la vertu, c'est le génie / Assaisonné du sel de la raison ») et le haut clergé (« esclave dangereux de l'obscur fanatisme »), leur opposant « le magistrat intègre, le guerrier généreux, le ministre désintéressé, le négociateur habile, l'homme de lettres philosophe ». La feuille compiégnoise vulgarise les nouvelles valeurs fondant la morale du bon citoyen : les vertus privées et publiques, la philanthropie (à l'occasion de la création d'une société à Senlis, en 1788), l'héroïsme individuel, aux racines stoïciennes, la sensibilité empruntée à Bernardin de Saint-Pierre ; elle vante les avantages de « l'éducation publique, dont le but est de former un peuple naissant ». Ouvertes sur les sciences et techniques, l'histoire, la géographie (la Corse, la Chine, l'Amérique...) ou l'économie « Observations sur l'industrie anglaise », n° 32, 1788), les Affiches du Beauvaisis évoquent davantage des questions d'actualité en 1788 : « Idées sur les impôts publics » (n° 9) ; « Observations sur la dette nationale » (n° 19) ; « Considérations historiques sur les Etats Généraux » (n° 37). Des sujets qui reflètent les événements politiques de cette année pré-révolutionnaire et les préoccupations réformatrices de l'imprimeur-rédacteur.

La Révolution lui permet d'exprimer plus ouvertement ses convictions ou le fait évoluer rapidement. Dès la campagne électorale de l'hiver 1789, B. s'affirme comme un leader du Tiers Etat compiégnois. Associé à un maître de pension (vénérable de

la loge locale), il réclame dans un cahier de doléances avancé, la liberté de la presse, un «nouveau plan d'éducation nationale» mais aussi le maintien du privilège des imprimeurs-libraires. Il est un des principaux rédacteurs du cahier général de la ville et s'investit totalement dans les affaires publiques : élu officier dans la garde nationale en 1789, secrétaire du district en 1790, il fonde, en février 1791, la Société des Amis de la Constitution de Compiègne, affiliée aux Jacobins, dont il reste un des grands animateurs jusqu'en 1794. Le «Mirabeau de Compiègne», est élu procureur-syndic du district au lendemain de la chute de la monarchie, nommé agent national en l'an II, apogée de son pouvoir, puisqu'il contrôle non seulement les administrations révolutionnaires et le club de la ville, mais aussi les autorités constituées des campagnes, dont le représentant en mission lui a confié la surveillance et l'épuration. B. a certes su s'adapter aux circonstances, mais, correspondant de C. Desmoulins dès 1790, pourfendeur d'«aristocrates» et de prêtres réfractaires en 1791, il apparaît d'emblée comme un «patriote prononcé». Son anti «fanatisme» viscéral explique son ralliement enthousiaste à la déchristianisation d'automne 1793, mise en œuvre en Picardie par le Conventionnel amiénois André Dumont, dont il devient le fidèle client et ami. S'il ne s'affirme maratiste qu'après l'assassinat de l'Ami du Peuple, robespierriste à l'arrivée au pouvoir de l'Incorruptible, il isole les leaders hébertistes du détachement local de l'armée révolutionnaire parisienne et pratique, tant bien que mal, une politique de juste milieu, entre le modérantisme et les excès terroristes (si l'on excepte le tragique cas particulier des Carmélites de Compiègne). Il ne parvient pourtant pas à négocier le virage de Thermidor : évincé de la société populaire à l'automne, après une dure bataille politique, il devient le bouc émissaire des thermidoriens locaux, qui lui attribuent bien abusivement les difficultés économiques et sociales croissantes. C'est une véritable émeute du peuple affamé qui le chasse du pouvoir le 14 janvier 1795 et le contraint de se réfugier à Paris, d'où il ne reviendra jamais revoir sa ville natale. Disculpé des accusations de «terrorisme» par l'entremise de Dumont, il rachète en février 1796 une imprimerie rue Saint-Germain-L'auxerrois avec son fils aîné, qui prend sa succession en 1802. Notre personnage termine alors sa carrière comme chef de division dans les bureaux de la police de Fouché, jusqu'à sa mort en 1808.

Activités journalistiques

Il a été le rédacteur principal et l'éditeur des Affiches du Beauvaisis, du Soissonnais, etc., hebdomadaire. Publié à Compiègne à partir du 2 janvier 1786, devenu Affiches de Compiègne et du Beauvaisis du 24 février au 28 décembre 1788 (v. D.P.1 15).

Publications diverses

Autres œuvres : Grammaire Latine, mise à jour par M. Bertrand, libraire-imprimeur du Roi à Compiègne, 1785, in 8°, 166 p. – Almanach de Compiègne pour 1789. – Projet de fêtes publiques, susceptibles d'être exécutées dans les plus petites communes des campagnes, proposé à la Convention, 15 germinal an II. – Traité de l'imprimerie, Art de l'Imprimeur, 20e volume de la collection Arts et Métiers, Neufchâtel, 1799.

Bibliographie

A.M., Compiègne: AA, dénombrement de 1784 ; rôles de la capitation, 1788-1790. AA 3, préparation des Etats Généraux ; cahiers de doléances du Tiers Etat et des communautés de métiers de Compiègne. E, registres de catholicité de la paroisse Saint-Jacques, 1755-1792. D 1 à D 4, délibérations municipales de Compiègne, 1788-1795. – A.D. Oise : L II, district de Compiègne (non coté), délibérations du conseil et du directoire du district de Compiègne, 1790-1795 ; correspondance du district (1790-1795) ; comptes de l'agent national (rapports sur l'état des communes du district, de la main de Bertrand), nivôse an II - frimaire an III. L IV, registres et papiers du comité de surveillance de Compiègne, mai 1793 – mars 1795. L IV-245, 251, 252, registre du comité de correspondance ; procès-verbaux de la société populaire de

Compiègne (mai 1793- août 1795). J (non encore coté), premier registre de procès-verbaux de la Société des Amis de la Constitution, puis des Amis de la République (fév. 1791-brumaire an II). – A.N. : F 1 c III - Oise, 9, projet de fêtes publiques proposé par Bertrand, 15 germinal an II.– Sorel A., «L'imprimerie et la librairie à Compiègne avant 1789», Bulletin de la Société historique, t. IX, Compiègne, 1899. – Bertrand-Quinquet, imprimeur-libraire à Compiègne (1755-1808), Compiègne, 1899, 52 p.– De Roucy F., «Notice sur les journaux de Compiègne», Bulletin de la Société historique de Compiègne, t. II. – Blondeau Ph., «Un journal local à la veille de la Révolution, les Affiches de Compiègne et du Beauvaisis (1786-1788)», Annales historiques compiégnoises, n° 1, 1978, p. 13-33.– Bernet J., «Recherches sur la déchristianisation dans le district de Compiègne (1789-1795), thèse de IIIe cycle, Paris I, 1981– Id., «Naissance et mort du Jacobinisme compiégnois», Annales historiques compiégnoises, n° 18, 1982 et n° 22, 1983. – Id., «Deux lettres inédites de l'imprimeur Bertrand (avril 1793)», ibidem, n° 43-44, 1990.– Id., «Un récent apport archivistique : le 1er registre de délibérations des Jacobins de Compiègne (1791-1793)», ibid., n° 47-48, 1991. »

Extrait des Dictionnaire des journalistes

A Vue d'Oeil, 2002. -- 371 p. bibliothèque de Romorantin-Lanthenay)

Il avait épousé Marie Quinquet, soeur du pharmacien Quinquet, inventeur de la lampe qui porte son nom.

1870

L'officier de la garde nationale, décoré pour faits de guerre, n'a pas droit au traitement de la Légion d'honneur, lorsque sa nomination est postérieure au 31 déc. 1871. (L. 29 août 1870, art. 5; Décr. 16 déc. 1871.)

Le sieur Quinquet, ancien capitaine dans la garde nationale de la Seine, a été nommé au grade de chevalier, dans un décret du 14 janv. 1872, portant nomination ou promotion de militaires dans la Légion d'honneur, et stipulant que ces militaires prendraient rang à dater dudit jour ou, s'il y avait lieu, à la veille de leur radiation des contrôles de l'armée. Le sieur Quinquet a réclamé le traitement que l'art. 5 de la loi du 29 août 1870 accorde aux gardes nationaux décorés, pour faits militaires, pendant la dernière guerre. — Mais une décision du ministre delà justice, du 4 juillet. 1872, approbative d'une autre décision du grand chancelier du 22 mars précédent, a rejeté la réclamation dont s'agit par le motif que le sieur Quinquet, ayant été décoré postérieurement au 31 déc. 1871, n'avait droit, par application du décret du 16 décembre, à aucun traitement de légionnaire.

Pourvoi par le sieur Quinquet, qui a soutenu que, d'après les termes mêmes du décret contenant sa nomination, il devait toucher le traitement de la Légion à partir du 28 mai 1871, veille du jour de la dissolution de la garde nationale dans le département de la Seine.

Le grand chancelier delà Légion d'honneur a combattu le pourvoi.

Il suffit, a-t-il dit, pour démontrer le peu de fondement de la prétention du réclamant, de faire observer que la formule pour prendre rang, s'il y a lieu, etc., « est une formule générale qui précède tous les décrets de nomination du ministre de la guerre et du ministre de la marine, et a pour but de mettre dans les conditions déterminées par le décret organique de la Légion d'honneur, pour l'obtention du traitement, quelques militaires proposés pour la retraite en même temps que pour la décoration, et qui, à l'insu du ministre, auraient pu se trouver rayés des contrôles d'activité antérieurement à la date de leur nomination dans l'ordre. C'est une mesure qui ne concerne que les militaires de l'armée régulière et que le décret du 16 déc. 1871 rend inapplicable aux militaires de l'armée auxiliaire... Si la formule de prise de rang

mise en tête de tous les décrets du ministre de la guerre devait être étendue à l'armée auxiliaire, le décret du 16 déc. 1871, qui a eu pour but de renfermer dans des limites parfaitement déterminées le droit au traitement, se trouverait annulé...contrairement à la volonté formellement exprimée par le gouvernement de mettre des bornes à. une dépense déjà trop considérable. »

LE CONSEIL D'ETAT ; — Décret organique du 16 mars 1852 sur la Légion d'honneur ; Vu la loi du 29 août 1870 sur les forces militaires de la France ; Vu le décret du 16 déc. 1871 ; Vu le décret du 27 janv. 1872 ; — Considérant que la loi du 29 août 1870, qui a étendu aux gardes nationaux le bénéfice du décret du 16 mars 1852 sur le traitement de la Légion d'honneur, a limité cette application aux gardes nationaux décorés pour faits militaires pendant la guerre que si le traitement de légionnaire a pu être accordé à d'anciens gardes nationaux qui, par suite du retard qu'aurait subi l'examen de leurs titres, n'avaient été décorés qu'après la cessation de l'état de guerre, le décret ci-dessus visé du 16 déc. 1871, rendu pour l'exécution de la loi précitée, a mis fin pour l'avenir à cet état de choses, en fixant au 31 décembre de la même année l'époque où le traitement cesserait d'être attaché aux nominations et promotions faites dans l'ordre en faveur des gardes nationaux ; — Considérant que le sieur Quinquet a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en qualité de capitaine dans la garde nationale de la Seine, par décret du 14 janv. 1872; que, dès lors, à raison de la date de la nomination, il n'est pas fondé à réclamer le traitement de légionnaire ; — Art. 1er. La requête du sieur Quinquet est rejetée.

Recueil général des lois et des arrêts : en matière civile, criminelle, commerciale et de droit public... / par J.-B. Sirey

En 1811 Quinquet Hippolyte Léopold né le 19/11/ à Soissons recevra la légion d'honneur (archive nationales) côte 2550043





Extrait du registre des actes de l'Etat-civil
de la ville de Soissons, rétablis pour l'année 1811.

L'An mil huit cent onze, le dix-neuf Novembre
est né à Soissons, sur la Paroisse de...
Hippolyte - Léonold, fils légitime de Nicolas
François Marie Hippolyte Quinquet,
Charron à Soissons, et de Catherine Louise
Augustine Secouru, d'après les renseignements
pris au Secrétariat de l'Écrite, le présent
acte ainsi rétabli, par nous soussigné, Membre
composant la commission spéciale nommée en
exécution de l'Ordonnance du Roi, du 6 Janvier
1815, sur la Déclaration 1^{re} de Antoine
Pierre Hatain, propriétaire, âgé de quarant-huit
ans et 2^e de Vincent Antoine Mandard,
ancien militaire âgé de soixant et un ans, tous
deux demeurant à Soissons, lequel est signé
à Soissons, le dix-neuf Novembre mil huit
cent onze.

Signé : Hatain, Mandard, Etel Des
Sainprez, Rigault et Guynet.

Pour expédition conforme :
Soissons, le 1^{er} Février 1872.

Le Maire,

B. Rouleau



Par le Secrétaire Général de la Préfecture de
la Seine, le 1^{er} Février 1872.
M. le Secrétaire Général de la Préfecture de
la Seine, le 1^{er} Février 1872.
M. le Secrétaire Général de la Préfecture de
la Seine, le 1^{er} Février 1872.

14/18

Lieutenant au casernement de Bourges le régiment fait partie de la 31^{ème} brigade d'infanterie du 8^{ème} corps d'armée à la 16^{ème} DI d'août 1914 à novembre 1918 participe aux opérations de Domenvre



la mort de **Paul Quinquet**, Lieutenant au 95ème Régiment d'Infanterie, 2ème Bataillon, 7ème compagnie, dont la tombe est au cimetière communal de Blâmont (voir article et photographies « 15 août 1914 »).

Paul Rimbault, lieutenant officier d'approvisionnement du 95ème RI en août 1914, nous donne des informations plus précises que celles issues de la citation de l'armée « *a chargé à la baïonnette, à la tête de sa section. Le 15 août 1914, est tombé mortellement blessé en entrant dans la tranchée ennemie.* » Même s'il ne mentionne pas les deux dépositions faites devant le procureur de la République de Bourges,

65089 PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Quinquet*
Prénoms *Paul*
Grade *lieutenant*
Corps *95^e Régiment*
N^o *24325* au Corps. — Cl. *1^{er} Charles*
Métrical. *1914* au Rapprochement *1^{er} 1^{er} 1^{er}*
Meet pour la citation le *15 Août 1914*
à *Blâmont (A.S.M.)*
Genre de mort *tue à Blâmont*
Né le *19 Septembre 1889*
à *Charles* Département *St. Omer*
Anc^o militaire (à Paris et Lyon) :
à classer par N^o.
Paris aux Archives le 1/11-21
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
ce jugement transcrit le *24 Novembre 1914*
Paris (1^{er})
N^o du registre d'état civil *97/18*

Cette partie
à être remplie
par le Corps.

Site 'mémoire des hommes'

« Pendant la nuit du 14 au 15 août, le lieutenant Quinquet, du 95e d'infanterie, fut blessé d'une balle à la cuisse, et sa compagnie, obligée de battre en retraite, le laissa à l'endroit où il était tombé. Dans la matinée qui suivit, les allemands furent refoulés, et on reconnut sur le terrain le corps de l'officier, dont la poitrine avait été défoncée à coup de crosse. » Le Moniteur scientifique du docteur Quesneville: journal des sciences pures et appliquées - 1915

Sur le site de mémoire des hommes et Francegenweb nous retrouvons d'autres Quinquet mort pour la France dans les troupes d'infanterie

QUINQUET Desiré Narcisse 27-04-1884 02 – AISNE

Grade, unité : Sergent - 94e R.I. - 94e Régiment d'Infanterie [Infanterie]

Date de naissance : 27/04/1884 Département ou pays : 02 - Aisne

Commune de naissance : Missy-sur-Aisne Genre de mort : Tué à l'ennemi

Date du décès : 24/10/1914 Département ou pays : 9131 – Commune du décès : Pervyse (Belgique)

QUINQUET Jules Edmond Emile 02-12-1880 77 - SEINE-ET-MARNE

QUINQUET Lucien Emile Victor 25-07-1891 77 - SEINE-ET-MARNE

QUINQUET Pierre Alphonse Origine : 08 Saint-Laurent /et/ 55 Autreville (Né le 21/1/1880) N° A-274589 132°DI, 366e R.I., 21° compagnie 04/10/1916 Tué à l'ennemi Le Quesnoy-en-Santerre Somme (80)

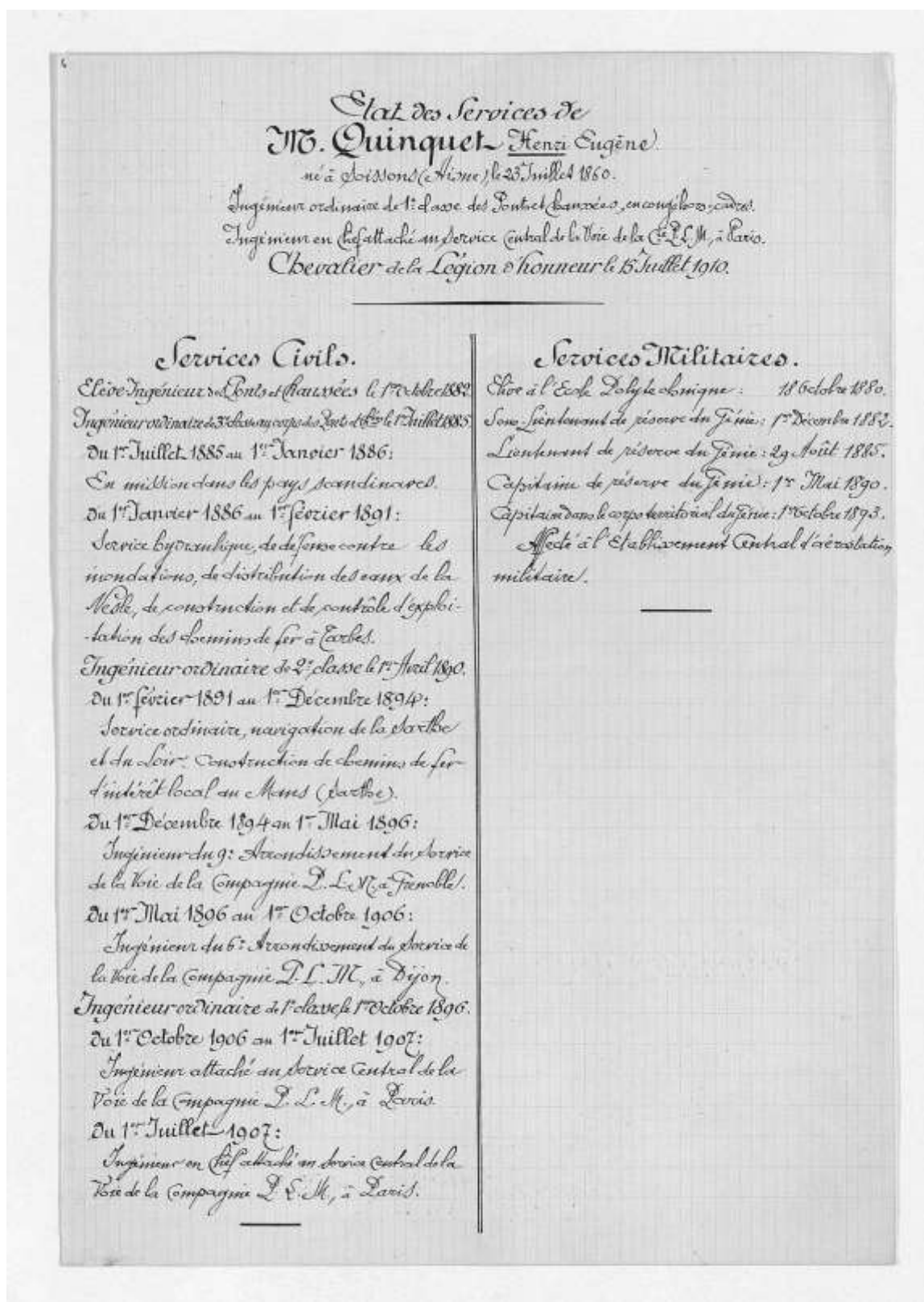
Louis Henri de Quinquet :

Né le 13 juin 1899 à Dijon décoré de la croix de guerre entre à l'école de Saint Cyr le 01-11-1916

Fut nommé sous-lieutenant le 04-09-1919, et lieutenant en 1921 durant la guerre il appartient aux troupes de cavalerie

Alfred Joseph qui a servi dans l'aviation durant la guerre de 14-18

Quinquet Alfred Joseph		Grade 2 ^e Classe
Né le 13 Avril 1878 à Le Fouet	Canton Carvin	
Département du Pas de Calais	Service Armé ou Auxiliaire	
Fils de feu Souffrin	et de Julie Batel	
Domiciliés à Le Fouet	Département du Pas de Calais	
Entré au service actif le 1 ^{er} Octobre 1899	Mobilisé le 2 Août 1914	
Arme avant l'aviation 104 ^e Artill. Lourde	Dépôt à Le Fouet	
Matricule de Recrutement 1932	Recrutement de Bethune	
Classe 1898	Active	Réserve réserve de Territoriale
Citations	-	
Décorations Souffrin	Nombre d'enfants -	
Marié avec -	Domicilié à -	
Rue -	Département d -	
PERSONNE A PRÉVENIR EN CAS D'ACCIDENT		
Nom Maurice Monier	Degré de parenté ami	
Rue Cabinet des affaires étrangères Paris	-	
Emploi dans le civil	Affectation	
Négociant en Machines Outils	Electricien	
Tournez S.V.P.		



Quinquet (Henri, Eugène), né : 1860/07/23, ingénieur, date de cessation : 01/10/1931, motif de cessation : rayé des cadres, F/14/20687 Archives nationales

décoré de la légion d'honneur le 28/12/1918, ingénieur des ponts et chaussée
Auteur d'un livre 'Protection des agents contre les gaz toxiques des souterrains.
Constatation de la teneur de l'oxyde de Carbone 1924

Mairie

NAISSANCE

EXTRAIT

DES

Registres des Actes de l'Etat civil de la Ville de Soissons (Aisne)

pour l'Année 1860

de *Quinquet*
Henri Eugène
enfant légitime

N° *145*




L'an mil huit cent soixante, le lundi vingt trois juillet
à neuf heures du matin, en l'hôtel de la Mairie
et par-devant nous, *Charles Moreau, adjoint, faisant*
par délégation les fonctions

Officier de l'Etat civil de la Ville de Soissons, chef-lieu d'arrondissement,
département de l'Aisne, a comparu : M. *Charles Eugène Quinquet,*
âgé de trente cinq ans, employé de la mairie de
Soissons, demeurant à l'Hôtel de Ville;

Lequel nous a présenté un enfant du sexe *masculin* qu'il
a déclaré être né en sa demeure, ce jour *lui* à une heure
du matin, de lui déclarant et de dame *Céline*
Mélanie Dercusme, âgée de trente deux ans,
sans profession, son épouse;

auquel enfant il a été donné les prénoms de *Henri Eugène*
Lesdites présentation
et déclaration faites en présence de Messieurs *Jean Marie Herminier,*
âgé de soixante six ans, propriétaire, et Antoine
François Vincent Adam, âgé de trente six ans,
Commissaire de Police, tous deux demeurant à
Soissons

lesquels ont signé avec nous et le comparant le présent acte, après lecture
faite.

Signé: *Quinquet, Herminier, Adam, Ch. Moreau*
Tous expédition conforme délivrée le quatre août
mil neuf cent six.

Le Maire de Soissons,


VU PAR NOUS, JUGE
AUTRIBUONAL CIVIL DE SOISSONS POUR
LA LEGALISATION DE LA SIGNATURE DE
M. *Charles Eugène Quinquet,*
SOISSONS, LE 11 août 1906
LE PRESIDENT ERPICHE

Mairie - Imp. de l'Administration - 1866



39/45

Madeleine Quinquet (1942- 1945)

Directrice à Champigny de la pension Bella Vista qui a caché 17 enfants juifs, les sauvant de la persécution antisémite et des camps d'exterminations nazies en 2002 déclarée

“ Juste parmi les nations »

Nom QUINQUET DE MONJOUR Edouard Hippolyte Marie
Date de naissance 15-05-1916 Commune de naissance Dijon
Département ou pays de naissance 21 - COTE-D'OR
Unité 159e RIA Mention Mort pour la France Date de décès 04-12-1944
Commune de décès Heilbronn (Allemagne)
Cause du décès bombardement
Cote du dossier AC-21P-137816

QUINQUET De MONJOUR Pierre, Régis, Marie, Maurice

Missionnaire à Saïgon

« Pierre, Régis, Marie, Maurice De MONJOUR naquit le 10 septembre 1921, à Dijon, paroisse Saint-Michel, diocèse de Dijon, département de la Côte d'Or. Fils de Paul-Marie Quinquet de Monjour, notaire, et de Edmée-Agathe Blondel, il était le septième enfant d'une famille qui en compta neuf. Il eût comme parrain le philosophe Maurice Blondel, frère de son grand oncle maternel.

Du 1er octobre 1928 au 12 juillet 1940, il fit toutes ses études, des classes élémentaires à la philosophie, au collège Saint-François de Sales de Dijon qui avait été fondé par l'Abbé Christian de Brétenières, frère du saint martyr Just de Brétenières, apparenté à la famille de Monjour. Son enfance se déroula dans une ambiance religieuse entretenue au collège, au scoutisme, et en famille. L'aumônier du couvent des Surs de Cluny proche de la maison familiale, était un frère de M. Henri Bocat, missionnaire des M.E, au Kien-Tchang, en Chine.

Après un entretien avec MM. Dépierre et Fuma, M. Pierre de Monjour, le 24 septembre 1940, fit sa demande d'admission au séminaire des Missions Etrangères, où il entra le 6 octobre 1940. Tonsuré en décembre 1941, minoré en juin 1942 et 1943, sous-diacre en juin 1944, diacre en décembre 1944, ordonné prêtre le 22 avril 1945, il fut pendant six mois vicaire de M. Joseph Tessier, à Bièvres. Ayant reçu sa destination pour le vicariat apostolique de Saïgon, et agrégé à la Société des Missions Etrangères, le 15 septembre 1945, il partit rejoindre sa mission, le 5 novembre 1946.

Du 15 février 1947 au 15 janvier 1948, M. Pierre de Monjour étudia la langue vietnamienne au Cap Saint-Jacques, puis le 25 janvier 1948, il fut nommé vicaire de M. Robert Séminel, à la cathédrale de Saïgon où il travailla jusqu'en juin 1953. Il partit alors en congé en France où il arriva le 19 juin 1953. Le 13 janvier 1954, il quitta Marseille pour regagner Saïgon.

A son retour, il se rendit à Mytho, où pendant six mois, il se remit à l'étude de la

langue vietnamienne. Le diocèse de Saigon venant d'être remis aux mains d'un évêque vietnamien, M. Pierre de Monjour fut rappelé à Saigon et nommé économiste de la maison Bienheureux Marchand, maison Vocale-régionale pour la région Sud-Indochine. C'est là qu'il résida de 1955 à 1975. Au ministère d'accueil des confrères, il ajouta celui de l'aumônerie complète de l'Institution Saint Paul, (Sainte-Enfance) dirigée par les Surs de Saint Paul de Chartres, où il assura catéchismes, confessions, et prédications jusqu'en 1969.

En Avril 1955, M. Pierre de Monjour, fut nommé supérieur local de la communauté missionnaire de Saigon-Dalat. Il succéda, dans cette charge, à M. Robert Séminel décédé à Saigon, le 15 avril 1955. Son mandat lui fut renouvelé, en avril 1958; il fit un court séjour en France du 6 février au 17 mars 1959. En 1961, en plus de son travail ordinaire, il remplaça pour un court intérim, M. Louis Villacroux pour le service de la communauté francophone de Saigon. En 1964, s'y ajouta la charge de vice-supérieur régional. A partir de 1965, il assura en outre, une partie de l'aumônerie auprès des élèves du Couvent des Oiseaux, à Saigon.

Après deux congés en France, l'un du 22 mai 1969 au 22 janvier 1970, et l'autre du 26 mai 1974 au 12 décembre 1974, M. Pierre de Monjour reprit son travail ordinaire à la maison "régionale-locale" à Saigon. De 1970 à 1975, il fut aumônier en second du Lycée Jean-Jacques Rousseau à Saigon.

Après la chute de Saigon le 30 avril 1975, et la mise en place d'un nouveau régime, M. Pierre de Monjour dut regagner la France, où il arriva le 13 août 1975. Le 25 octobre 1975, il fut nommé assistant de M. Gonthier, au séminaire de Bièvres. Mais sa santé se détériorant, il se vit dans l'obligation de quitter Bièvres, et se décida pour un retour dans son diocèse d'origine.

De 1977 à 1982, il prit du ministère à Beaune, puis, à partir de 1983, à la paroisse St. Bernard de Dijon, et enfin, à celle de la Bse Elisabeth de la Trinité, à la Fontaine d'Ouche, quartier neuf à l'ouest de Dijon. Pendant ses vacances, il visita ses confrères à Hong-Kong, au Japon, en Indonésie, à l'île Maurice... Mais l'une de ses plus grandes joies fut de participer, le 27 juin 1992, à Nanterre, à l'ordination sacerdotale de son neveu, Antoine de Monjour, missionnaire au Japon. Enfin, le 22 avril 1995, il célébra ses noces d'or sacerdotales.

Au début de l'hiver 1995, une visite médicale révéla une tumeur sur le lobe inférieur de son poumon droit. Pour soigner cette affection maligne, au cours de la troisième semaine de mars 1996, une intervention chirurgicale fut pratiquée à l'hôpital du Bocage. M. Pierre de Monjour très fatigué fut mis sous oxygène. A cela s'ajouta une expectoration séreuse que les efforts de la kinésithérapie ne parvinrent pas à enrayer. C'est là qu'il décéda le samedi saint 6 avril 1996, à 21h.15, alors qu'à l'église de la paroisse Sainte Elisabeth de la Trinité, et à la rue du Bac était chanté l'Exsultet. Ses obsèques, présidées par Mgr. Coloni, furent célébrées le mercredi 10 avril 1996, en l'église Bse Elisabeth de la Trinité. Dans son homélie, M. Abel Troger évoqua le ministère de celui qui fut son confrère à Saïgon, notant sa délicatesse de l'accueil dans une totale disponibilité, son don de l'écoute et enfin sa haute idée du service, basée sur un sentiment profond de simplicité et d'humilité. »

Réf. biographiques. - CR 1947 p. 126, 1950 p. 92-6, 1957 p. 51, 52, 55, 1958 p. 54; 1960 p. 56, 1963 p. 73, 1964 p. 37, 1965 p. 81, 1969 p. 80. - BME 1948 p. 222-3, 1949 p. 18, 54; 1950 p. 203, 1951 p. 498, 1952 p. 574, 1953 p. 294, 494, 723-87, 1954 p. 275, 910, 1955 p. 567, 908, 1957 p. 262-3, 1958 p. 787, 862, 1959 p. 369, 466, 1961 p. 673-75. - EPI 1962 p. 489, 595, 1964 p. 801-18. - EC1 n° 426-39-49, 542-51-78, 640-55-58, 696, 715-28. - EC2 6C3, 10 p. 303, 17 p. 84-5. 21 p. 213-14. 22C2. 28C2. 30 p. 111. 41 p. 144. 55 p. 250. 65 p. 211. 76C2. 77 p. 245. 82C2. 83 p. 77, 84 p. 114. 87 p. 219. 89C2 p. 273-75. 91 p. 332. 108 p. 184. - HIR n° 116 p.-2. 126. 147/3. 186.

archives.mepasie.org/notices/notices.../monjour-quinquet-1

Présence des Quinquets

1423 Jean Quinquet est a Lyon, (AD Rhone cote 000061 ref 00000134) profession coutelier il devait payer au roi cinq sous pour taxes. Cette branche émigrera sans doute vers l'Yonne puisqu'on retrouve certains de ces membres a Auxerre Au XVI° siècle et perpétuera le métier de coutelier

1551 Quinquet Jean Profession :receveur des tailles de l'élection de, Sens, 89

1551QUINQUET Pasquier Profession :Receveur des tailles de l'élection de Montargis, 45

1609 sur le registre de maître Noël Planque, notaire à Montpellier, une procuration du 17 octobre d'Alexandre KINCAID (« Alexandre Quinquet »), natif du château et maison de Wariston (« Variston »), près de la ville d'Edimbourg, en Écosse, écolier en médecine, à Montpellier. ADH, 2E 56/162. La plus grande école de médecine du royaume (Possible descendance du coté de la Provence) conserve les liens avec ses origines

1632 Benjamin Quinquet est tué au siège de Maastricht le 10 septembre 1

1721 Gaston Quinquet fut prédicateur du roi ? Paris (théologien) décède le 22 octobre

Il faisait partie de l'ordre Theatin des clercs réguliers dont l'ordre fut fondé en Italie en 1524 par l'archevêque de Theate (royaume de Naples) et importé en France en 1664

1744-1761 Quinquet Antoine notaire à Paris

1751 au mois de juillet Quinquet Jeanne-Françoise épouse de Nicolas Quinquet écuyer profession : procureur du roi au bureau des finances demeurant à Soissons En date du 17 décembre Fonds notariaux cat ET/VIII1097

1772 Quinquet Pierre-Michel-Jérôme né le 11/10/ à Paris a reçu la légion d'honneur côte L2250044 (archives nationales)
Au 7ème régiment d'infanterie de ligne en tant que capitaine fut blésé le 06-09-1813 à la bataille de Juterboch

6- Alliances

- 1) Troussobois » d'or au lion d'argent »
Seigneur du vivier et de l'Ormet
- 2) Graffart – d'Arnay « d'azur a trois pieds de griffon »
« Coupé au 1 d'azur a 3 moutons d'argent au 2 d'or a trois merlettes
de sable posées en ace et surmontées de deux oses de gueules »
famille de la Chesne et de la Vielle Ferté, originaire de Normandie filiation
depuis 1473
- 3) De la Barre « d'argent à la bande d'azur chargée de trois coquilles
d'or et accompagnée de deux merlettes de sable »
- 4) Birague » d'argent a trois fascés bretessées de gueules,
de cinq pièces, chacune chargée d'un trèfle d'or »
« D'azur a une face d'or accompagné de deux roses d'argent en chef
et d'un croissant du même en pointe »
La famille est installé a saint hilaire du Puisseaux-Villemandeur et Montargis
Famille : origine Italienne installé dans la région gâtinaise a Dicy et autres lieux
- 5) Avantigny « d'argent a deux pals de gueules accompagnée de dix
clochettes d'azur posés en pals 3,4,5 »
(famille d'origine bretonne, installé près de Toucy très lié a la famille de Coligny
dont elle est vassale)
- 6) Caille « d'azur a une muée pose et pose et fascés de trois caille d'or »
(Famille de Rogny –Yonne que l'on suit depuis le début du XIV siècle) Pour celle de
Saint Gondom ou Poilly Lez Gien je n'ai pas réussi a obtenir ses armes à moins que
cela soit la même famille
- 7) Vaudricourt « de gueules a l'orle d'argent surmonté d'un lambel de même»
famille de Vimeu (Nord) **Armorial de Picardie**
- 8) Courtenay « de gueule a trois besants d'or et en chef d'un lambrequin »
Seigneurs de Courtenay et de la Ferte-Loupière, famille allié deux fois aux
Quinquet , 'Cinq siècles de l'histoire de Courtenay par M Houy'
- 9) Polliart « d'azur, au lion d'or lampassé de gueules ; au chef échiqueté d'or et
de gueules de trois traits
Famille de Courtenay , noblesse du XVII°
- 10) Ordioni « Parti au 1 d'argent a une tour au naturel ou de gueule
maçonné de sable, donjonné de deux pièces et chargé de deux étoiles
d'argent , a la vergette d'or brochante sur le tout ; au 2 de sinople à une
porte (romaine) d'argent donjonnée de deux pièces accompagnés de trois fleurs
de lys d'or2 et 1
Famille noble corse, originaire de Pise

- 11) David de Conflans « d'azur a la croix ancrée d'argent »
Famille issus des D'Avy de Saint Peravy Espreux , s'installant sur Conflans (Loiret) avec la lignée principale de Triguères
- 12) Lenfernat « d'azur a trois losanges d'or »
Famille de Champagne –Bourgogne ,généalogie cahier généalogique de l'Yonne tome XIII
- 13) Villerau « De sable au lion d'or environné de six fleurs de lys de même »
seigneur de Villeneuve , Launay, Juranville
- 14) Montigny « semé de France au lion naissant d'argent » ou « d'or a trois têtes de cerf de sable »
Famille du Perreux ,Arrivée dans l'Yonne dans la première moitié du XVI^e
Après avoir étaient protestant redeviendront catholiques sous Louis XIII
- 15) Maumont « d'azur a la croix alaisée d'or »
Famille auvergnate puis installé au château de saint Firmin sur Loire de Confession protestante
- 16) Lys « de gueules a la fasce d'argent, chargée de quatre hermines de sable accompagnée en chef de deux fleurs de Lys d'or »
Famille en partie nivernaise et gâtinaise dont Michel du Lys qui combattit les protestants comme capitaine de compagnie et comme gouverneur de plusieurs villes pendant les guerres de 1568-70
- 17) Estutt de Tracy « écartelé d'or aux 1 et 4 a trois pals de gueules aux 2 et 3 de cœur de gueules »
Famille dont l'origine remonte a Gautier écuyer seigneur de Laggan du comté de Kosburg en Ecosse trois branches comte d'Assay ; les Stutt de Solmihac et les Estutt de Tracy grande famille du bourbonnais
- 18) De Bournonville « de sable , au lion d'argent, ,armé et lampassé et couronné d'or, la queue fourchue, nouée et passée en sautoir »
Seigneur de Hennin, du Quesnoy
- 19) Chery « d'azur au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent boutonnées d'or »
- 20) Charmolue Pierre Antoine « de gueules a deux bars d'or adossez d'or »
Ecuyer, conseiller du roi président trésorier de France en la dite généralité
- 21) Billet « d'azur a deux lions affrontés d'or »
Seigneur du Muisson
Cette famille a eu un évêque en Maurienne (Savoie) a moins que cela soit un homonyme
- 22) Gaumont « d'azur au chevron d'or accompagnés de trois têtes de lion du même »

23) Brenne « D'argent au lion de sable et lampassé de gueules a bord d'or »

24) Meung « D'azur semé de fleur de lys d'or au franc quartier de gueules «
Origine Ile de France ;descendant illégitimes du roi Philippe I° de France

25) Buirette « D'azur a trois têtes de lévriers d'argent accolées de gueules
et bouclées
d'argent deux en chef et un en pointe »

26) Galice « De gueules au coq d'argent ,crêté, barbé, becqué et membré
d'or au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or »
Famille issu d'Italie, puis de Provence

27) Bon de Ligni « d'argent a la tour crénelé de trois pièces d'azur ouverte
et ajourées du champ maçonné de sable surmontée de trois têtes de léopard
de sable au 1 et 2 au franc quartier a senestre de gueules a l'épée a haute
d'argent , en pal

28) Tournemire « Ecartelé d'or et d'azur »
Famille issu d'Auvergne, racine depuis 1259

29) Valence de Minardièrre
Famille du forez Lyonnais ,racine datant de 1440

30) Charpentier « d'azur a un chevron d'or accompagnés en chef de deux
roses tigées et feuillées d'argent et en pointe d'un croissant du même »
greffier au présidial de Soissons

31) Philipponnat « Au damier de sable et d'or a cinq bandes, surmonté en
chef de trois bezants de sable »

32) Chauveron « D'argent au pal de sable et d'or »

33) Renault « Parie d'argent a un chevron d'azur accompagné en chef
D'un darbeau a dextre de même et d'une étoile aussi d'azur a senestre et
en pointe d'une main de carnation percé de sable tenant une branche d'Ollivier
de sinople , fruitée de même »
veuf de Geneviève de Quinquet

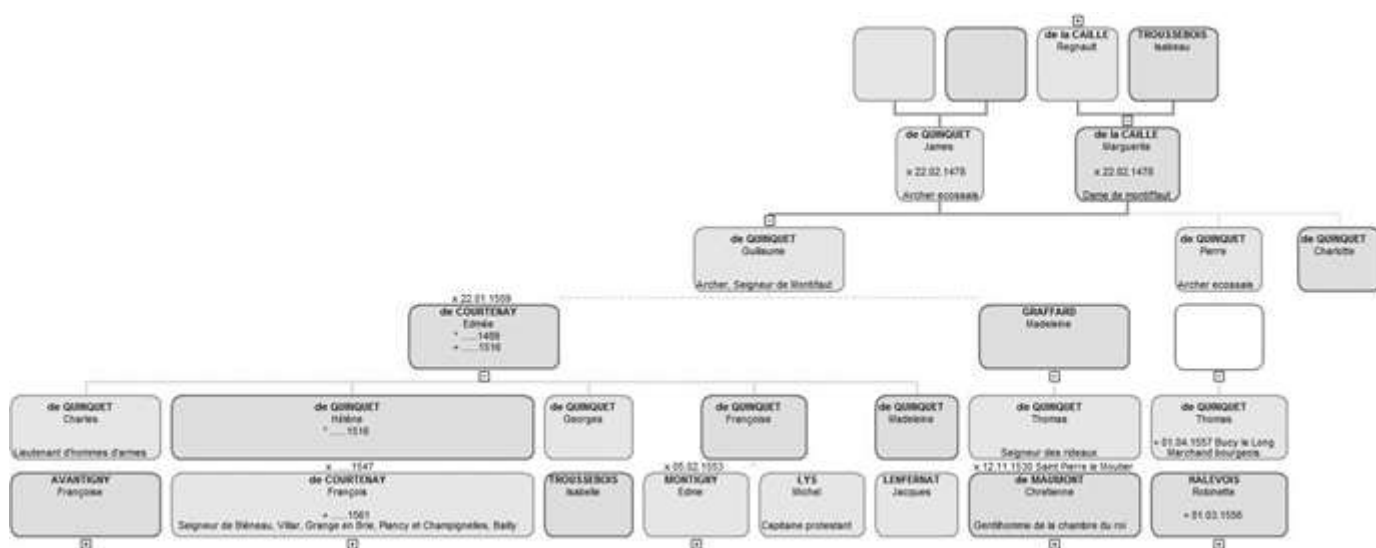
34) Randon " D'azur à la face d'argent, chargée d'un cœur de gueules
et accompagnée en chef de deux gerbes d'or et en pointe d'une ancre le tout d'or"

35) Lavenne de Choulot " D'azur a deux lions affrontés d'or , soutenant un cœur
de carnation, surmonté d'une couronne d'or, accostée de deux étoiles d'argent"

36) Du Lys Armes : D'azur, à trois chiens courants d'or l'un sur l'autre et une fleur de
lys du même en chef.

37) De France : D'or à 3 pals de gueules, enté en pointe de sinople, à 1 dragon

d'argent
& 1 bordure de gueules chargée de 8 sautoirs d'or



Filiation entre les Quinquet de l'Yonne et du soissonnais

Y'a-t-il un lien filiatif entre les familles de la Puisaye et du soissonnais ? Une question récurrente Aucune preuve ne me permet de l'affirmer avec certitude car beaucoup d'archives ont été perdu mais certains faits et concordances me permet de croire en une relation généalogique directe

Certains érudits émettent le fait que les différents blasonnements prouvent qu'ils ne sont pas de la même famille

Réponses :

Effectivement les armes des Quinquets de Soissons sont différentes des armes des Quinquets issus des Kincaid d'Ecosse mais il suffit d'un différend familiale assez important pour modifier complètement le blason, ou bien l'acceptation d'une nouvelle charge et l'installation de la famille dans un lieu différent

Comme pour la branche de Soissons qui rajoute aussi un nom de terre comme les Quinquet de Monpreux et ceux de Monjour pour se différencier comme

Au temps des guerres de religion choisir le camp huguenot ou catholique est une des raisons valables pour marquer la différence sur son écu

Le fait de ne pas habiter au même lieu n'est pas non plus suffisante elle prouve simplement que la famille a choisi de s'éloigner définitivement

Il est possible que pour une raison ou une autre une partie de la famille a perdu sa qualité de noblesse pour un fait grave voir tomber dans la roture (1) et quand elle retrouve son rang chacune des diverses branches va prendre sur ces armes des pièces et des meubles différents de l'origine.

(1) Perte de la qualité qui fait le noble, et donc retour à l'état de roture. La perte de la noblesse et des privilèges qui y étaient attachés venait essentiellement de la non-observance du genre de vie noble convenant à la dignité de cet ordre. En

France, il est interdit au noble d'Ancien Régime de se livrer au commerce — le maniement de l'argent est avilissant — ou d'exercer un métier manuel, particulièrement un métier mécanique, réputé ignoble. Mais il peut travailler la terre, si c'est la sienne ou celle du roi. Une ordonnance de 1560 fait défense « à tous gentilshommes ou officiers de justice le fait et trafic de marchandises, et de prendre ou de tenir ferme, par eux ou personne interposée, à peine [...] d'être privés des privilèges de noblesse et imposés à la taille ». Et c'est là la menace la plus grave pour un gentilhomme : être inscrit sur les rôles de la taille est la marque même de la roture .Encyclopédie Universalis

1^{er} Exemple :

Une des branches vivant à Soissons descend directement de Pierre de Quinquet fils de James et dut certainement émigrer pour des raisons politique et religieuse , ce qui a été donc le cas pour Thomas fils de Pierre qui a eu trois enfants Gilles , Antoine et Sébastien celui-ci étant devenu échevin a Soissons fit construire dans l'église Saint Rémy de Soissons la chapelle Saint Sébastien (le saint patron de la confrérie des archers d'Arras, ayant sur la forme une certaine similitude avec un blason connu « De sable a une bande d'or chargée d'une croisette de sinople » Il fut délégué en 1567 pendant la 2^o guerre civile du règne de Charles, avec les notabilités de la ville , vers le roi , pour demander secours contre les protestants qui s'étaient emparé de la ville (Histoire de Soissons par Dormay et Leroux)

À la fin du règne d'Henri II, le conflit se politise. Les guerres de religion commencent en 1562 (Wikipedia)

2^{ème} Exemple une famille d'origine française alliée aux Quinquet les David de Conflans ils ont utilisés près de 5 blasonnements différents pour des raisons de situation professionnelle et des raisons géographique

On transforme aussi le nom D'Avy, Davy, David de Conflans, de David, David suivant les époques et les situations rencontrés

7- Descendance de James de Quinquet (incomplète)

1.A de QUINQUET Gaspard

Frère de James le 22 janvier assiste au contrat de mariage de son neveu Guillaume avec Edmée de Courtenay

1. de QUINQUET James, N° 1773, Génération I

Professions : Archer écossais. Marié le dimanche 22 février 1478, avec de la CAILLE

Marguerite ?- 2 -, professions : Dame de Montifaut. 3 enfants sont nés de cette union :

o de QUINQUET Guillaume - 3 -

o de QUINQUET Pierre - 6 -

o de QUINQUET Charlotte

Note

En l'an 1450, Olivier de Troussebois, écuyer, seigneur de l'Ormet (commune limitrophe de Poilly lez Gien), épouse Marguerite la Caille fille d'Étienne, chevalier, seigneur de la Caille et de Marguerite de Courcelles sans doute une cousine a l'épouse de James

Note

En 1394 le fief de la Morinière situé en la prévôté de Ouzouer le Trezée appartenait à un Pierre de la caille

Un autre membre de cette famille écrivit l'histoire de l'imprimerie au XV° siècle

Au XVIème siècle, par lettres de naturalité générales, accordées par les rois de France et les rois d'Écosse, Français et Écossais expatriés disposaient de la double nationalité. (site Auld alliance)

2. de la CAILLE Marguerite, N° 1774, Génération I

Fille de **de la CAILLE Regnault**, et de **TROUSSEBOIS Isabeau**. Professions : Dame de Montifaut.

3. de QUINQUET Guillaume, N° 1771, Génération II

Fils de **de QUINQUET James - 1 -**, et de **de la CAILLE Marguerite - 2 -**. Professions : Archer, Seigneur de Montifaut. Marié le lundi 22 janvier 1509, avec **de COURTENAY Edmée - 4 -**, décédée en 1516, née en 1489. 5 enfants sont nés de cette union :

- o de QUINQUET Charles - 7 -
- o de QUINQUET Hélène - 9 -
- o de QUINQUET Georges - 11 -
- o de QUINQUET Françoise - 13 -
- o de QUINQUET Madeleine - 16 - Uni avec **GRAFFARD Madeleine - 5 -**. 1 enfant est né de cette union :
- o de QUINQUET Thomas - 18 -

4. de COURTENAY Edmée, N° 1772, Génération II

Fille de **de COURTENAY Pierre I**, et de **de la ROCHE Perrine**. Décédée en 1516, née en 1489. Mariée le lundi 22 janvier 1509, avec **de QUINQUET Guillaume - 3 -**, professions : Archer, Seigneur de Montifaut. 5 enfants sont nés de cette union :

- o de QUINQUET Charles - 7 -
- o de QUINQUET Hélène - 9 -
- o de QUINQUET Georges - 11 -
- o de QUINQUET Françoise - 13 -
- o de QUINQUET Madeleine - 16 -

Ascendance complète de QUINQUET Hélène, 1

- 1 de QUINQUET Hélène (°/1516)
- 2 de QUINQUET Guillaume (x 22/01/1509) Archer, Seigneur de Montifaut
- 3 de COURTENAY Edmée (°/1489 x 22/01/1509 +/1516)
- 4 de QUINQUET James (x 22/02/1478) Archer écossais
- 5 de la CAILLE Marguerite (x 22/02/1478) Dame de Montiffaut
- 6 de COURTENAY Pierre I (x 18/12/1471 +/1504)
- 7 de la ROCHE Perrine (x 18/12/1471 +/1505)
- 8 de QUINQUET N ()
- 10 de la CAILLE Regnault ()
- 11 TROUSSEBOIS Isabeau ()
- 12 de COURTENAY Jean III (x 12/08/1457 Saint-Briçon +/1480) Seigneur de Bléneau, Villar, Champignelles
- 13 de BOUCART Marguerite (x 12/08/1457 Saint-Briçon)

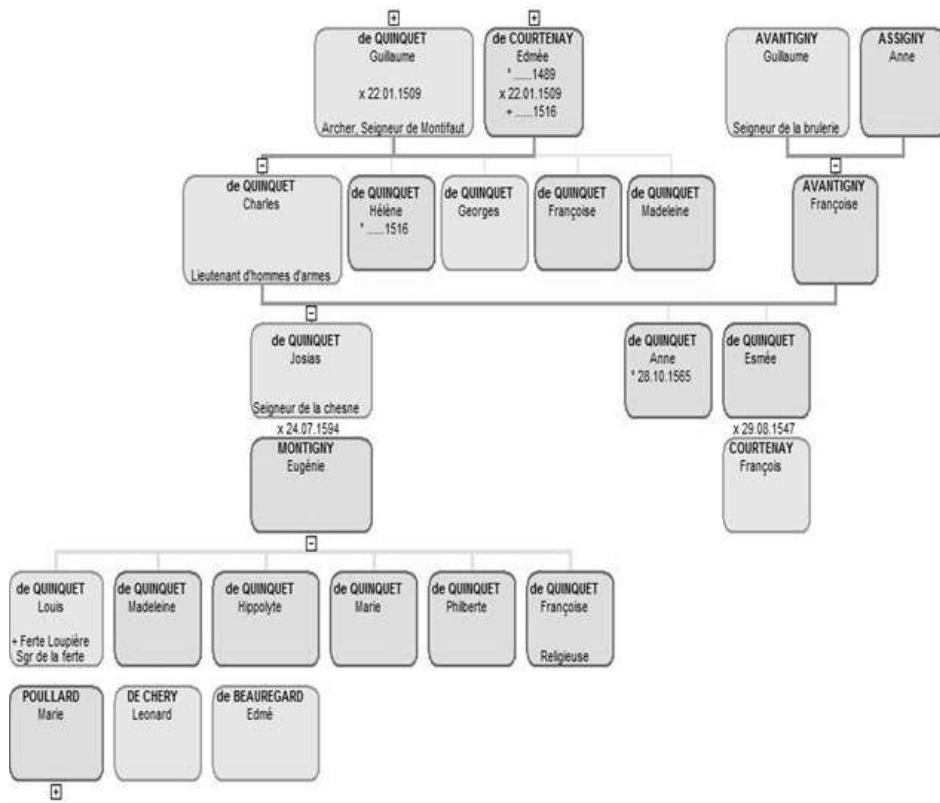
- 14 de la ROCHE Vincent ()
 15 de TRIE Marie ()
 20 de la CAILLE Perrin ()
 22 TROUSSEBOIS Pierre ()
 23 SURY Marie ()
 24 de COURTENAY Jean II (x .././1424) Seigneur de Bléneau, Villar, Champignelles, La Ferté-Loupière, Chevillon
 25 de l'HOSPITAL Catherine (x .././1424 + 17/12/1457)
 26 de BOUCART Lancelot () Chevalier, Seigneur de Blancafort
 48 de COURTENAY Pierre II (+ 12/03/1395 Champignelles 89) Seigneur de Champignelles, St-Briçon, Bléneau et de Nully, Chevalier
 49 de MELUN Agnès (+ 11/10/1400) Dame d'Esprenne en Brie
 50 de l'HOSPITAL François () Seigneur de Soisy aux Loges, Chambellan du roi
 51 LORFÈVRE Catherine ()
 96 de COURTENA3095 de SAVOIE Agnès (° .././1100 + .././1180) Y Jean II () Seigneur de Champignelles, St-Briçon, Motte les Champignelles et
 97 de SAINT-VERAIN Marguerite () Dame de Bléneau
 98 de MELUN Jean III () Seigneur de la Borde
 99 de GUERCHY Isabeau ()
 192 de COURTENAY Jean I (x .././1290 Gien 45 + .././1318) Seigneur de Champignelles, La Ferté-Loupière, St Briçon
 193 de SANCERRE Jeanne (x .././1290 Gien 45 + .././1313) Dame de St Briçon
 194 de SAINT-VERAIN Philippes () Seigneur de Bléneau
 384 de COURTENAY Guillaume I (x .././1252) Seigneur de Champignelles
 385 de BOURGOGNE Marguerite (x .././1252 + .././1259)
 386 de SANCERRE Etienne II () Seigneur de St Briçon
 387 de MILLY Perronelle ()
 768 de COURTENAY Robert I (x .././1218 + .././1240) Seigneur de Champignelles, Charny etc
 769 de MEHUN-sur-YÈVRE Mahaud (x .././1218) Dame de Mehun, De Selles en Berry
 770 de BOURGOGNE Jean I (x .././1214 + 30/09/1267)
 771 de BOURGOGNE Mahaud (x .././1214)
 772 de SANCERRE Guillaume I (+ .././1217) Comte de Sancerre, Seigneur de St Briçon et de laFerté-loupière
 773 de CHARENTON Marie ()
 1536 de COURTENAY Pierre I (x .././1151 + .././1183) Comte de Joigny, Seigneur de Courtenay, Montargis, Chateau-Renard etc---
 1537 de COURTENAY Elisabeth (x .././1151) Dame de Courtenay, De Chateaurenard, De Champignelles
 1538 de MEHUN-sur-YÈVRE Philippe ()
 1541 ()
 1544 de BLOIS Etienne (+ .././1252) Comte de Sancerre
 1545 de DONZY Alix ()
 1546 de CHARENTON Eble V ()
 1547 de BOURBON Guiburge ()
 3072 de FRANCE Louis VI Le Gros (° .././1070 x .././1115 + .././1137)
 3073 de SAVOIE Adélaïde Ou Alix (x .././1115) Reine de France
 3074 de COURTENAY Renaud ()
 3075 du DONJON N ()
 3088 de BLOIS CHAMPAGNE Thibault II (° .././1085 + 08/01/1151) Comte de

Champagne, De Chartres et de Blois

3089 de CORINTHIE Mathilde (°. ././1080 +. ././1160)

3090 de DONZY Geoffroy ()

3094 de BOURBON Archambaud VI (+ ./././1171) Seigneur de Bourbon



Une des descendance de Guillaume de Quinquet

Guillaume de QUINQUET

a épousé vers 1510 Edmée de COURTENAY, née en 1483, décédée en 1561

Hélène de QUINQUET

a épousé en 1547 François de COURTENAY, né en 1495, décédé en 1561

Gaspard de COURTENAY, né vers 1550, décédé en 1609

a épousé le 7 janvier 1571 Edmée du CHESNAY, décédée en 1604

Claude de COURTENAY, née en 1582, décédée en 1612

a épousé Antoine de BRENNE, décédé en 1628

François de BRENNE

a épousé Félicie de POSTEL d'ORMOY

Gaspard de COURTENAY, née en 1585

a épousé le 25 septembre 1610 Claude de CHEVENON de BIGNY, seigneur de Chandiou, né vers 1570, décédé le 2 septembre 1622

Philippe de CHEVENON de BIGNY, dit marquis de Bigny

a épousé le 7 mars 1637 Charlotte de LONGUEVAL, décédée le 3 septembre 1681 à Paris (75)

Marie-Elisabeth de COURTENAY, née en 1560, décédée en 1595

a épousé François de LORON, né en 1572, décédé en 1636

Charles de LORON, décédé le 18 juin 1660 à Limanton (58)
a épousé Claude de COURTENAY, décédée le 22 avril 1657 à Limanton (58)
Marie de LORON, née vers 1620
a épousé Pierre de BAR, né vers 1620
Françoise de LORON, décédée le 3 mars 1625
a épousé le 13 février 1606 à Moulins (03) Jacques de COURTENAY, décédé le 10 août 1642
Joseph de COURTENAY, décédé en octobre 1674
a épousé le 28 avril 1646 Catherine GUYON de LA MOTTE, décédée en avril 1693
Françoise de QUINQUET
a épousé le 5 février 1553 Edmé de MONTIGNY
Edmé de MONTIGNY
a épousé le 25 janvier 1574 Gabrielle du LYS
Guillaume de MONTIGNY, né vers 1575, décédé le 25 juin 1641
a épousé le 1er août 1600 Constance de RACAULT
Philippe de MONTIGNY, né en 1601
a épousé le 16 juillet 1633 à Sours (28) Anne de DANGEUL, née le 17 octobre 1617 à Sours (28)

Ascendance de de QUINQUET Joséphine Adelaïde-Hippolyte, 1

- 1 **de QUINQUET** Joséphine Adelaïde-Hippolyte (° 31/04/1780 Saint Denis sur Ouanne)
- 2 **de QUINQUET** Pierre (b. 10/01/1739 x 14/04/1774 Saint Hilaire sur Puiseaux + 30/01/1788 Saint Denis sur Ouanne) Sgr de vaux fontaine
- 3 **de BIRAGUE** Marie Claire (x 14/04/1774 Saint Hilaire sur Puiseaux + 28/11/1835 Saint Denis sur Ouanne)
- 4 **de QUINQUET** Pierre Louis (° 10/07/1707 Ferte Loupière x 16/01/1731 Ferte Loupière) Sgr de belles fontaines
- 5 **MOREAU** Reine (x 16/01/1731 Ferte Loupière)
- 6 **de BIRAGUE** Charles-Nicolas ()
- 7 **VARENTE** Marie-Claire (° ../1715 + 01/02/1775 SAINTE HILAIRE SUR PUISEAUX)
- 8 **de QUINQUET** Joseph () Seigneur et chevalier de la ferte
- 9 **VAUDRICOURT** Jeanne ()
- 10 **MOREAU** CHARLES ()
- 11 **Le RICHE** MARIE () SGR DE LA FERTE
- 12 **de BIRAGUE** Charles ()
- 14 **VARENTE** Nicolas ()
- 15 **ANDRE** Nicole ()
- 16 **de QUINQUET** Louis (+ Ferte Loupière) Sgr de la ferte
- 17 **POLLIARD** Marie ()
- 32 **de QUINQUET** Josias (x 24/07/1594) Seigneur de la chesne
- 33 **MONTIGNY** Eugénie (x 24/07/1594)
- 64 **de QUINQUET** Charles () Lieutenant d'hommes d'armes
- 65 **AVANTIGNY** Françoise ()
- 66 **MONTIGNY** Edme ()
- 67 **LYS** Gabrielle ()
- 128 **de QUINQUET** Guillaume (x 22/01/1509) Archer, Seigneur de Montifaut

- 129 **de COURTENAY** Edmée (° ../1489 x 22/01/1509 + ../1516)
130 **AVANTIGNY** Guillaume () Seigneur de la brulerie
131 **ASSIGNY** Anne ()
256 **de QUINQUET** James (x 22/02/1478) Archer écossais
257 **de la CAILLE** Marguerite (x 22/02/1478) Dame de Montifaut
258 **de COURTENAY** Pierre I (x 18/12/1471 +...../1504)
259 **de la ROCHE** Perrine (x 18/12/1471 +...../1505)
512 **de QUINQUET** N ()
514 **de la CAILLE** Regnault ()
515 **TROUSSEBOIS** Isabeau ()
516 **de COURTENAY** Jean III (x 12/08/1457 Saint-Briçon + ../1480) Seigneur de Bléneau, Villar, Champignelles
517 **de BOUCART** Marguerite (x 12/08/1457 Saint-Briçon)
518 **de la ROCHE** Vincent ()
519 **de TRIE** Marie ()
1028 **de la CAILLE** Perrin ()
1030 **TROUSSEBOIS** Pierre ()
1031 **SURY** Marie ()
1032 **de COURTENAY** Jean II (x ../1424) Seigneur de Bléneau, Villar, Champignelles, La Ferté-Loupière, Chevillon
1033 **de l'HOSPITAL** Catherine (x ../1424 + 17/12/1457)
1034 **de BOUCART** Lancelot () Chevalier, Seigneur de Blancafort
2064 **de COURTENAY** Pierre II (+ 12/03/1395 Champignelles 89) Seigneur de Champignelles, St-Briçon, Bléneau et de Nully, Chevalier
2065 **de MELUN** Agnès (+ 11/10/1400) Dame d'Esprenne en Brie
2066 **de l'HOSPITAL** François () Seigneur de Soisy aux Loges, Chambellan du roi

Note

d'Edmée de Courtenay et de son mari. Guillaume de Quinquet et sa femme obtinrent un délai de quinzaine, le 29 juin 1543, pour faire foi et hommage à Hector de Courtenay'. Edmée était veuve le 25 janvier 1547, lorsqu'elle transigea avec son frère Hector et Charlotte du Mesnil-Simon, veuve de Louis de Courtenay, seigneur de Bontin, sa belle-sœur. Celle-ci lui abandonna, moyennant quittance donnée par elle à Hector d'une somme qu'il lui devait, tout ce qu'elle pouvait prétendre sur la terre et seigneurie de La Chesne' *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*

5. **GRAFFARD Madeleine**, N° 1918, Génération II

Unie avec **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, professions : Archer, Seigneur de Montifaut. 1 enfant est né de cette union :

o **de QUINQUET Thomas** - 18 -

Note

Famille qui s'installèrent en Normandie

6. **de QUINQUET Pierre**, N° 1775, Génération II

Fils de **de QUINQUET James** - 1 -, et de **de la CAILLE Marguerite** - 2 -. Professions : Archer ecossais. 1 enfant est né de mère non dénommée :
o de **QUINQUET Thomas** - 20 -

7. **de QUINQUET Charles**, N° 1769, Génération III

Fils de **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, et de **de COURTENAY Edmée** - 4 -. Professions : Lieutenant d'hommes d'armes. Uni avec **AVANTIGNY Françoise** - 8 -. 3 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Josias** - 22 -
- o de **QUINQUET Anne**, née le dimanche 28 octobre 1565.
- o de **QUINQUET Esmée** - 24 -

Charles Quinquet eut dans l'héritage paternel les fiefs de la vielle Ferté et de la Chesne il avait pris la religion protestante sans doute durant quelques années pour preuve le prénom de son fils Josias

Charles de (seigneur de La Vieille-Ferté, fief situé à La Ferté-Loupière) : maître de camp au service du capitaine protestant Jean de Laborde, il fait l'objet d'un mandat d'arrêt, qui est lancé contre lui le 28 II 1569 par le parlement de Paris ; le 26 XI 1569, il est accusé par Jean Lechin, lieutenant de Parly, amodiateur des terres de Parly et Beauvoir, de lui avoir volé les deniers et grains qui sont dus au chapitre d'Auxerre, au cours de la dernière guerre civile (1567-1568) . Fils de Guillaume de Quinquet et d'Edmée de Courtenay.

Epoux de Françoise d'Avantigny (x 4 XII 1561). **LES PROTESTANTS DANS L'YONNE AU XVIème SIECLE**

on retrouve trace de ce denier le 4 décembre 1561 ou il est lieutenant de trois cents hommes d'armes a pied sous la charge du capitaine Briquemault , il épousa Françoise d'Avantigny fille de Guillaume d'Avantigny puis maréchal des logis de la compagnie de tente lances des ordonnances du roi (pièces originales vol 2417, dossier5485 pièce 2 A Yonne) il soutint un procès conte les fabricants de Sommecaise, afin de les obliger a constituer hommes vivants et mourant à cause de deux arpents de terre dépendant de la seigneurie de Chesne et appartenant a la fabrique (archive du château de Bontin) ; il était mort en 1594 , lors du mariage de son fils Josias du couple vinrent au monde

Anne, née le 28 octobre 1565 et baptisée le surlendemain dans la chapelle de la Vielle Ferte, par Sébastien Julliot, ministre de la parole de dieu », le 24 juillet 1594 elle assista au mariage de son frère Josias qui suit

Charles, écuyer, seigneur de la Chesne et de la Vielle Ferte le 1 juin 1617 un accord intervint entre lui et son frère Josias, d'une part et Maximilien de Bethune seigneur de Rosny, d'autre part au sujet de la métairie de la Voisinerie (arch du château de Bontin) il eut une fille nommée Marie qui le 9 janvier 1625 fit partage avec son oncle Josias

Note

Charles de (seigneur de La Vieille-Ferté, fief situé à La Ferté-Loupière) : maître de camp au service du capitaine protestant Jean de Laborde*, il fait l'objet d'un mandat d'arrêt, qui est lancé contre lui le 28 II 1569 par le parlement de Paris ; le 26 XI 1569, il est accusé par Jean Lechin, lieutenant de Parly, amodiateur des terres de Parly et Beauvoir, de lui avoir volé les deniers et grains qui sont dus au chapitre d'Auxerre, au cours de la dernière guerre civile (1567-1568) [voir Pierre Armant, notaire à Auxerre, dépôt d'André Guimard] ; † a. 1594. **LES PROTESTANTS DANS L'YONNE AU XVIème SIECLE**

Note

"Les gouverneurs de province reçurent l'ordre de faire des tournées générales, de convoquer dans chaque ville tous les gentilshommes du ressort, pour leur faire prêter serment de fidélité au roi et amener les protestants à faire abjuration ; moyennant quoi, on promettait de les laisser libres et en sûreté. Le duc de Guise, gouverneur de Champagne, était pour cette mission à Sens le 15 décembre 1572. Il y faisait arrêter quelques gentilshommes. Six d'entre eux, pour être rendus à la liberté, signaient ce jour-là une profession de foi catholique. C'étaient Charles de Quinquet, seigneur de la Vieille-Ferté et de la Chaisne ; Pierre de Dissey, seigneur de Valuy ; Pierre de l'Abbaye, seigneur de Chaumot ; Edme de Pontville, seigneur du Châtelet et des Essarts ; Pierre de Romainvilliers, seigneur d'Ismainville ; et Jean de Tancque, seigneur de Saint-Jean"

Geneawiki

8. AVANTIGNY Françoise, N° 1770, Génération III

Fille de **AVANTIGNY Guillaume**, et de **ASSIGNY Anne**. Unie avec **de QUINQUET Charles** - 7 -, professions : Lieutenant d'hommes d'armes. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Josias** - 22 -
- o **de QUINQUET Anne**, née le dimanche 28 octobre 1565.
- o **de QUINQUET Esmée** - 24 -

Note

Avantigny sont seigneurs de la Brenellerie et des Fourneaux

9. de QUINQUET Hélène, N° 1900, Génération III

Fille de **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, et de **de COURTENAY Edmée** - 4 -. Née en 1516. Mariée en 1547, avec **de COURTENAY François** - 10 -, décédé en 1561. Titre : Seigneur de Bléneau, Villar, Grange en Brie, Plancy et Champignelles, Bailly. 7 enfants sont nés de cette union :

- o **de COURTENAY Gaspard I**
Marié le dimanche 7 janvier 1571 avec **du CHESNAY Edmée**
Uni avec **d'ORLEANS Louise**, décédé le lundi 5 janvier 1609 à Bléneau 89.
- o **de COURTENAY Odet**
- o **de COURTENAY Charles**
- o **de COURTENAY Jean**
Uni avec **d'ORLÉANS Madeleine**, décédé en 1619.
- o **de COURTENAY Marie-Elisabeth**
Unie avec **de LORON François**
- o **de COURTENAY Suzanne**
Unie avec **de CHASTENAY Joachim**, décédée en 1599.
- o **de COURTENAY Magdeleine**
Unie avec **LENFERNAT Jacques** - 17 -

10. de COURTENAY François, N° 1902, Génération III
Fils de **de COURTENAY Jean IV**, et de **de BAR Magdeleine**.

11. de QUINQUET Georges, N° 1901, Génération III

Fils de **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, et de **de COURTENAY Edmée** - 4 -. Uni avec **TROUSSEBOIS Isabelle** - 12 -. Deux enfants sont né de cette union

- o Edme uni avec Catherine de Brennes d'où Gabriel et Gasparde
- o Charlotte

Note

Georges de Quinquet et son frère Charles tout deux huguenots partageront la succession de leur parent, on leur attribua le lieu seigneurial de Montifaut, (ancienne propriété de Esme Lefort en 1628) assis au bourg de saint Brisson des droits sur la maison de feu Thenault Quinquet donné par Charles Quinquet ainsi que le lieu de Morsains près de Villeneuve la Cornue (arch de l'Yonne)

Georges paraît avoir épousé Isabeau Troussebois avant 1522 dont il eut deux enfants Edmé et Charlotte qui suivent Edmé de Quinquet fils de Georges et de Isabeau de Troussebois et petit-fils de Edmée de Courtenay et de Guillaume de quinquet, seigneur de Montifault et (de Villeneuve la Cornue en partie, avec les Courtenay) le 29 novembre 1602, tant pour lui que sa sœur Charlotte (dame de Montifaut et Villeneuve la cornue), il reçut foi et hommage des héritiers de Pierre Pijon , receveur des consignations au bailliage de Montereau, pour le fie de la Vielle-Courte ; assis au village de Bru, paroisse de Villeneuve-la-Cornue (minute Jean Jolly, notaire en ladite ville) Edmé paraît avoir épousé Catherine de Brennes qui lui donna deux enfants ; Gabriel de Quinquet et Gasparde de Quinquet qui en 1637 était la femme de Jean Leroux écuyer sieur de Chatillon , demeurant à Maulny, paroisse de Laval

31 12 1637, Cession de transport

par Jehan Leroux écuyer sieur de Chatillon, demeurant à Mosny, paroisse de Saint Germain-Laval et demoiselle Gasparde Quinquet, sa femme héritière en partie, de Gabriel de Quinquet, son frère, vivant aussi héritier, en partie , de défunte Catherine de Brennes, sa mère, par représentation de celle-ci ; et de défunt Jean de Brennes, vivant seigneur de Montjoy, leur aïeul ; lesquels ont reconnu avoir quitté et délaissé avec garantie, a Monsieur Gabriel de Brennes, stipulant pour dame Madeleine de Postel sa femme ; de moitié de tous les droits successifs, mobiliers et immobiliers, revenant aux cédants dans la succession , de Monsieur Jehan de Brennes leur oncle... » AD de la Seine et Marne côte E1871)

12. **TROUSSEBOIS Isabelle**, N° 2369, Génération III

13. **de QUINQUET Françoise**, N° 2372, Génération III

Fille de **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, et de **de COURTENAY Edmée** - 4 -. Mariée le dimanche 5 février 1553, avec **MONTIGNY Edme** - 14 -. 1 enfant est né de cette union :

- o **MONTIGNY N**

Uni avec **Unie avec LYS Michel** - 15 -, professions : Capitaine protestant .sous le commandement de Briquemault, seigneur de Sichamps

Note

Elle est mentionnée dans le partage du 13 août 1561

Elle fut marraine d'une des cloche du Perreux **Thierry Lefebvre**

14. **MONTIGNY Edme**, N° 2373, Génération III

Outre la seigneurie de Montigny, à qui elle a donné son nom, cette maison a possédé la vicomté de Dreux, la baronnie de la Coudraye, et un grand nombre de fiefs importants.

Elle a été maintenue dans sa noblesse d'extraction chevaleresque par arrêt du Conseil, donné à Paris le 28 avril 1667.

La filiation régulière et non interrompue de la maison DE MONTIGNY est établie, par d'Hozier, sur titres et documents authentiques, depuis Jean DE MONTIGNY, écuyer, seigneur dudit lieu, qui florissait à la fin du xv^e siècle, et fut marié à damoiselle Jeanne DE CAMENON.

Dans l'impossibilité d'énumérer ici tous les personnages éminents qu'on trouve parmi les descendants de Jean DE MONTIGNY, nous nous bornerons à signaler quelques-uns des plus remarquables.

Charles DE MONTIGNY, un des petits-fils de Jean, fut reçu chevalier de Malte en 1549, et commandeur de Ville-Dieu.

Edme DE MONTIGNY, 1^{er} du nom, son frère aîné, seigneur de Montigny et des Hattes, périt à la bataille de Saint-Laurent, le 10 août 1557. Il avait épousé, par contrat du 5 février 1553, damoiselle Françoise QUINQUET DE MONTIFAUT, fille de Guillaume Quinquet, écuyer, seigneur de Montifaut, et de dame Edmée de Courtenay, de la maison royale de France, fille de Pierre de Courtenay, chevalier, seigneur de la Ferté-Loupière, descendant direct, au neu-

Extrait du nobiliaire universel p158

Note

écuyer, seigneur de Plancy & des Hastes, épousa par contrat reçu le 5 février 1553. par Perrinet & Crossard, notaires à la châtellenie de la ferté-Loupière, diocèse de Sens, damoiselle Françoise de QUINQUET. Il fut tué à la bataille de Saint-Laurent le 10 août 1557. âgé de moins de trente ans.

Edme de Montigny X Gabelle du Lys
Guillaume (1575 - 1641) X Constance de Racault
Philippe (- 1601) X Anne de Dangeil
Guillaume (1636 – 1694) X Henriette de la Forest
postérité

15. **LYS Michel**, N° 2371, Génération III

Professions : Capitaine protestant. Uni avec de QUINQUET Françoise - 13 -

DU LYS

Paraissent originaires de la Brie.

Jeanne DE LIE (*), femme de feu Guillaume d'Arcy, écuyer, a fiefs relevant d'elle à Arcy-s.-Cure 1330. — Guillaume du Lys, d^{eur} en droit canon, official de Sens, chanoine régulier de l'abbaye de S^t-Jean de Sens, élu abbé du Jard (Brie) 10 oct. 1349, m^t à Paris 22 janvier 1370.

Colas du LYS, écr d'écurie de Louis XI, est peut-être père de :

I. — GUILLAUME DU LYS, écr, sgr de Sichamps p^{ie} 1505, vend à Anthien pour l'abbé de Corbigny 1523, cap^{ne} du ch^{au} de Chantelle (Bourb^{ois}). Louise de Savoie, régente, lui écrit le 6 février 1525 pour lui recommander de veiller à la garde de cette place, et le 5 décembre suivant d'envoyer p^{ie} de l'artillerie de cette place au vice-amiral de Bretagne. Acquit des bordelages à

(*) Ce nom, dans les titres les plus anciens, et jusqu'au milieu du XVI^e s., s'écrit de Lie.

Sichamps, et cent arpents de bois en Bouy, justice de Sauvage, 1528 (origine du fief de Choulot); et en 1537, les 3/4 de la boucherie de Beaumont-la-Ferrière, qu'il bailla la même année à Cyr d'Avantois. M^t av^t 1541. Ep^u : 1^o av^t le 10 août 1504 Jeanne de Rimbert (1); 2^o le 1^{er} déc. 1520 Blanche David, veuve de Jean d'Ourouër, sgr de Sichamps p^{ie}, fille de Guillaume, sgr de Perthuis. Elle fait hmage au nom de Michel, son fils, au sgr de Grenant pour Sichamps en p^{ie} 1541; remariée av^t 1546 à Pierre de Cornillat, écr, sgr de Sommant. Du 1^{er} lit : 1^o Joachim, mentionné au 2^o c^{ist} de mar. de son père, m^t jeune; 2^o et 3^o Guillemette et Catherine, mentionnées au même cont., donnent dén^t pour Sichamps p^{ie} au sgr de Grenant 1530, m^{tes} sans alliance, Guillemette après 1556; 4^o, 5^o prob^t ISABELLE et JEANNE DU LYS, citées au nombre des dix religieuses fondées aux Annonciades de Bourges par Charlotte de Bourbon, veuve d'Engilbert de Clèves, c^{te} de Nevers 1516. Du 2^e lit : 6^o MICHEL DU LYS, écr, sgr de Choulot (Beaumont-la-Ferrière), Sichamps et Plancy-en-Puisaye (Champignelles, Yonne), donna à bail la boucherie de Beaumont-la-Ferrière 1551; archer de la comp^{ie} du maréchal de Bourdillon, comparait à l'arrière-ban du Nivernais 1554; cap^{ne} de Nevers pour le duc par lettres du 19 déc. 1566; acquiert autre partie de Sichamps 1567; écr d'écurie de Madame, sœur du roi, fait reconnaissance avec sa 2^e femme pour héritages tenus en bordelage à Sichamps 1568; fait montre comme cap^{ne} d'une comp^{ie} de cent hmes de pied en garnison à Nevers 1568; achète avec sa femme p^{ie} du fief de l'Etang de Vingieux, étant comm^{re} des guerres 1572; étant toujours cap^{ne} de Nevers rend dén^t à la duchesse de Nevers pour 2/3 d'une dime à Sichamps, acquis par échange du prieur de La Charité 1578; cons^{er} et 1^{er} maître d'hôtel de la reine de Navarre 1578 et 1583, m^t vers 1598. Ep^u 1^o av^t 1546 d^{elle} Claude de Cornillat, fille de Nicolas et de Jeanne de Houppes, qui testa à Sichamps le 6 juillet 1556; 2^o 13 oct. 1561 Françoise de Quinquet (2), veuve d'Edme de

Extrait du Nobiliaire du Nivernois

16. de QUINQUET Madeleine, N° 2390, Génération III

Fille de de QUINQUET Guillaume - 3 -, et de de COURTENAY Edmée - 4 -. Unie avec LENFERNAT Jacques - 17 -

17. LENFERNAT Jacques, N° 2391, Génération III

Note

Voir l'étude réalisé sur cette famille dans les cahiers généalogique de l'Yonne tome XIII

18. **de QUINQUET Thomas**, N° 1919, Génération III

Fils de **de QUINQUET Guillaume** - 3 -, et de **GRAFFARD Madeleine** - 5 -. Titre : Seigneur des rideaux. Marié le samedi 12 novembre 1530 à Saint Pierre le Moutier, avec **de MAUMONT Chretienne** - 19 – fille de Pierre Titre : Gentilhomme de la chambre du roi. 2 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Edmée** - 26 –
- o de **QUINQUET Marie** - 28 –

19. **de MAUMONT Chretienne**, N° 1920, Génération III

Fille de **de MAUMONT Pierre**, et de **Jacquette Montot**

20. **de QUINQUET Thomas**, N° 1776, Génération III

Fils de **de QUINQUET Pierre** - 6 -, décédé le jeudi 1er avril 1557 à Bucy le Long, professions : Marchand bourgeois. Uni avec **HALEVOIS Robinette** - 21 -, décédée le dimanche 1er mars 1556. 3 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Gilles** - 30 –
- o de **QUINQUET Antoine** - 31 –
- o de **QUINQUET Sébastien** - 33 –

21. **HALEVOIS Robinette**, N° 1777, Génération III

Décédée le 1^{er} mars 1556

22. **de QUINQUET Josias**, N° 1763, Génération IV

Fils de **de QUINQUET Charles** - 7 -, et de **AVANTIGNY Françoise** - 8 -. titre : Seigneur de la Chesne. Marié le dimanche 24 juillet 1594, avec **MONTIGNY Eugénie** - 23 -. 6 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Louis** - 34 –
- o de **QUINQUET Madeleine** - 36 –
- o de **QUINQUET Hippolyte** - 38 –
- o de **QUINQUET Marie**
- o de **QUINQUET Philiberte** o de **QUINQUET Françoise** - 40 –

Note

La mère et la grand-mère de l'épouse lui donnèrent en dot les terres de Choulot et de Sichamps

Josias

Seigneur de la Chesne et de la Vielle Ferte épousa par contrat du 24 juillet 1594 , Eugénie de Montigny fille de feu Edmé de Montigny et de Gabrielle du Lys la mère et la grand-mère de sa futur épouse lui donnèrent en dot les terres de Choulot et de Sichamps, enfin il fut déclarés noble par une sentence de l'élection de Joigny. On trouve Josias parrain à Perreux le 11 octobre 1609 de Philippe de Montigny, fils de Guillaume II et de Judith Séguier,

Contrat de mariage de Josias Quinquet, seigneur de la Vieille-Ferte (Yonne), avec demoiselle Eugénie de Montigny, fille du seigneur de Choulot. Château de Montigny. Contrat de mariage entre Josias Quinquet, écuyer, seigneur de la Vieille-Ferté et la Chesne, demeurant A La Ferté-Loupière accompagné et assisté de demoiselle Françoise d'Avantigny, sa mère, dame douairière desdicts lieux de la VieilleFerté et de la Chesne, et de demoiselle Anne Quinquet, sa sœur pour lui, d'une part et demoiselle Eugénie de Montigny, fille de feu Edme de Montigny, en son vivant écuyer, seigneur dudict lieu,

accompagné et autorisé de dame Françoise Quinquet, veuve de feu messire Michel du Lys, en son vivant chevalier de l'ordre du Roy, seigneur de Choulot, Sichamps, Plancy et Mont-Vauldron, son ayeule et demoiselle Gabrielle du Lys, veuve dudict seigneur de Montigny, sa mère, et encore de Pierre de Montigny, chevalier, seigneur dudict lieu, son oncle et curateur, pour elle d'autre part en faveur et augmentation duquel mariage ladict dame Quinquet, ayeule, et demoiselle du Lys, mère de ladict future épouse, ont promis payer et bailler audict futur époux dans trois ans la somme de 2,666 écus et 2/3 venant à 8,000 1. t. jusqu'au paiement de laquelle somme lesdictes dames délaissent au futur époux les terres et seigneuries de Choulot et Sichamps, assises au pays de Nivernois, et toutes leurs autres terres estant audict pays. La future épouse renonce à ses droicts de succession paternelle échus et maternelle à échoir, ainsy qu'à ceux sur la succession de ladict dame Françoise Quinquet, son ayeule, au profit de ses freres et soeurs pourront toutefois lesdictes dame et damoiselle Françoise Quinquet et Gabrielle du Lys vendre et aliéner quand bon leur semblera lesdictes terres et seigneuries de Choulot et Sichamps, pour employer les deniers qui en proviendront en paiement de ladict somme de 8,000 livres tournois. Ladict d'Avantigny délaisse encore à son fils son douaire sur les terres, maisons et seigneuries de la Vieille-Ferté et la Chesne, outre lui a baillé le droict qui luy est acquis à cause de la renonciation faite à son profit des droicts paternels échus à dame Françoise Quinquet, sa fille et sœur dudict epoux religieuse et novice a l'abbaye Saint-Julien, près la ville d'Auxerre, à la charge de payer la somme de huit écus sols un tiers pour la pension de la demoiselle Quinquet par chacun an.

(Archives de la Nièvre E., copie du dix-septième siècle.)

NOTA. Le 13 juin 1634 survint une sentence de l'élection de Joigny, rendue sur le vu du contrat de Josias Quinquet et Marguerite La Caille et autres déclarant ledict Josias issu de noble lignée et exempt des aides tant qu'il vivra noblement.

Extrait du bulletin DE LA SOCIETE NIVERNAISE DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS. TROISIÈME SÉRIE. TOME IVe, XIVe VOLUME DE LA COLLECTION. A NEVERS

23. **MONTIGNY Eugénie**, N° 1764, Génération IV
Fille de **MONTIGNY Edme**, et de **LYS Gabrielle**.

Note

La famille de Montigny

Dans l'histoire généalogique de la maison de Montigny, de Bourgogne, originaire de Champagne, dressé sur titres et prières authentiques par messieurs de Trimault et de Montigny. (Lucerne, Imprimerie Baecer frères. 1887) Au XV^e siècle fut bâtie le château du Perreux par Jean et son épouse Jeanne qui prirent le nom de Montigny peut-être en souvenir de l'un des deux châteaux qui furent détruit lors de la guerre de cent ans et qui s'appelait Glatigny

Il est dit que Edmé de Montigny, seigneur de Plancy et des Hastes, fut tué a la bataille de saint Laurent le 10 Août 1557 Dans une charte de 1541 fut témoin du mariage entre Jean II de Courtenay avec Lovette de Chartier Fils aîné de Guillaume et de Dame Blanche de Martinet (mariage le 5 février 1553) et Françoise de Quinquet fille de noble homme de Quinquet et de demoiselle Edmée de Courtenay ,eurent un fils Edme de Montigny

seigneur des Hastes , de Choulot,(cette terre appartient a une seigneurie voisine de Sancerre) écuyer, gentilhomme servant la reine de Navarre, Marguerite de Valois, première femme d'Henri IV, qui épouse le 25 janvier 1574, damoiselle Gabrielle du Lys (de famille en partie nivernaise)

Mais semble -il on peut remonter la trace des premiers De Montigny en la date de 1541 lors d'un contrat passé avec les Courtenay

Josias de Quinquet seigneur de la Chesne et de la Vielle Ferte parrain au Perreux le 11 octobre 1609 de Philippe de Montigny, fils de Guillaume II de Montigny et de Judith Séguier

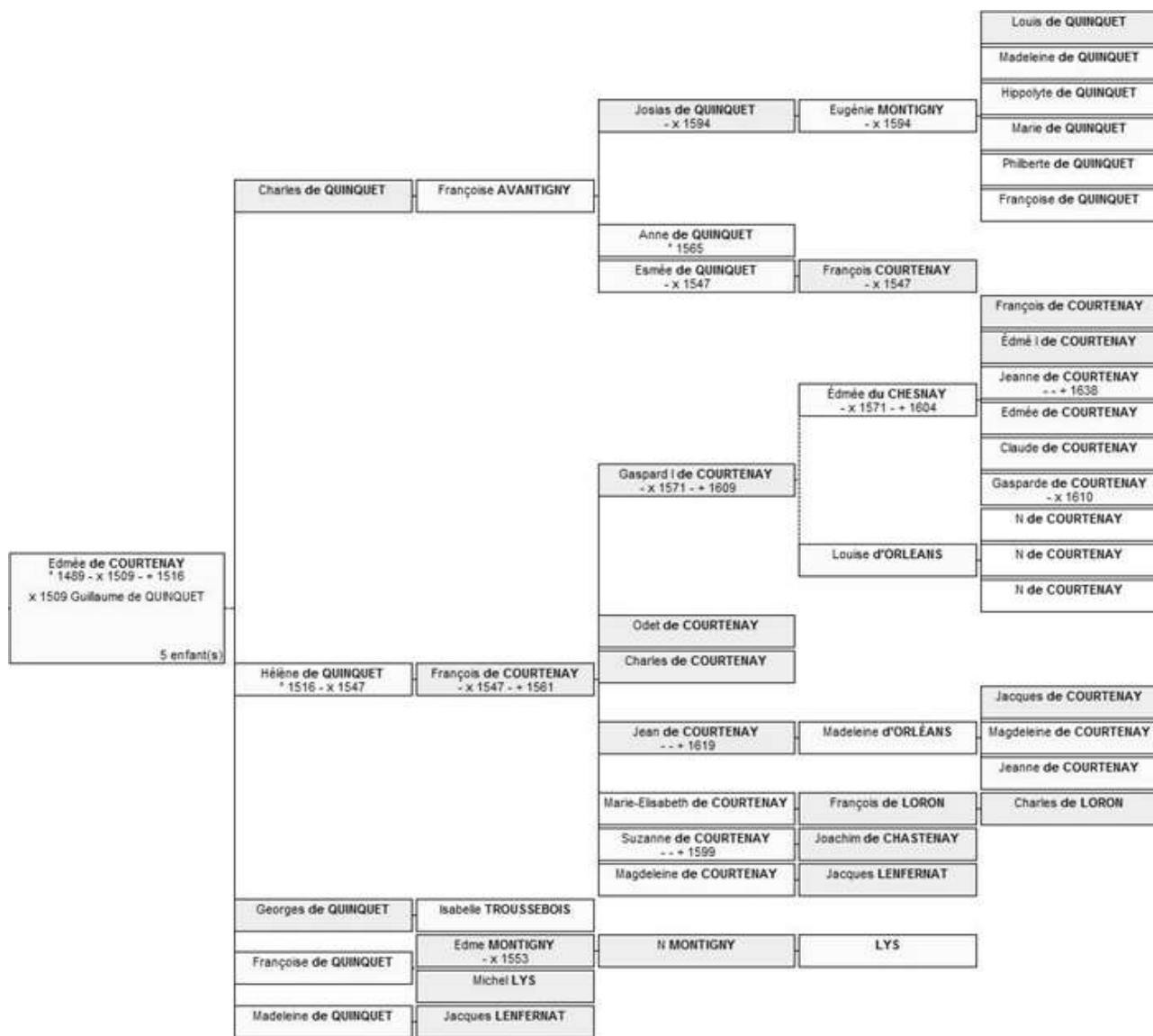
Un Montigny fut lieutenant-colonel du régiment des fusiliers, et fut chevalier de l'ordre de saint Louis en 1693

L'ancien château du Perreux fut rebâti en totalité en 1774 par un membre de la famille qui était écuyer de madame Adélaïde sœur de Louis XV Le château appartiendra plus tard aux Estampes en 1850 puis aux Manguet en 1914 puis remis en vente en 1931

24. **de QUINQUET Esmée**, N° 2411, Génération IV

Fille de **de QUINQUET Charles** - 7 -, et de **AVANTIGNY Françoise** - 8 -. Mariée le lundi 29 août 1547, avec **COURTENAY François** - 25 -.





25. **COURTENAY François**, N° 2412, Génération IV

26. **de QUINQUET Edmée**, N° 1922, Génération IV

Fille de **de QUINQUET Thomas** - 18 -, et de **de MAUMONT Chretienne** - 19 -. Unie avec **de VILLIERS Edmé** - 27 -.

Note

Echange avec Guillaume de Quinquet et Edmée de Courtenay, ses beau-frère et sœur, par lequel, contre le fief de La Chesne et la présentation à la chapelle de La Vieille-Ferté, qu'il leur céda, ceux-ci lui abandonnèrent tout le droit à eux advenu ensuite du partage fait entre eux et Blanche de Courtenay, leur sœur et belle-sœur, « dans la circuite de la dite Ferté, et d'avantage, les terres, cens, rentes, prez et autres droictz, droict de rivière, esjouër à rouyr le chamvre, vivier et autres choses' »

Lors du partage de la succession d'Edme de Courtenay, son frère, qui eut lieu le 15 juin 1516, il lui échut « la quatriesme portion du moulin assis au dessoubz de la ville de La

Ferté, par indivis avec Jean, Louis et Pierre, ses frères, avec le foulon étant près dudit moulin; plus ce qui est à Villiers-sur-Tholon et Brion8, tant en prévosté, métairie, pressoir, le fief des Enfernat', le fief des Fourneaulx

27. **de VILLIERS Edmé**, N° 1923, Génération IV
Fils de **de VILLIERS N**,

Note

Suite à leur succession Il a été fait mention que le couple Edme de Villiers et Edmée de Quinquet n'ont pas eu d'enfants et en 1554 la liquidation de leurs biens donna lieu a un procès devant le baillage d'Auxerre entre Guy de Boisselet seigneur de Mailly, et Louise de Villiers sa femme, sœur et héritière d'Edme de Villiers d'une part , Florent de la Barre et Marie de Quinquet sa femme

28. **de QUINQUET Marie**, N° 1927, Génération IV
Fille de **de QUINQUET Thomas** - 18 -, et de **de MAUMONT Chretienne** - 19 -. Mariée le vendredi 10 mars 1553, avec **de la BARRE Florent** - 29 - Titre : Seigneur de Gerigny.

29. **de la BARRE Florent**, N° 1928, Génération IV

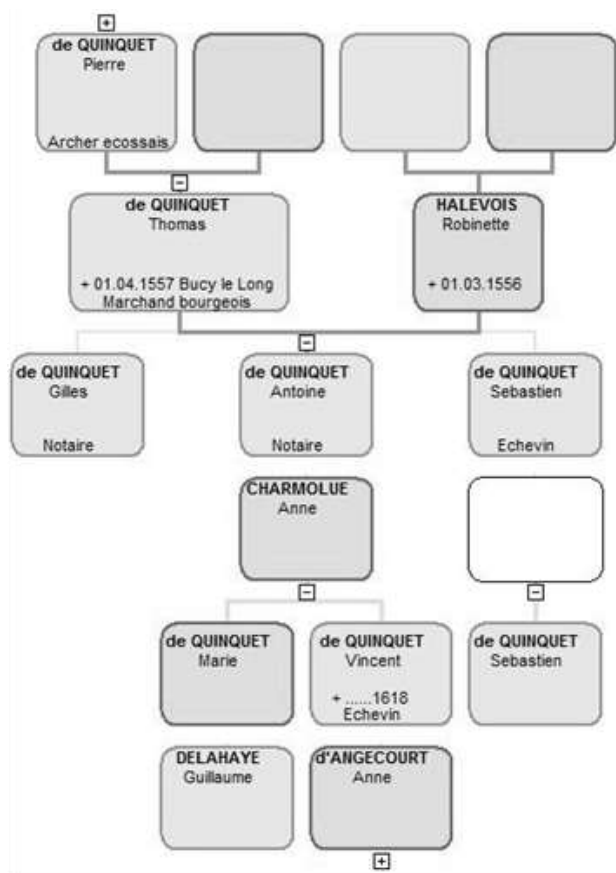
Note

Fils de Jean et de Perette Andras écuyer, sgr de Gérigny, la Vernière, la Thévenine (commune de Narcy)et Chasnay en brie, fait hommage avec sa mère 1540. Achète à Chasnay 1555. Reçoit permission de pont-levis pour Gérigny 1564 DE LA BARRE, seigneurs de Gérigny, de La Vernière, du Chasnay, de Chaluverdy, de Maupas, d'Estroches, de Cloux, de Villatte, de Biarre, de Ferrières, de La Motte- Josserand. Originaires du Berry, Nivernais et Bourbonnais.
Châtellenies de La Marche., de Châteauneuf-au-val-de-Bargis, de Saint-Saulge et de Donzy.
Alliances: de Marolles, Andras, de Quinquet, de Grossouvre, de Chastellux, Jacquinet, de Chéry, de Courvol, de Reugny, de Boisselet, de Dreuille.
D'azur, à trois glands d'or, tigés et feuillés de même. — PI. VIII.
Armorial du nivernais

30. **de QUINQUET Gilles**, N° 1778, Génération IV
Fils de **de QUINQUET Thomas** - 20 -, et de **HALEVOIS Robinette** - 21 -. Professions : Notaire.

31. **de QUINQUET Antoine**, N° 1779, Génération IV
Fils de **de QUINQUET Thomas** - 20 -, et de **HALEVOIS Robinette** - 21 -. Professions : Notaire royale à Soissons. Uni avec **CHARMOLUE Anne** - 32 -. 2 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Marie** - 41 –
o **de QUINQUET Vincent** - 43 –

32. **CHARMOLUE Anne**, N° 1782, Génération IV



33. **de QUINQUET Sébastien**, N° 1780, Génération IV

Fils de **de QUINQUET Thomas** - 20 -, et de **HALEVOIS Robinette** - 21 -. Professions : Echevin. 1 enfant est né de mère non dénommée :

- o de **de QUINQUET Sébastien**

34. **de QUINQUET Louis**, N° 1761, Génération V

Fils de de **QUINQUET Josias** - 22 -, et de **MONTIGNY Eugénie** - 23 -. Décédé à Ferte Loupière. Titre : Sgr de la Ferte. Uni avec **POLLIARD Marie** - 35 -. 6 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Joseph** - 45 –
- o de **QUINQUET Charles-Roger** - 47 –
- o de **QUINQUET Hippolyte** - 50 –
- o de **QUINQUET Eugénie-Angélique** - 52 –
- o de

Note

Né le samedi 25 mars 1656. o de **de QUINQUET Anne**
Louis de Quinquet ,seigneur de la Vielle Ferte il est parrain à Cézy le 1 septembre 1642 apparaît avec son frère Joseph comme membre du conseil de famille des enfants mineurs D'Edmé de Saint Phalle et d'Anne de Clugny en 1669 (essai généalogique sur la maison de Saint Phalle, p7o) il est témoin lors du mariage de Jacques de Bongars, seigneur de la Quilonnerie et des Chapelles le 26 avril 1672 (registres paroissiaux de Chevannes) il fut

inhumé dans l'église de la Ferté –Loupière il avait épousé en 1640 Marie de Polliart(famille anoblie originaire de Courtenay) qui se mettait très vite en colère quand on mettait en doute l'ancienneté de la famille

http://archivesenligne.yonne-archives.fr/archives/visu/11045/1/daogrp/0/layout:table/idsearch:RECH_6f6ec1a1721e5253454cbd90e9b40672 page 29/92 décès de Louis de Quinquet le 18 novembre 1682 à La Ferté Loupière.

35. **POLLIARD Marie**, N° 1762, Génération V
Fille de Louis Edme et de Catherine Dabon.

36. **de QUINQUET Madeleine**, N° 1765, Génération V
Fille de **de QUINQUET Josias** - 22 -, et de **MONTIGNY Eugénie** - 23 -. Unie avec **DE CHERY Leonard** - 37 -. contrat du 21 janvier 1638 épousa château de la Vielle Ferté

37. **DE CHERY Leonard**, N° 2060, Génération V
Fils de **DE CHERY Nicolas**, et de **Madeleine du Lys** sa seconde épouse (arch de la Nièvre E,633) Uni avec **de QUINQUET Madeleine** - 36 -. seigneur de Sancy

Note

DE CHERY, seigneurs de Giverdy, de Chaillant, de Montgazon, de Champmoreau, d'Oulon, de La Varenne, de Jailly, de Vanay, de Montigny-sur-Canne, de Lancray, du Marais, de Saint-Christophe; de Gimouille, d'Aglan, de Mussy, de Villars, de Grosboux, du Doreau, du Coudray, de La Planche, de Chandoux, de Beaumont-sur-Sardolle, de La Cave, de La Loge, de Lurcy-le-Bourg, de Beuvron, du Chastellier, de Rigny, de Vaujat, de Montigny, d'Usseau, de Chevannes-sous-Montaron, de Vitry, de Lancray, de Beausson, de Sancy, de Poisson, de Saint-Gratien, du Tremblay, de Marolles ; barons de Poiseux, de Neuvy ;

marquis de Chéry. Originaires du Bourbonnais, Nivernais et Berry.

Châtellenies de Montenoison, de Saint-Saulge, de Cercy-la-Tour, de Decize et de Nevers.

Alliances : de Thianges, Cornillat, de Conquérant, des Ulmes, de La Ferté-Meung, de La Barre, de Lanvault, de Paris, du Lys, de Saint-Simon, Palierne, de Barillet, d'Armes, de Charry, Le Roy, de Guingues, des Prés, Quinquet, Gauthier, de Comeau, Le Bascle, Berault, Le Berde, Gaucher de Vaucourt, de Maunoury, de La Rochefoucauld.

D'azur, au chevron d'or, accompagnée de trois roses d'argent, boutonnées d'or. — PI. III.
Armorial du Nivernais

38. **de QUINQUET Hippolyte**, N° 1766, Génération V
Fille de **de QUINQUET Josias** - 22 -, et de **MONTIGNY Eugénie** - 23 -. Unie avec **de BEAUREGARD Edmé** - 39 -.

39. **de BEAUREGARD Edmé**, N° 2084, Génération V

40. **de QUINQUET Françoise**, N° 2083, Génération V

Fils de **de QUINQUET Josias** - 22 -, et de **MONTIGNY Eugénie** - 23 -. Professions : Religieuse.

41. **de QUINQUET Marie**, N° 1783, Génération V

Fille de **de QUINQUET Antoine** - 31 -, et de **CHARMOLUE Anne** - 32 -. Unie avec **DELAHAYE Guillaume** - 42 -.

41A. **de QUINQUET Crépine**

Fille de **de QUINQUET Antoine** - 31 -, et de **CHARMOLUE Anne** - 32 uni à Charles-François DE SEVELINGES, chevalier, seigneur de la Boissière, baptisé à Surgères, le 25 mai 1674, fut nommé conseiller, secrétaire du roi en la grande chancellerie, le 9, février 1720; se maria, en 1711, Il est mort en 1742,

42. **DELAHAYE Guillaume**, N° 1784, Génération V

43. **de QUINQUET Vincent**, N° 1785, Génération V

Fils de **de QUINQUET Antoine** - 31 -, et de **CHARMOLUE Anne** - 32 -. Décédé en 1618, résidence : Soissons, professions : Echevin à Soissons . Uni avec **d'ANGECOURT Anne** - 44 -. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Antoine** - 53 -
- o **de QUINQUET Sebastien** - 55 -
- o **de QUINQUET Judith** - 56 -

44. **d'ANGECOURT Anne**, N° 1786, Génération V

Naissance en 1650 à la Ferté Loupière

Le 17 furent faites les réceptions baptismales de Roger de
Quinquet fils de Quinquet Josias seigneur de la Boissière la femme
d'Anne d'Angécourt fille de Polliard son épouse. De parents
Royer de Haylay Tithe Albe, et de dame de Angécourt
de parenté d'Angécourt, affixé de Haylay et d'Angécourt
d'Angécourt d'Angécourt de Haylay fere et de Haylay d'Angécourt
seigneur d'Angécourt de Conteray de sang royal de France,
Monsieur de la Ferté de la Ferté de la Ferté de la Ferté de la Ferté
mon sousseigneur

f. P. M. de la Ferté

45. **de QUINQUET Joseph**, N° 1757, Génération VI

Fils de **de QUINQUET Louis** - 34 -, et de **POLLIARD Marie** - 35 - Titre : Seigneur et chevalier de la ferte. Uni avec **VAUDRICOURT Jeanne** - 46 -. 4 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Louis-Joseph** - 58 -
- o **de QUINQUET Edmé-Charles** - 60 -
- o **de QUINQUET Pierre Louis** - 61 -

Note

Seigneur de la Vielle Ferté présent dans les actes depuis le 16 juillet 1669 comme membre du conseil de famille des enfants mineurs d'Edme de Saint Phalle et d'Anne Clugny (*essai généalogique de la maison de Saint Phalle*), on le retrouve le 20 novembre 1694 il est témoin au mariage de sa cousine issue germain ? Jeanne Geneviève de Ganry avec Zacharie Thierriat seigneur de Poilly et de la Ferte Loupière (*registres paroissiaux de Poilly*) enfin le 1^o juillet 1714 par acte devant Jean Sochet notaire a Montcorbon, il se reconnaît débiteur envers Claude Gault, président et lieutenant général du bailliage de Melun et Geneviève Guyon, sa femme d'une rente de 111 livres 2 sols 2 deniers que Louis de Quinquet et Marie-Louise de Polliard dont on garde le souvenir d'une femme au caractère prononcé (famille anoblie depuis peu établie en la ville de Courtenay) avaient été condamnés à payer par la sentence du 11 janvier 1684, dont nous avons parlé (*pièces originales, loc ,cit, pièces 6-7*) Le couple Louis et Marie Polliard eurent une fille Eugénie-Angélique né en 1650 lors de son baptême ses parrains et marraine Jacques de Marchais et Philiberte de Quinquet et un fils baptisé le 25 mars 1656 Louis François Joseph de Quinquet est accusé d'adultère par son voisin Nicolas Bouillerot, seigneur de Vinante et des Taboureaux avec sa femme Marie-Anne de Laulne. La plainte a été déposée le 20 août 1690 Joseph « *a été constitué prisonnier au ort l'évêque, parce que son attachement pour la dite de l'Aulne luy avait ait manquer à son devoir, estant capitaine d'infanterie* »

Un enfant illégitime (1693)

C'est l'histoire d'un procès entre Robert Gaignery, bourgeois de Paris, tuteur crée par justice à la personne de Mathurin Bouillerot, fils mineur et légitime de Nicolas Bouillerot sieur de Vinantes et des Taboureaux, maître –d'hôtel ordinaire de madame la duchesse d'Orléans et de Marie Anne de Laune sa femme le procès aura pour but de définir qui sera le père légitime de l'enfant né d'une relation adultérène entre messire Quinquet Joseph chevalier, seigneur de la Vielle –Ferté et de ladite de L'aulne Le juge décidera de faire partager entre le sieur Bouillerot et messire de Quinquet les frais de garde de l'enfant. Durant le procès messire de Quinquet reconnaîtra implicitement être le père de l'enfant puisqu'il a pris soin de l'enfant du point de vue vestimentaire, tandis que le sieur Bouillerot refusera de le reconnaître en prétextant de son éloignement et qu'il n'a pas été mis au courant de la grossesse de sa femme.

la cour obligera le curé faire un acte de baptême au nom de Nicolas Bouillerot en bonne et due forme. De reconnaître la faute de la femme Anne de Laune d'avoir caché sa grossesse. D'obliger le sieur Bouillerot et sa femme de la reconnaître comme fils légitime

Joseph avait épousé Le 29 avril 1700 Jeanne de Vaudricourt (registre de la paroisse de la Ferte Loupière) après la mort de joseph son mari elle transigea avec sa belle sœur Marie Anne de la barre veuve de Charles-Roger de Quinquet pour raison de succession des pères et mères des dits seigneurs (*Arch de l'Yonne E314*)

Fille de Jean et d'Edmée des Marchais.

Note

http://archivesenligne.yonne.archives.fr/archives/visu/11048/1/daogrp/0/layout:table/idsearch:RECH_6f6ec1a1721e5253454cbd90e9b40672 page 56/159 mariage de Joseph de Quinquet avec Jeanne de Vaudricourt le 19 avril 1700 à La Ferté Loupière

Note

La famille de Vaudricourt possédait les terres de belles Fontaines, de Flagy Seine et Marne

47. de QUINQUET Charles-Roger, N° 1904, Génération VI

Fils de **de QUINQUET Louis** - 34 -, et de **POLLIARD Marie** - 35 -. Décédé le jeudi 30 octobre 1704 à Sainte Colombe des Bois, né en 1649 à Ferte Loupière, résidence : Joigny, Titre : Seigneur de Choulot. Marié le mercredi 27 avril 1689 à Sepeaux, avec **COLAS Marie** - 48 -. Marié le mardi 6 juillet 1694 à Sainte Colombe des Bois, avec **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. 7 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Marie**
- o **de Quinquet Louis Charles** - 65 – baptisé le 20 mars 1695 et inhumé le 27
- o **de QUINQUET Joseph** - 66 – baptisé le 30 mars 1696 (sainte Colombe des Bois)
- o **de QUINQUET Guillaume**, né en 1697. Baptisé en 1697
- o **de QUINQUET François** - 67 – baptisé le 14 février 1698, uni ? à Anne Françoise Doreau en 1724 ?
- o **de QUINQUET Marie** - 69 – baptisé le 20 novembre 1701 uni à Florimond de Lavenne
- o **de QUINQUET Eustache** - 71 – baptisé le 31 juillet 1705, décédé le 5 août

48. COLAS Marie, N° 1905, Génération VI

Note

Charles-Roger, baptisé dans l'église de la Ferte Loupière il fut seigneur de Choulot habitait Joigny (et on le retrouve parrain à Saint Julien du Sault le 25 septembre 1686 registre de la paroisse et à Saint romain le Preux le 17 mars 1688 paroisse de Saint romain le preux il fut inhumé dans l'église de sainte Colombe des bois le 30 novembre 1704 il a épousé en première noce Marie Colas en l'église de Sépeaux le 27 avril 1689 elle était veuve d'Antoine de Montmeslier, lieutenant du prévôt de Montargis (**registre paroisse Sepeaux**) et épousa en seconde noce Marie Anne de la Barre, qui avait déjà été veuve d'Arnaud de la Platière, Ils eurent six enfants Louis-Charles baptisé le 20 mars 1695 et inhumé le 27 du même mois, Joseph baptisé le 30 mars 1696 dans l'église de saint Colombe des bois, Guillaume baptisé en 1697, Marie, Eustache, né posthume, baptisé le 31 juillet 1705 et mort le 5 août suivant et François baptisé le 14 février 1698 et qui paraît avoir épousé, dans l'église de Beaumont la Ferrière en 1724 Anne- Françoise Doreau, veuve de Charles de Lavenne, seigneur d'Oley, paroisse de Parigny-sur-Sardolles ; il mourut sans enfants et ses biens passèrent aux enfants de sa sœur feu Marie Quinquet, à Poiseux le 17 octobre 1725 qui décéda en janvier 1734-ci épousa Jacques Florimond de Lavenne dont elle eut descendance dont Charles Amaury Les terres de Sichamps et de Choulot redevinrent la propriété de la famille de Lavenne

49. **de la BARRE Marie Anne**, N° 1906, Génération VI

50. **de QUINQUET Hippolyte**, N° 2062, Génération VI

Fille de **de QUINQUET Louis** - 34 -, et de **POLLIARD Marie** - 35 -. Unie avec **de la RIVIERE François** - 51 -, professions : Garde du corps du roi. seigneur des Hortilles (arch de l'Yonne E 314) elle est mentionnée dans une sentence du bailli de Montargis rendue le 4 janvier 1648 (pièces originales, loc pièce 4-5 et6)

51. **de la RIVIERE François**, N° 2063, Génération VI

52. **de QUINQUET Eugénie-Angelique**, N° 2211, Génération VI

Fils de **de QUINQUET Louis** - 34 -, et de **POLLIARD Marie** - 35 -. Baptisé le samedi 12 février 1650¹.

¹ Note

Parrain Jacques des Marchais et marraine Philiberte de Quinquet

53. **de QUINQUET Antoine**, N° 1787, Génération VI

Fils de **de QUINQUET Vincent** - 43 -, et de **d'ANGECOURT Anne** - 44 -. Résidence : Soissons, professions : Procureur du roi. Uni avec **RAQUET Guillemette** - 54 -. 5 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Nicolas** - 72 –
- o **de QUINQUET Antoine** - 74 –
- o **de QUINQUET Vincent** - 76 –
- o **de QUINQUET Christophe** - 78 –
- o **de QUINQUET Antoinette** - 80 –

54. **RAQUET Guillemette**, N° 1791, Génération VI

Fille de **RAQUET François**, bourgeois à Soissons

55. **de QUINQUET Sebastien**, N° 1788, Génération VI

Fils de **de QUINQUET Vincent** - 43 -, et de **d'ANGECOURT Anne** - 44 -. Professions : General.

56. **de QUINQUET Judith**, N° 1789, Génération VI

Fille de **de QUINQUET Vincent** - 43 -, et de **d'ANGECOURT Anne** - 44 -. Unie avec **LESUEUR Nicolas** - 57 -, résidence : Soissons, professions : Avocat.

57. **LESUEUR Nicolas**, N° 1790, Génération VI

58. **de QUINQUET Louis-Joseph**, N° 1760, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Joseph** - 45 -, et de **VAUDRICOURT Jeanne** - 46 -. Décédé le dimanche 3 décembre 1758 à Toucy, né en 1707, professions : Chanoine cathédrale d'Auxerre. Uni avec **LEGRAND Thérèse** - 59 -, décédée le samedi 15 mai 1756.

Note

Louis-Joseph, né en 1707 seigneur et chevalier de la vielle Ferté il avait pour marraine le jour de son baptême dame Hippolyte Quinquet
il est chanoine de la cathédrale d'Auxerre avant son mariage en 1755 avec Thérèse Octavie Legrand, fille d'Alexandre Legrand avocat au parlement (arch de l'Yonne B226)
laquelle mourut l'année suivante dans l'église de Toucy le 15 mai 1756 lui-même mourut le 2 décembre 1808 en présence de Edmé Charles son frère de Henry Legrand Bailly de Toucy et de messire Charles Alexandre de Meung de la Ferté son beau-frère et fut inhumé dans la même église que sa femme (arch de l'Yonne série E p132)

59. **LEGRAND Therese**, N° 2066, Generation VII

Fille de **LEGRAND Alexandre**.

60. **de QUINQUET Edmé-Charles**, N° 1759, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Joseph** - 45 -, et de **VAUDRICOURT Jeanne** - 46 -. Décédé en 1769, professions : Brigadier des chevaux léger de la garde du roi.

Note

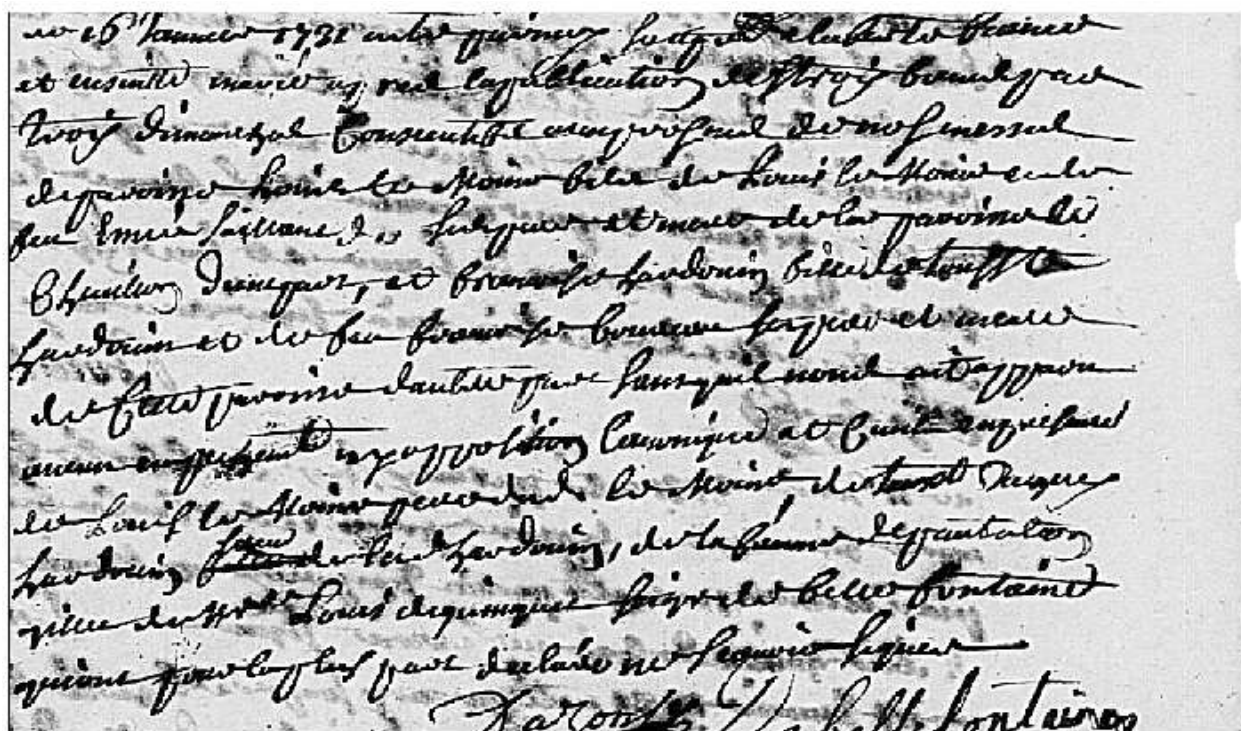
En 1758 environ procès pour restitution du domaine de Vaux-Fontaine entre messire de Quinquet Edme seigneur de la Vielle Ferte contre messire Guy Jordy de Cabanac, ...seigneur de Grampschamps témoins Guy Damonville, François Martin (bibliothèque nationale de France)

61. **de QUINQUET Pierre Louis**, N° 1755, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Joseph** - 45 -, et de **VAUDRICOURT Jeanne** - 46 -. Né le dimanche 10 juillet 1707 à Ferté Loupière, professions : Sgr de belles fontaines. Marié le mardi 16 janvier 1731 à Ferté Loupière, avec **MOREAU Reine** - 62 -. 2 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Pierre** - 82 -
- o de **QUINQUET Edmée-Jeanne**





Acte de mariage de Pierre Louis de Quinquet

Note

Dans les registres paroissiaux de Saint Romain le preux au 26 janvier 1726 est qualifié de seigneur de Bellefontaine Ainsi qu'en 1731 à la Ferté Loupière

62. **MOREAU Reine**, N° 1756, Génération VII
 Fille de **MOREAU CHARLES**, et de **Le RICHE MARIE**.

Notes

Pierre fils de Joseph et Jeanne de Vaudricourt premier seigneurs de Bellefontaine depuis Pierre qui est qualifié de ce titre a partir de son mariage en 1731 avec Reine Moreau, il reçoit cette terre de l'héritage de sa mère Jeanne de Vaudricourt.
 Pierre II de quinquet premier seigneur de Belle-Fontaine sera garde du corps du roi sans doute parrainé par un de ses grand-oncle Vaudricourt qui ont été dans ce corps d'armée, puis capitaine d'infanterie ; on le retrouve sur plusieurs actes quand il est présent comme témoin à l'inhumation de Françoise Cotelle, veuve de Pierre-François Bouillerot seigneur des Taboureaux (registres paroissiaux de la Ferté-Loupière il assiste à l'inhumation d'Edme de Quinquet (registre paroissiaux de saint Denis sur Ouanne) Sa sœur Edmée-Jeanne est marraine en l'église de la Ferté-Loupière le 14 juillet 1759
 (registres paroissiaux) pas d'alliance connu
 Il épousera Reine Moreau dont il eut deux enfants Edme et Pierre qui continuera à prendre le titre de seigneur de Bellefontaine

Notes

Edme-Charles

Fils de Joseph et de dame de Vaudricourt, on le trouve comme témoin dans l'église de la Ferté-Loupière le 15 mars 1736 ; et dans l'église du Perreux les 15 mars 1741 et 15 mai 1761 dans l'église de Toucy le 3 décembre 1758 à l'inhumation de son frère Louis-Joseph (registres paroissiaux de Toucy) abbé de Bellefontaine

En 1722 on vendit, une partie du domaine de la vielle Ferté, Edme donna le prétexte qu'il ne pouvait pas vivre au côté de sa belle-sœur la femme de Pierre qui avait répudié l'état ecclésiastique, » une bohémienne, véritable zingarelle, ci-devant ballerine de carrefour » c'est du moins ce que le vendeur assure (1)

Edme-Charles fut Inhumé dans l'église de saint Denis sur Ouanne

Le 21 mai 1773 (registre paroissial) c'est lui qui vendit la vielle Ferte a Gislain de la Brosse Edme, Chevalier de l'ordre royal de saint Louis et aide major de brigade de chevaux léger de la garde du roi (registres paroissiaux de Tannerre le 29 août 1760 .

63. **de QUINQUET Catherine Charlotte**, N° 2068, Génération VII

Fille de **de QUINQUET Joseph** - 45 -, et de **VAUDRICOURT Jeanne** - 46 -. Mariée en 1758, avec **DE MEUNG Charles-Alexandre** - 64 -. Né le 30 mars 1713 a Toucy

Notes

Charles Alexandre Décédé le 16 avril 1800 à TOUCY 89 , à l'âge de 87 ans

Capitaine de la Cavalerie au régiment de Navarre

Marié en seconde noce vers 1760 avec **Jeanne Charlotte MARCHANT DU POUCH DE LA VIVIE** dont **Marie DE LA FERTÉ-MEUNG** 1764-1837 Généanet

CHARLES DE LA FERTE-MEUNG, chlr, sgr de Dois, Boisjardin en pie, S'-Germain-d.-Bois (con Tannay), Saligny (cne Amazy), Bidon (id.), capit. de cheval-légers, chevalier de l'ordre 1572, gouverneur de La Charité 1572 et de Donzy 1574, contribua à prises de Sancerre et La Charité, qu'il défend 1575, partage avec frère 1552, f. limage p. Saligny et Bidon 1578, partage avec les de Clèves 1579, m1 1586; épousa le 29 oct. 1549 Marie Belin (Gâtinois), 2031 janvier 1561 Gabrielle de Bussière, fille de Jean, sgr de Précý, 3° 5 déc. 1571 Jeanne de Clèves (1), dame de Saligny, fille d'Herman, sgr d'Asnois ; eut du icr lit : i° Jean, écr, sgr de Dois, Boisjardin pie, Saligny reçu de sa belle-mère 1583 et dont hommage 1591, ép le 14 oct. 1574 Gabrielle de la Barre, fille cle Frs, sgr de la Chaussée et de Jeanne de Clèves **Nobiliaire de Nivernois. Familles de gentilshommes**

Blason : Ecartelé d'argent et de gueules.

64. **DE MEUNG Charles-Alexandre**, N° 2069, Génération VII

Notes

Sires de la Ferté-Nabert (Sologne) au XIIIe s. ; formèrent les seigneurs du Breuil (Sologne) au XIIIe s. puis d'Alosse (commune de Marcilly-en-Vilette) au XIVe ; participèrent à Bouvines et à Crécy.

65. **de QUINQUET Louis Charles**, N° 2049, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Charles-Roger** - 47 -, et de **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. Décédé le dimanche 27 mars 1695 à l'âge de 7 jours, né le dimanche 20 mars 1695.

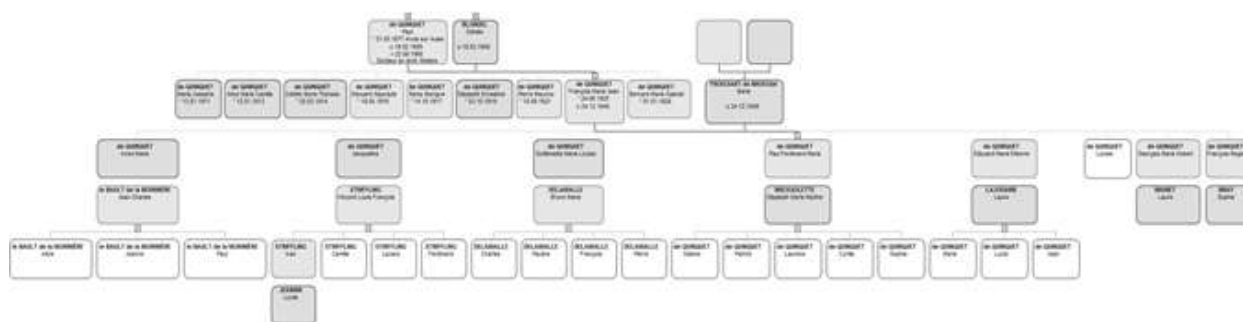
66. **de QUINQUET Joseph**, N° 2050, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Charles-Roger** - 47 -, et de **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. Né le vendredi 30 mars 1696 à Sainte Colombe des Bois, professions : Ecuyer sgr de la Vielle-Ferte.

67. **de QUINQUET François**, N° 2052, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Charles-Roger** - 47 -, et de **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. Né le vendredi 14 février 1698. Uni avec **DOREAU Anne-Françoise** - 68 -.

68. **DOREAU Anne-Françoise**, N° 2053, Génération VII



69. **de QUINQUET Marie**, N° 2054, Génération VII

Fille de **de QUINQUET Charles-Roger** - 47 -, et de **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. Décédée le vendredi 1er janvier 1734, née en 1701. Mariée le mercredi 17 octobre 1725 à Poiseux, avec **de LAVENNE Jacques Florimond** - 70 -, né en 1702, professions : Chevalier. 1 enfant est né de cette union :
 o **de LAVENNE Charles-Amaury**, né le samedi 27 octobre 1725. Marié le mercredi 26 avril 1752 à Nevers avec **GUIPIER Anne**, décédé le dimanche 3 janvier 1773.

70. **de LAVENNE Jacques Florimond**, N° 4029, Génération VII

Pierre Florimond de LAVENNE de SICHAMPS
Jean Baptiste Martin de LAVENNE de La MONTOISE, seigneur de la Montoise
 1730- marié avec **Elisabeth GUINET**

Marié le 20 avril 1735 avec **Anne Françoise PRÉVOST** †1781 dont

H **Charles Florimond de LAVENNE** 1738-1739
 H **Jean Florimond de LAVENNE** 1741-1745
 H **Jean Philippe de LAVENNE** 1742-

Notes

DE LAVENNE DE CHOULOT ET DE SICHAMPS, en Nivernais; famille ancienne, qui fut maintenue dans sa noblesse par jugement de M. deTuheuf, intendant en Bourbonnais et en Berri, daté de Moulins) le 8 mars; 1660, sur titres remontés à François de Lavenne, écuyer, maitre-d

'hôtel du duc de Bretagne époux de demoiselle d'Outréville, et père de Guy de Lavenne, aussi qualifié écuyer, lieutenant de la compagnie d'hommes d'armes de Jean de Châlons, prince d'Orange; et de Pierre de Lavenne, qui passèrent une transaction pardevant de Larue, notaire, le 4. novembre 1430. Guy de Lavenne a perpétué jusqu'à nos jours la descendance de cette famille, qui s'est alliée entre autres avec celles de Baudoin, de Cuvilliers, de St.-Memin de Simonin, de Paris, de Requelset, de Soussy, de Rapine, de Montsaunin, etc. etc. et a donné un gentilhomme ordinaire du duc de Nevers, un des 200 cheveu-légers de la garde du Roi, et plusieurs officiers de cavalerie. Dictionnaire universel de la noblesse de France

71. **de QUINQUET Eustache**, N° 2055, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Charles-Roger** - 47 -, et de **de la BARRE Marie Anne** - 49 -. Décédé le mercredi 5 août 1705 à l'âge de 5 jours, né le vendredi 31 juillet 1705.

72. **de QUINQUET Nicolas**, N° 1792, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Antoine** - 53 -, et de **RAQUET Guillemette** - 54 -. Décédé en 1700, professions : Procureur. Marié le dimanche 28 juin 1654, avec **BUIRETTE Jeanne** - 73 -, décédée à Saint Rémy. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Nicolas** - 84 -
- o **de QUINQUET Jeanne** - 86 -
- o **de QUINQUET Antoine** - 88 -

73. **BUIRETTE Jeanne**, N° 1793, Génération VII

Fille de **BUIRETTE François**,

74. **de QUINQUET Antoine**, N° 1794, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Antoine** - 53 -, et de **RAQUET Guillemette** - 54 -. Professions : Receveur des tailles. Uni avec **BUIRETTE Genevieve** - 75 -.

75. **BUIRETTE Geneviève**, N° 1795, Génération VII

Unie avec **de QUINQUET Antoine** - 74 -, professions : Receveur des tailles.

Note

Origine du nom : Matronyme dérivé de Buire, en ancien français : cruche (Morlet)

76. **de QUINQUET Vincent**, N° 1796, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Antoine** - 53 -, et de **RAQUET Guillemette** - 54 -. Professions : Avocat. Uni avec **BROUET Jeanne** - 77 -.

77. **BROUET Jeanne**, N° 1797, Génération VII

78. **de QUINQUET Christophe**, N° 1798, Génération VII

Fils de **de QUINQUET Antoine** - 53 -, et de **RAQUET Guillemette** - 54 -. Résidence : Soissons, professions : Procureur. Uni avec **VUILLEFROY Barbe** - 79 -.

79. **VUILLEFROY Barbe**, N° 1799, Génération VII

80. **de QUINQUET Antoinette**, N° 1800, Génération VII

Fille de **de QUINQUET Antoine** - 53 -, et de **RAQUET Guillemette** - 54 -. Unie avec **VUILLEFROY Robert** - 81 -, professions : Avocat.

81. **VUILLEFROY Robert**, N° 1801, Génération VII

82. **de QUINQUET Pierre**, N° 1754, Génération VIII

Fils de **de QUINQUET Pierre Louis** - 61 -, et de **MOREAU Reine** - 62 -. Baptisé le samedi 10 janvier 1739, décédé le mercredi 30 janvier 1788 à Saint Denis sur Ouanne, témoins Guillaume de Montigny et Honoré David de Conflans .Titre : Sgr de vaux fontaine. Marié le jeudi 14 avril 1774 à Saint Hilaire sur Puiseaux, avec **de BIRAGUE Marie Claire** - 83 -, décédée le samedi 28 novembre 1835 à Saint Denis sur Ouanne. 2 enfants sont nés de cette union :

o **de QUINQUET Marie-Edmée-Reine** - 91 –

o **de QUINQUET Joséphine Adelaïde-Hippolyte** - 93 –

Note

Mariage de Pierre de Quinquet et de demoiselle Marie Claire Nicole Charlotte de Birague de Turgis

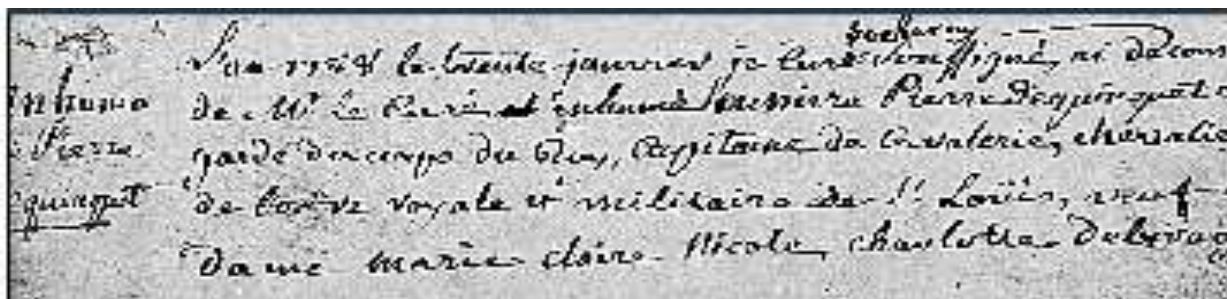
L'an 1774 le 14 avril après la publication d'un seul ban du mariage entre messire Pierre de quinquet chevalier de la garde du roi, fils de messire Pierre de Quinquet né à saint – romain le preux le 26 février 1726 ,Chevalier de Belle fontaine depuis son mariage du 16 janvier 1731 à la Ferté Loupière ancien capitaine d'infanterie et de dame Reine Moreau sa femme ses pères et mère de la paroisse de Saint Denis sur Ouanne d'une part et demoiselle Marie claire Charlotte de Birague de Turgis fille de messire Charles-Nicolas de Birague de Turgis chevalier seigneur du pont saint Hilaire des...., Launay, la Forest, Cochereau, Motteus, Gourmentois , Courveau, La Vallée, La Pierre et autres lieux et de dame Marie Claire Varente sa femme ses pères et mères de cette paroisse d'autre par sans aucune opposition ni civile ni œcuménique, vu la dispense obtenus des deux autres bans de son éminence monseigneur le cardinal de Luynes archevêque de Sens en date du 30 mars , sous le seing de Monsieur de Méry vicaire général et grand archidiacre signé le Blèrin chanoine secrétaireci-joint suite et texte complet du dit mariage (en 1773 le 13 septembre Marie-Claire et témoin d'un mariage entre Monsieur Guillaume Dominique Olivier Grossard)

Note

Garde du corps du roi, puis capitaine d'infanterie, il fut présent le 27 février 1770 à l'inhumation de Françoise Cotelle, veuve de Pierre François Bouillerot, seigneur des Taboureaux, et, le 11 juin 1774 à l'inhumation de Charles Nicolas Bouillerot seigneur des Taboureaux (registre paroissiaux de la Ferté Loupière) enfin il assista le 21 mai 1773 à l'inhumation d'Edme de Quinquet (registres paroissiaux de Saint Denis sur Ouanne) témoins, Pierre de Quinquet de Belle-Fontaine, capitaine d'infanterie; demoiselle Jeanne de Quinquet

Marie Claire de Birague, fille de Charles Nicolas de Birague de Turgis et de Marie Claire Varente

http://archivesenligne.yonne-archives.fr/archives/visu/11051/1/daogrp/0/layout:table/idsearch:RECH_142fb0b0c2d61f26c360230d9f923e1c
 page 103/154 naissance de Pierre de Quinquet le 10 janvier 1739 à La Ferté Loupière.



Acte de décès de Pierre de Conflans à Saint Denis sur Ouanne

83. **de BIRAGUE Marie Claire**, N° 1903, Génération VIII
 Fille de **de BIRAGUE Charles-Nicolas**, et de **VARENTE Marie-Claire**.

84. **de QUINQUET Nicolas**, N° 1803, Génération VIII
 Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 72 -, et de **BUIRETTE Jeanne** - 73 -. Décédé en 1757,
 professions : Procureurs des sièges royaux. Uni avec **CHARPENTIER Anne** - 85 -. 5
 enfants sont nés de cette union :
 o de **QUINQUET François** - 96 -
 o de **QUINQUET Nicolas** - 98 -
 o de **QUINQUET Elisabeth** - 99 -
 o de **QUINQUET Charlotte-Antoinette** - 100 -
 o de **QUINQUET Marie-Anne** - 101 -

85. **CHARPENTIER Anne**, N° 1807, Génération VIII
 Fille de **CHARPENTIER Pierre**, et de **LEVEQUE Anne**.
 Descendance de de **QUINQUET Nicolas**

86. **de QUINQUET Jeanne**, N° 1804, Génération VIII

Fille de **de QUINQUET Nicolas** - 72 -, et de **BUIRETTE Jeanne** - 73 -. Unie avec **LEVEQUE Pierre** - 87 -, professions : Maire.

87. **LEVEQUE Pierre**, N° 1805, Génération VIII

Professions : Maire. Uni avec **de QUINQUET Jeanne** - 86 -.

88. **de QUINQUET Antoine**¹, N° 1806, Génération VIII

Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 72 -, et de **BUIRETTE Jeanne** - 73 -. Décédé le dimanche 15 décembre 1776 à Laval, né en 1704, professions : Mousquetaire, directeur des aides de Montfort l'Amaury. Uni avec **PEZAUT** - 89 -. Uni avec **le NOSTRE Marie-Jeanne** - 90 -.

89. **PEZAUT**, N° 2070, Génération VIII

90. **le NOSTRE Marie-Jeanne**, N° 2071, Génération VIII

Unie avec **de QUINQUET Antoine** - 88 -, décédé le dimanche 15 décembre 1776 à Laval à l'âge de 72 ans, né en 1704, professions : Mousquetaires, Et directeur des aides de Montfort l'Amaury.

91. **de QUINQUET Marie-Edmée-Reine**, N° 1734, Génération IX

Fille de **de QUINQUET Pierre** - 82 -, et de **de BIRAGUE Marie Claire** - 83 -. Née le mardi 21 mai 1776 à Saint Denis sur Ouanne, décédée le mardi 10 avril 1832. Mariée le mercredi 11 mars 1801 à Saint Denis sur Ouanne à l'âge de 24 ans, avec **DAVID de CONFLANS Jean-Baptiste** - 92 -, décédé le mercredi 19 septembre 1855 à Sant Denis sur Ouanne né le jeudi 29 août 1771 à Fontenouilles 89, professions : Maire de fontenouilles. 9 enfants sont nés de cette union :

o **DAVID de CONFLANS Achille**, né le mercredi 20 janvier 1802 à Fontenouilles 89. Marié le mardi 13 août 1822 à Saint-Denis sur Ouanne 89 avec **de FRANCE Caroline-Josephine**, décédé le mardi 13 mars 1888 à Saint-Denis sur Ouanne 89

o **DAVID de CONFLANS Jean-Marie-Charles**, né le dimanche 5 février 1804 à Fontenouilles 89. Marié le mardi 8 novembre 1842 à Tannerre avec **RENARD Louise-Eugénie-Clothilde**, décédé le lundi 15 septembre 1873.

o **DAVID de CONFLANS Honoré-Joseph**, né le dimanche 5 janvier 1806 à Fontenouilles 89.

o **DAVID de CONFLANS Adrienne-Gabriel**, née le mercredi 14 octobre 1807 à Fontenouilles 89.

o **DAVID de CONFLANS Joséphine-Louise**, née le mercredi 16 août 1809 à Fontenouilles 89.

o **DAVID de CONFLANS Adolphe**, né le vendredi 15 mai 1812 à Fontenouilles 89.

o **DAVID de CONFLANS Alexandre-Ludovic**, né le lundi 31 janvier 1814 à Fontenouilles o **DAVID de CONFLANS Louise-Caroline-Anastasie**, née le mardi 27 février 1816 à Fontenouilles .

o **DAVID de CONFLANS Octavie-Arsène**, né le mercredi 8 juillet 1818 à Fontenouilles .

92. **DAVID de CONFLANS Jean-Baptiste**, N° 1733, Génération IX

Fils de **DAVID de CONFLANS Honoré**, et de **de BACQUEHEM Philippine-Josephine**.

Note

Conférer l' étude sur la famille D'Avy, David de Conflans Seigneurs de Saint Peravy la Colombe, Saint Peravy es Preux De Conflans, Triguères, Douchy et environs.
(Assos EPONA)

93. **de QUINQUET Joséphine Adelaïde-Hippolyte**, N° 1913, Génération IX

Fille de **de QUINQUET Pierre** - 82 -, et de **de BIRAGUE Marie Claire** - 83 -. Baptisée le jeudi 1er juin 1780 à Saint Denis sur Ouanne, née le 31 avril 1780 à Saint Denis sur Ouanne. Mariée le dimanche 19 mai 1799 à Saint Denis sur Ouanne, avec **de FRANCE Charles-Honorine** - 94 -, décédé le dimanche 28 décembre 1800 à Saint Denis sur Ouanne, né le dimanche 24 décembre 1780, titre : Seigneur de la ronce. 1 enfant est né de cette union :

o **de FRANCE Joséphine Caroline**, née le mardi 25 février 1800 à Saint Denis sur Ouanne. Mariée le mardi 13 août 1822 à Saint Denis sur Ouanne avec **VILLEREAU Charles- Louis**, décédée le mardi 5 janvier 1892 à Saint Denis sur Ouanne. Mariée le mardi 21 octobre 1806, avec **ESTUTT de BLANNAY Adrien Gabriel** - 95 -, décédé le samedi 7 septembre 1839, né le samedi 22 janvier 1774 à Vezelay, titre: Seigneur de Blannay.

Notes

Joséphine-Adelaïde- Hyppolite

Marié en première noce a Charles Honorine de France dont une fille Joséphine Caroline qui a épousé Charles louis de Villereau et en seconde noce Adrien louis d'Estutt de Tracy, dont la résidence familiale se trouvait à Blannay (Yonne) (inventaire après décès du 14 avril 1858 en l'étude de maître Léon Rubigni et testament de Joséphine de Quinquet et la contestation de celui-ci- par Monsieur Bablos) (3 E 58 139 A Yonne)

Notes

Adrien Gabriel Estutt de Blannay fils de François Gabriel et d'Anne Geneviève More

Armorial du Bourbonnais de Soultrait. Seigneur d'Insaiche d'Assé de Saint-Pierre. Châtellenie de Chaver Roche. Comte et Marquis de Tracy. Originaire d'Ecosse en Nivernais et en Bourbonnais. --- Noms féodaux --- Tablettes historiques et généalogiques.--- Preuves de Malte aux Archives du Rhône.--- Dictionnaire de la noblesse.--- Vertot.--- Armorial de la Généralité de Moulins.--- Armorial des Etats de Bourgogne.--- Courcelle.--- Dictionnaire véridique. Notes de Soultrait: La généalogie de cette famille se trouve dans le "Dictionnaire de la noblesse"; on voit ses armes mutilées sur le portail de l'église de Paray. AGF de d'Hozier volume Bourbonnais page 302 ESTUT (d') Catherine femme à LA SOUCHE-CHEVIGNY (de) Ludovic Gilbert Ecuyer et Seigneur de Lurcy sur Abron.

94. **de FRANCE Charles-Honorine**, N° 1914, Génération IX

Fils de **de FRANCE Philippe**, et de **FOUCHER Madeleine**. Décédé le dimanche 28 décembre 1800 à Saint Denis sur Ouanne, né le dimanche 24 décembre 1780, titre : Seigneur de la ronce. Marié le dimanche 19 mai 1799 à Saint Denis sur Ouanne, avec **de QUINQUET Joséphine Adelaïde-Hippolyte** - 93 -, baptisée le jeudi 1er juin 1780 à Saint Denis sur Ouanne, née le 31 avril 1780 à Saint Denis sur Ouanne. 1 enfant est né de cette union :

o **de FRANCE Joséphine Caroline**, née le mardi 25 février 1800 à Saint Denis sur Ouanne. Mariée le mardi 13 août 1822 à Saint Denis sur Ouanne avec **VILLEREAU Charles- Louis**, décédée le mardi 5 janvier 1892 à Saint Denis sur Ouanne.

Note

de France seigneur de la Ronce a côté de Villiers Saint Benoit

95. **ESTUTT de BLANNAY Adrien Gabriel**, N° 2089, Génération IX
Fils de **ESTUTT de BLANNAY Jean-François Gabriel**, et de **MORE de TAUXERRE Anne-Geneviève**. Décédé le samedi 7 septembre 1839, né le samedi 22 janvier 1774 à Vézelay, Titre: Seigneur de Blannay. Marié le mardi 21 octobre 1806, avec **de QUINQUET Joséphine Adelaïde-Hippolyte** - 93 -, baptisée le jeudi 1er juin 1780 à Saint Denis sur Ouanne, née le 31 avril 1780 à Saint Denis sur Ouanne

Notes

Généalogie de la maison de Stutt, marquis de Solminiac, comtes d'Assay, marquis de Tracy / d'après les documents recueillis par de La Guère,..

96. **de QUINQUET François**, N° 1810, Génération IX
Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 84 -, et de **CHARPENTIER Anne** - 85 -. Décédé en 1794, né en 1717, résidence : Oulchy le château, professions : Notaire. Marié le mercredi 23 septembre 1750, avec **SERVANT Marie** - 97 -. 3 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Nicolas** - 103 –
o **de QUINQUET Marie-Nicole** - 104 –
o **de QUINQUET Simon** - 106 –

97. **SERVANT Marie**, N° 1816, Génération IX

98. **de QUINQUET Nicolas**, N° 1811, Génération IX
Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 84 -, et de **CHARPENTIER Anne** - 85 -. Professions : Greffier au baillage de Soissons.

99. **de QUINQUET Elisabeth**, N° 1812, Génération IX
Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 84 -, et de **CHARPENTIER Anne** - 85 -. Résidence : Soissons, professions : Religieuse.

100. **de QUINQUET Charlotte-Antoinette**, N° 1813, Génération IX
Fils de **de QUINQUET Nicolas** - 84 -, et de **CHARPENTIER Anne** - 85 -. Professions : Religieuse.

101. **de QUINQUET Marie-Anne**, N° 1814, Génération IX
Fille de **de QUINQUET Nicolas** - 84 -, et de **CHARPENTIER Anne** - 85 -. Unie avec **CHOLET François** - 102 -, résidence : Soissons, professions : Notaire.

102. **CHOLET François**, N° 1815, Génération IX
Résidence : Soissons, professions : Notaire. Uni avec **de QUINQUET Marie-Anne** - 101 -.

103. **de QUINQUET Nicolas**, N° 1817, Génération X
Fils de **de QUINQUET François** - 96 -, et de **SERVANT Marie** - 97 -. Résidence : Oulchy le château, professions : Contrôleur des actes.

104. **de QUINQUET Marie-Nicole**, N° 1818, Génération X
Fille de **de QUINQUET François** - 96 -, et de **SERVANT Marie** - 97 -. Unie avec **DANIE François** - 105 -.

105. **DANIE François**, N° 1819, Génération X
Uni avec **de QUINQUET Marie-Nicole** - 104 -.

106. **de QUINQUET Simon**, N° 1820, Génération X
Fils de **de QUINQUET François** - 96 -, et de **SERVANT Marie** - 97 -. Décédé en 1832, professions : Procureur, Notaire puis juge. Uni avec **BILLET** - 107 -. Marié le mercredi 1er février 1804, avec **GOUMANT Anne-Henriette-Julien-Antoinette** - 108 -, décédée à Eglise d'Oulchy le Chateau. 2 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Henri-Simon** - 109 -
o **de QUINQUET Victo-Jules** - 110 -

107. **BILLET**, N° 1821, Génération X
Unie avec **de QUINQUET Simon** - 106 -, décédé en 1832, professions : Procureur, Notaire puis juge.

108. **GOUMANT Anne-Henriette-Julien-Antoinette**, N° 1822, Génération X
Fille de **GOUMONT Henri**, et de **AUBRY Marie**.

109. **de QUINQUET Henri-Simon**, N° 1823, Génération XI
Fils de **de QUINQUET Simon** - 106 -, et de **GOUMONT Anne-Henriette-Julien-Antoinette** - 108 -. Né le jeudi 28 février 1805, résidence : Oulchy le château, professions : Notaire et maire.

110. **de QUINQUET Victor-Jules**, N° 1824, Génération XI
Fils de **de QUINQUET Simon** - 106 -, et de **GOUMONT Anne-Henriette-Julien-Antoinette** - 108 -. Décédé en 1856, né le vendredi 23 octobre 1807. Marié le dimanche 6 janvier 1839, avec **ARNOULT Anatole** - 111 -, professions : Religieuse au décès de son mari. 2 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Ernest** - 112 -
o **de QUINQUET Leonie** - 114 -

111. **ARNOULT Anatole**, N° 1825, Génération XI
Fille d' **ARNOULT Sébastien**, procureur du roi et de **GODINOT Constance**

112. **de QUINQUET Ernest**, N° 1826, Génération XII
Fils de **de QUINQUET Victor-Jules** - 110 -, et de **ARNOULT Anatole** - 111 -. Décédé le vendredi 11 mai 1906, né le samedi 9 novembre 1839, professions : Magistrat, Vice-président du tribunal civil. Marié le jeudi 10 décembre 1868, avec **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -, décédée le mardi 22 novembre 1932 à Dijon, née le mardi 30 mai 1848 à Troyes. 9 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Nenri- Victor** - 116 -
o **de QUINQUET Marguerite-Simone-Marie** - 117 -
o **de QUINQUET Alice Marie** - 119 -
o **de QUINQUET Marie-Joseph** - 121 -
o **de QUINQUET Pierre-Marie-Simon** - 123 - o **de QUINQUET Paul-Marie**
o **de QUINQUET Louise-Marie Julie** - 124 -
o **de QUINQUET Paul** - 126 -
o **de QUINQUET Jeanne-Marie** - 128 -

113. **GALLICE Marie-Clémence**, N° 1828, Génération XII
Fille de **GALLICE Victor**, et de **PESCHART d'AMBLY Céline Amélie**

114. **de QUINQUET Léonie**, N° 1827, Génération XII
Fille de **de QUINQUET Victor-Jules** - 110 -, et de **ARNOULT Anatole** - 111 -Décédée le vendredi 19 mai 1911, née en 1841. Unie avec **GAUDRON Clément** - 115 -, professions : Magistrat.

115. **GAUDRON Clément**, N° 1831, Génération XII

116. **de QUINQUET Henri- Victor**, N° 1832, Génération XIII
Fils de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -. Décédé le vendredi 15 février 1895 à Mrogoro, Zanzibar, né le vendredi 1er octobre 1869, professions : Missionnaire apostolique.

117. **de QUINQUET Marguerite-Simone-Marie**, N° 1833, Génération XIII
Fille de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -..
Décédée le vendredi 31 octobre 1947, née le mardi 8 novembre 1870. Mariée le lundi 13 novembre 1893 à Reims, avec **PHILIPPONAT Georges Henri** - 118 -, né en 1873, professions : Fabricant de vin de champagne à Ay. 3 enfants sont nés de cette union :
o **PHILIPPONAT Guy**, né le mardi 24 décembre 1895.
o **PHILIPPONAT Anne-Marie**, né le mardi 27 juillet 1897.
o **PHILIPPONAT Alain**, né le mercredi 19 mars 1902. Décédé le lundi 14 décembre 1903 à l'âge de 21 mois.

118. **PHILIPPONAT Georges Henri**, N° 1834, Génération XIII
Fils de **PHILIPPONAT Alexandre**, et de **COLIN Eugénie. Anne-Marie**, né le mardi 27 juillet 1897.

119. **de QUINQUET Alice Marie**, N° 1843, Génération XIII
Fille de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -..
Décédée le vendredi 16 juin 1961, née le lundi 12 août 1872. Mariée en 1895 au Château des Hayes, Loir et cher, avec **ESMANGART de BOURNONVILLE Jean** - 120 -. 3 enfants sont nés de cette union :
o **ESMANGART de BOURNONVILLE Raymond**, né à Reims le mercredi 27 mai 1896. Marié le jeudi 1er juillet 1824 avec **de LEONARD de RAMPAND Marie-Thérèse**
o **ESMANGART de BOURNONVILLE Yvonne**, né à Blois le 29 mars.
o **ESMANGART de BOURNONVILLE Antoine**, né à Blois le samedi 2 décembre 1905. Décédé le mardi 14 mai 1907 à l'âge de 17 mois.

120. **ESMANGART de BOURNONVILLE Jean**, N° 1849, Génération XIII

121. **de QUINQUET Marie-Josèphe**, N° 1844, Génération XIII
Fille de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -. Décédée le lundi 2 octobre 1967, née le dimanche 17 août 1873 à Chalons sur Marne. Mariée le lundi 29 octobre 1900, avec **ORDIONI André** en l'église saint André de Reims - 122 -, décédé le vendredi 25 août 1933 à Auxerre 89, né le samedi 1er novembre 1862 à Corte 20, professions : Colonel d'infanterie. 3 enfants sont nés de cette union :
o **ORDIONI Renée**, née le jeudi 21 novembre 1901. Mariée le jeudi 24 avril 1924 à Auxerre 89 avec **CHAUVERON Paul**, décédée le dimanche 27 avril 1980
o **ORDIONI Marguerite**, né le lundi 27 juillet 1903 en Tunisie. Décédé le dimanche 4 octobre 1914 à Auxerre 89 à l'âge de 11 ans.
o **ORDIONI Monique**, née le mardi 12 septembre 1911 à Auxerre 89. Mariée le lundi 5 août 1935 à Auxerre 89 avec

DANGUY des DESERTS Alain, décédée le dimanche 28 février 1999

122. **ORDIONI André**, N° 1864, Génération XIII
Fils de **ORDIONI Michel**, et de **PENCIOLLELI Marie-Joséphine**.
Capitaine au 4^{ème} tirailleur algérien

Note

Comme nous sommes tous cousins ma famille Abbatucci est en alliance avec les Filippini et Arrighi de Casanova et donc cousins par alliance avec les Ordioni
Mon épouse par les David de Conflans se trouve aussi cousin de la famille de Quinquet

123. **de QUINQUET Pierre-Marie-Simon**, N° 1845, Génération XIII
Fils de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -. Décédé le dimanche 11 octobre 1896, né le mercredi 28 octobre 1874, professions : Sergent au 106, RI à chalons.

124. **de QUINQUET Louise-Marie Julie**, N° 1848, Génération XIII
Fille de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -. Décédée le jeudi 9 mai 1968, née le vendredi 24 décembre 1875. Mariée en 1901, avec **ROUSSEL Emile** - 125 -, professions : Colonel. 5 enfants sont nés de cette union :
o **ROUSSEL Marie-Louise**, né le dimanche 1er juin 1902 à Sait Leger.
o **ROUSSEL Richard**, né le vendredi 10 avril 1903. Décédé le mardi 1er mars 1904 à l'âge de 11 mois.
o **ROUSSEL Hélène**, né le lundi 19 février 1906 à Saint Leger. Décédé le jeudi 23 mai 1907 à l'âge de 15 mois.
o **ROUSSEL Germaine**, né le jeudi 4 février 1909 à Cosnes.
o **ROUSSEL Hubert**, né le 31 avril 1914 à Paris.

125. **ROUSSEL Emile**¹, N° 1870, Génération XIII

Note

commandeur de la légion d'honneur

126. **de QUINQUET Paul**, N° 1847, Génération XIII
Fils de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clemence** - 113 -. Décédé le lundi 22 août 1960, né le lundi 21 mai 1877 à Arcis sur Aube, résidence : Dijon, professions : Docteur en droit, Notaire. Marié le jeudi 18 février 1909, avec **BLONDEL Edmée** - 127 -. 9 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Marie-Josèphe**, né le vendredi 13 janvier 1911.
o **de QUINQUET Alice Marie Camille**, né le dimanche 12 janvier 1913.
o **de QUINQUET Odette Marie Thérèse**, né le mercredi 25 mars 1914.
o **de QUINQUET Edouard Hippolyte**, né le jeudi 18 mai 1916
o **de QUINQUET Remy Benigne**, né le dimanche 14 octobre 1917.
o **de QUINQUET Elisabeth Ernestine**, né le vendredi 3 octobre 1919.
o **de QUINQUET Pierre Maurice**, né le samedi 10 septembre 1921. (voir P 39)
o **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 – né le 24 juin 1925
o **de QUINQUET Bernard Marie Gabriel** - 132 – né en janvier 1928

127. **BLONDEL Edmée**, N° 1888, Génération XIII
Fille de **BLONDEL C**,

128. **de QUINQUET Jeanne-Marie**, N° 1881, Génération XIII

Fille de **de QUINQUET Ernest** - 112 -, et de **GALLICE Marie-Clémence** - 113 -. Décédée le jeudi 15 octobre 1936, née le dimanche 29 juin 1879. Mariée le vendredi 29 juillet 1904, avec **GUERIN Charles** - 129 -, professions : Lieutenant-colonel. 5 enfants sont nés de cette union :

- o **GUERIN Marie Thérèse**, né le mercredi 2 août 1905 à Mézières.
- o **GUERIN Yves**, né le samedi 25 août 1906. à Mézières.
- o **GUERIN Robert**, né le dimanche 24 novembre 1907. Mézières.
- o **GUERIN Geneviève**, né le jeudi 3 octobre 1912. Mézières.
- o **GUERIN Simone**, né le jeudi 18 décembre 1913. Mézières.

129. **GUERIN Charles**, N° 1882, Génération XIII

130. **de QUINQUET François Marie Jean**, N° 1898, Génération XIV

Fils de **de QUINQUET Paul** - 126 -, et de **BLONDEL Edmée** - 127 -. Né le mercredi 24 juin 1925. Marié le samedi 24 décembre 1949, avec **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. 8 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Anne Marie** - 134 –
- o **de QUINQUET Jacqueline** - 136 –
- o **de QUINQUET Guillemette Marie Louise** - 138 –
- o **de QUINQUET Paul Ferdinand Marie** - 140 –
- o **de QUINQUET Edouard Marie Etienne** - 142 –
- o **de QUINQUET Louise**
- o **de QUINQUET Georges Marie Hubert** - 144 –
- o **de QUINQUET François Regis** - 146 –

Note

Mariage religieux le 27 décembre 1949 en l'église de Saint Michel à Dijon

131. **FROISSART de BROISSIA Marie**, N° 4201, Génération XIV

Fille de Ferdinand et de Paule gamet de saint Germain

132. **de QUINQUET Bernard Marie Gabriel**, N° 1899, Génération XIV

Fils de **de QUINQUET Paul** - 126 -, et de **BLONDEL Edmée** - 127 -. Né le dimanche 1er janvier 1928. Uni avec **LANVIN Christiane Mearie Madeleine** - 133 -. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Marie Edmée**
- o **de QUINQUET Pierre Yves Marie** - 148 –
- o **de QUINQUET Philippe Edouard** - 150 –

133. **LANVIN Christiane Marie Madeleine**, N° 4256, Génération XIV

Unie avec **de QUINQUET Bernard Marie Gabriel** - 132 -, né le dimanche 1er janvier 1928. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **de QUINQUET Marie Edmée**
- o **de QUINQUET Pierre Yves Marie** - 148 –
- o **de QUINQUET Philippe Edouard** - 150 –

134. **de QUINQUET Anne Marie**, N° 4202, Génération XV

Fille de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Unie avec **le BAULT de la MORINIÈRE Jean Charles** - 135 -. 3 enfants sont nés de cette union :

- o **le BAULT de la MORINIÈRE Alice**

- o le BAULT de la MORINIÈRE Jeanne
- o le BAULT de la MORINIÈRE Paul

135. **le BAULT de la MORINIÈRE Jean Charles**, N° 4203, Génération XV
Fils de Jean et d'Alice Colonna de Giovellina

136. **de QUINQUET Jacqueline**, N° 4207, Génération XV
Fille de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Unie avec **STRIFFLING Vincent Louis François** - 137 -. 4 enfants sont nés de cette union :
o **STRIFFLING Ivan**
Uni avec **JEANNIN Lucile**
o **STRIFFLING Camille**
o **STRIFFLING Lazare**
o **STRIFFLING Ferdinand**

137. **STRIFFLING Vincent Louis François**, N° 4208, Génération XV

138. **de QUINQUET Guillemette Marie Louise**, N° 4214, Génération XV
Fille de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Unie avec **DELAMALLE Bruno Marie** - 139 -. 4 enfants sont nés de cette union :
o **DELAMALLE Charles**
o **DELAMALLE Pauline**
o **DELAMALLE François**
o **DELAMALLE Pierre**

139. **DELAMALLE Bruno Marie**, N° 4216, Génération XV

140. **de QUINQUET Paul Ferdinand Marie**, N° 4217, Génération XV
Fils de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Uni avec **BROSSOLETTE Elisabeth Marie Marthe** - 141 -. 5 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Sabine**
o **de QUINQUET Patrick**
o **de QUINQUET Laurène**
o **de QUINQUET Cyrille**
o **de QUINQUET Sophie**

141. **BROSSOLETTE Elisabeth Marie Marthe**, N° 4218, Génération XV

142. **de QUINQUET Edouard Marie Etienne**, N° 4246, Génération XV
Fils de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Uni avec **LAJOUANIE Laure** - 143 -. 3 enfants sont nés de cette union :
o **de QUINQUET Marie**
o **de QUINQUET Lucie**
o **de QUINQUET Jean**

143. **LAJOUANIE Laure**, N° 4247, Génération XV

144. **de QUINQUET Georges Marie Hubert**, N° 4252, Génération XV
Fils de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Uni avec **BRUNET Laure** - 145 -.

145. **BRUNET Laure**, N° 4254, Génération XV

146. **de QUINQUET François Regis**, N° 4253, Génération XV

Fils de **de QUINQUET François Marie Jean** - 130 -, et de **FROISSART de BROISSIA Marie** - 131 -. Uni avec **BRAY Sophie** - 147 -.

147. **BRAY Sophie**, N° 4255, Génération XV

Unie avec **de QUINQUET François Regis** - 146 -.

148. **de QUINQUET Pierre Yves Marie**, N° 4258, Génération XV

Fils de **de QUINQUET Bernard Marie Gabriel** - 132 -, et de **LANVIN Christianne Mearie Madeleine** - 133 -. Uni avec **TERRIS Genevieve** - 149 -. 3 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Marion**
- o de **QUINQUET Delphine**
- o de **QUINQUET Ollivier**

149. **TERRIS Genevieve**, N° 4259, Génération XV

150. **de QUINQUET Philippe Edouard**, N° 4263, Génération XV

Fils de **de QUINQUET Bernard Marie Gabriel** - 132 -, et de **LANVIN Christianne Mearie Madeleine** - 133 -. Uni avec **MAUDUIT Sophie Marie Monique** - 151 -. 4 enfants sont nés de cette union :

- o de **QUINQUET Cécile**
- o de **QUINQUET Flavie**
- o de **QUINQUET Tiphaine**
- o de **QUINQUET Antoine**

151. **MAUDUIT Sophie Marie Monique**, N° 4264, Génération XV

Conclusion

Dès que j'ai commencé à rechercher des documents sur cette famille je me suis aperçu que le travail que j'allais entreprendre ne me permettra pas d'aller au bout de ma quête. Car les éléments de recherches ont disparu et les membres de cette famille se sont éparpillés géographiquement. En effet cette famille a fait souche dans plusieurs endroits dans le monde d'abord en Ecosse, en France dans le Loiret, l'Yonne, et le soissonnais En Ile et Vilaine Loire Atlantique Pyrénées Atlantiques, Seine et Marne, Saône et Loire Gard Meuse Paris Haute Garonne Ariège Manche Calvados Meurthe et Moselle, Moselle à l'étranger en Hollande, mais aussi aux Etats unis au Canada, en Irlande

Cette étude généalogique fait le point de mes connaissances sur cette famille mais beaucoup de faits historiques ainsi que la généalogie sont à compléter par des recherches ultérieures. En complément d'information j'ai travaillé en partie avec l'aide de Généatique

J'espère avoir quand même donné une assez bonne information sur cette famille Pour terminer un petit clin d'œil à mes amis savoyards dans le canton d'Albertville

Oncle se dit quinquet en patois

Descendance de **de QUINQUET N** (selon mes recherches données personnel)

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

de QUINQUET N

de QUINQUET James
 x de la CAILLE Marguerite x 22/02/1478
 de QUINQUET Guillaume
 x de COURTENAY Edmée ° .././1489 x 22/01/1509 + .././1516
 de QUINQUET Charles
 x AVANTIGNY Françoise
 de QUINQUET Josias
 x MONTIGNY Eugénie x 24/07/1594
 de QUINQUET Louis
 x POLLIARD Marie
 de QUINQUET Joseph
 x VAUDRICOURT Jeanne
 de QUINQUET Louis-Joseph ° .././1707 + 03/12/1758
 x LEGRAND Therese + 15/05/1756
 de QUINQUET Edmé-Charles + .././1769
 de QUINQUET Pierre Louis ° 10/07/1707
 x MOREAU Reine x 16/01/1731
 de QUINQUET Pierre b. 10/01/1739 + 30/01/1788
 x de BIRAGUE Marie Claire x 14/04/1774 + 28/11/1835
 de QUINQUET Marie-Edmée-Reine ° 21/05/1776 + 10/04/1832
 x DAVID de CONFLANS Jean-Baptiste ° 29/08/1771 x 11/03/1801 +
 19/09/1855
 DAVID de CONFLANS Achille ° 20/01/1802 + 13/03/1888
 x de FRANCE Caroline-Josephine ° 05/02/1800 x 13/08/1822
 DAVID de CONFLANS Eugénie ° .././1822 + .././1889
 DAVID de CONFLANS Sidonie
 x DELOST Jean
 DELOST Louise
 DAVID de CONFLANS Charles
 DAVID de CONFLANS Alphonsine ° .././1826 + .././1902
 x SOULAS N
 x BABLOS Léon ° .././1830 + .././1875
 BABLOS Jeanne ° .././1854 + .././1949
 BABLOS Lucien ° .././1894 + 06/12/1915
 DAVID de CONFLANS Henri-Ludovic ° 09/03/1828 +
 02/01/1895
 x MAGNY Anne ° 01/03/1832 x 09/04/1861 + 30/12/1892
 DAVID de CONFLANS Ludovic ° .././1863 + .././1932
 x GIBERT Elisabeth Lucie
 DAVID de CONFLANS Léontine Henriette °
 24/06/1886
 DAVID de CONFLANS Jules David
 DAVID de CONFLANS Elisa ° 08/07/1864 + 19/11/1926
 x LEVEQUE Pierre ° 28/09/1863 x 07/06/1884 +
 05/07/1884
 LEVEQUE Louis ° 16/12/1884 + 17/12/1884
 LEVEQUE Marie
 x LEFEVRE
 LEFEVRE Janine ° .././1934
 x PETIT Jacques
 PETIT Véronique
 LEFEVRE Roger ° 08/09/1935
 x BERRY Claudine ° 10/04/1937 x 04/04/1959
 LEFEVRE Thierry ° 22/10/1964
 x GRARD Florence ° 27/09/1967 x 17/08/1991
 LEFEVRE Ollivier ° 01/09/1992
 LEFEVRE Sébastien ° 25/05/1995
 LEFEVRE Julie-Flore ° 17/10/1999
 LEFEVRE Sandrine
 x MUSTAPHA Imane x 28/09/1971
 MUSTAPHA Imane ° 03/11/1998
 x CONJEAUD Leonard ° 07/06/1863 x 11/08/1904
 CONJEAUD Marie-Jeanne ° 23/09/1905 + 10/07/1986
 x LEFEVRE Emmanuel Paul x 25/11/1933 +
 23/04/1985
 DAVID de CONFLANS Marie ° 26/11/1870 + 26/07/1960

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

_____ x **ROLLAND du NODAY Louise**
 _____ de **BIGNY Balthazar**
 _____ x de **BOSSU Jacques**
 _____ x de **THIANGES Paul**
 _____ x d'**ORLEANS Louise**
 _____ de **COURTENAY N**
 _____ de **COURTENAY N**
 _____ de **COURTENAY N**
 _____ de **COURTENAY Odet**
 _____ de **COURTENAY Charles**
 _____ de **COURTENAY Jean + .../1619**
 _____ x d'**ORLÉANS Madeleine**
 _____ de **COURTENAY Jacques**
 _____ de **COURTENAY Magdeleine**
 _____ de **COURTENAY Jeanne**
 _____ de **COURTENAY Marie-Elisabeth**
 _____ x de **LORON François**
 _____ de **LORON Charles**
 _____ de **COURTENAY Suzanne + .../1599**
 _____ x de **CHASTENAY Joachim**
 _____ de **COURTENAY Magdeleine**
 _____ x **LENFERNAT Jacques**
 _____ de **QUINQUET Georges**
 _____ x **TROUSSEBOIS Isabelle**
 _____ de **QUINQUET Edme**
 _____ x de **BRENNES Catherine**
 _____ de **QUINQUET Gabriel**
 _____ de **QUINQUET Gasparde**
 _____ x **LEROUX Jean**
 _____ de **QUINQUET Charlotte**
 _____ de **QUINQUET Françoise**
 _____ x **MONTIGNY Edme x 05/02/1553**
 _____ **MONTIGNY N**
 _____ x **LYS**
 _____ x **LYS Michel**
 _____ de **QUINQUET Madeleine**
 _____ x **LENFERNAT Jacques**
 _____ x **GRAFFARD Madeleine**
 _____ de **QUINQUET Thomas**
 _____ x de **MAUMONT Chretienne x 12/11/1530**
 _____ de **QUINQUET Edmée**
 _____ x de **VILLIERS Edmé**
 _____ de **QUINQUET Marie**
 _____ x de **la BARRE Florent x 10/03/1553**
 _____ de **QUINQUET Pierre**
 _____ de **QUINQUET Thomas + 01/04/1557**
 _____ x **HALEVOIS Robinette + 01/03/1556**
 _____ de **QUINQUET Gilles**
 _____ de **QUINQUET Antoine**
 _____ x **CHARMOLUE Anne**
 _____ de **QUINQUET Marie**
 _____ x **DELAHAYE Guillaume**
 _____ de **QUINQUET Vincent + .../1618**
 _____ x d'**ANGECOURT Anne**
 _____ de **QUINQUET Antoine**
 _____ x **RAQUET Guillemette**
 _____ de **QUINQUET Nicolas + .../1700**
 _____ x **BUIRETTE Jeanne x 28/06/1654**
 _____ de **QUINQUET Nicolas + .../1757**
 _____ x **CHARPENTIER Anne**
 _____ de **QUINQUET François ° .../1717 + .../1794**
 _____ x **SERVANT Marie x 23/09/1750**
 _____ de **QUINQUET Nicolas**
 _____ de **QUINQUET Marie-Nicole**
 _____ x **DANIE François**
 _____ de **QUINQUET Simon + .../1832**
 _____ x **BILLET**

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

x **GOUMONT Anne-Henriette-Julien-Antoinette** x 01/02/1804
 de **QUINQUET Henri-Simon** ° 28/02/1805
 de **QUINQUET Victor-Jules** ° 23/10/1807 + .././1856
 x **ARNOULT Anatole** x 06/01/1839
 de **QUINQUET Ernest** ° 09/11/1839 + 11/05/1906
 x **GALLICE Marie-Clemence** ° 30/05/1848 x 10/12/1868 +
 22/11/1932
 de **QUINQUET Nenri- Victor** ° 01/10/1869 +
 15/02/1895
 de **QUINQUET Marguerite-Simone-Marie** ° 08/11/1870
 + 31/10/1947
 x **PHILIPPONAT Georges Henri** ° .././1873 x
 13/11/1893
PHILIPPONAT Guy ° 24/12/1895
PHILIPPONAT Anne-Marie ° 27/07/1897
PHILIPPONAT Alain ° 19/03/1902 + 14/12/1903
 de **QUINQUET Alice Marie** ° 12/08/1872 + 16/06/1961
 x **ESMANGART de BOURNONVILLE Jean** x .././1895
ESMANGART de BOURNONVILLE Raymond °
 27/05/1896
 x de **LEONARD de RAMPAND Marie-Thérèse** x
 01/07/1824
ESMANGART de BOURNONVILLE Yvonne °
 29/03/....
ESMANGART de BOURNONVILLE Antoine °
 02/12/1905 + 14/05/1907
 de **QUINQUET Marie-Joseph** ° 17/08/1873 +
 02/10/1967
 x **ORDIONI André** ° 01/11/1862 x 29/10/1900 +
 25/08/1933
ORDIONI Renée ° 21/11/1901 + 27/04/1980
 x **CHAUVERON Henri** ° 08/06/1893 x 24/04/1924
 + 31/12/1962
ORDIONI Marguerite ° 27/07/1903 + 04/10/1914
ORDIONI Monique ° 12/09/1911 + 28/02/1999
 x **DANGUY des DESERTS Alain** x 05/08/1935
 de **QUINQUET Pierre-Marie-Simon** ° 28/10/1874 +
 11/10/1896
 de **QUINQUET Paul-Marie**
 de **QUINQUET Louise-Marie Julie** ° 24/12/1875 +
 09/05/1968
 x **ROUSSEL Emile** x .././1901
ROUSSEL Marie-Louise ° 01/06/1902
ROUSSEL Richard ° 10/04/1903 + 01/03/1904
ROUSSEL Hélène ° 19/02/1906 + 23/05/1907
ROUSSEL Germaine ° 04/02/1909
ROUSSEL Hubert ° 31/04/1914
 de **QUINQUET Paul** ° 21/05/1877 + 22/08/1960
 x **BLONDEL Edmée** x 18/02/1909
 de **QUINQUET Marie-Josephe** ° 13/01/1911
 de **QUINQUET Alice Marie Camille** ° 12/01/1913
 de **QUINQUET Odette Marie Thérèse** ° 25/03/1914
 de **QUINQUET Edouard Hippolyte** ° 18/05/1916
 de **QUINQUET Remy Benigne** ° 14/10/1917
 de **QUINQUET Elisabeth Ernestine** ° 03/10/1919
 de **QUINQUET Pierre Maurice** ° 10/09/1921
 de **QUINQUET François Marie Jean** ° 24/06/1925
 x **FROISSART de BROISSIA Marie** x 24/12/1949
 de **QUINQUET Anne Marie**
 x **le BAULT de la MORINIÈRE Jean Charles**
 le **BAULT de la MORINIÈRE Alice**
 le **BAULT de la MORINIÈRE Jeanne**
 le **BAULT de la MORINIÈRE Paul**
 de **QUINQUET Jacqueline**
 x **STRIFFLING Vincent Louis François**
STRIFFLING Ivan
 x **JEANNIN Lucile**

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

STRIFFLING Camille
 STRIFFLING Lazare
 STRIFFLING Ferdinand
 de QUINQUET Guillemette Marie Louise
 x DELAMALLE Bruno Marie
 DELAMALLE Charles
 DELAMALLE Pauline
 DELAMALLE François
 DELAMALLE Pierre
 de QUINQUET Paul Ferdinand Marie
 x BROSOLETTTE Elisabeth Marie Marthe
 de QUINQUET Sabine
 de QUINQUET Patrick
 de QUINQUET Laurence
 de QUINQUET Cyrille
 de QUINQUET Sophie
 de QUINQUET Edouard Marie Etienne
 x LAJOUANIE Laure
 de QUINQUET Marie
 de QUINQUET Lucie
 de QUINQUET Jean
 de QUINQUET Louise
 de QUINQUET Georges Marie Hubert
 x BRUNET Laure
 de QUINQUET François Régis
 x BRAY Sophie
 de QUINQUET Bernard Marie Gabriel °

01/01/1928

x LANVIN Christianne Mearie Madeleine
 de QUINQUET Marie Edmée
 de QUINQUET Pierre Yves Marie
 x TERRIS Geneviève
 de QUINQUET Marion
 de QUINQUET Delphine
 de QUINQUET Ollivier
 de QUINQUET Philippe Edouard
 x MAUDUIT Sophie Marie Monique
 de QUINQUET Cécile
 de QUINQUET Flavie
 de QUINQUET Tiphanie
 de QUINQUET Antoine
 de QUINQUET Jeanne-Marie ° 29/06/1879 +

15/10/1936

x GUERIN Charles x 29/07/1904
 GUERIN Marie Thérèse ° 02/08/1905
 GUERIN Yves ° 25/08/1906
 GUERIN Robert ° 24/11/1907
 GUERIN Geneviève ° 03/10/1912
 GUERIN Simone ° 18/12/1913
 de QUINQUET Léonie ° .././1841 + 19/05/1911
 x GAUDRON Clément
 de QUINQUET Nicolas
 de QUINQUET Elisabeth
 de QUINQUET Charlotte-Antoinette
 de QUINQUET Marie-Anne
 x CHOLET François
 de QUINQUET Jeanne
 x LEVEQUE Pierre
 de QUINQUET Antoine ° .././1704 + 15/12/1776
 x PEZAUT
 x le NOSTRE Marie-Jeanne
 de QUINQUET Antoine
 x BUIRETTE Geneviève
 de QUINQUET Vincent
 x BROUET Jeanne
 de QUINQUET Christophe
 x VUILLEFROY Barbe

de QUINQUET Antoinette
x VUILLEFROY Robert
de QUINQUET Sébastien
de QUINQUET Judith
x LESUEUR Nicolas
de QUINQUET Sébastien
de QUINQUET Sébastien
de QUINQUET Charlotte
de QUINQUET Gaspard

Index des personnes présentes sur le livret

A

ANGECOURT (d') Anne
ARNOULT Anatole
ARNOULT Sébastien
ASSIGNY Anne
AUBRY Marie
AVANTIGNY Françoise
AVANTIGNY Guillaume

B

BACQUEHEM (de) Philippine-Josephine (1728-1794) - 92
BAR (de) Magdeleine (-1516) - 10
BARRE (de la) Florent -
BARRE (de la) Marguerite (-1542) - 10
BARRE (de la) Margueritte - 25
BARRE (de la) Marie Anne -
BAULT de la MORINIÈRE (le) Alice -
BAULT de la MORINIÈRE (le) Jean Charles -
BAULT de la MORINIÈRE (le) Jeanne -
BAULT de la MORINIÈRE (le) Paul
BEAUREGARD (de) Edmé - 38 - **39**
BILLET - 106 - **107**
BIRAGUE (de) Charles-Nicolas - 83
BIRAGUE (de) Marie Claire (-1835) -
BLONDEL C - 127
BLONDEL Edmée
BRAY Sophie
BROSSOLETTE Elisabeth Marie Marthe -
BROUET Jeanne
BRUNET Laure
BUIRETTE François
BUIRETTE Geneviève -
BUIRETTE Jeanne

C

CAILLE (de la) Marguerite
CAILLE (de la) Regnault
CHARMOLUE Anne
CHARPENTIER Anne
CHARPENTIER Pierre - 85
CHASTENAY (de) Joachim -
CHAUVERON Henri (1893-1962)
CHESNAY (du) Edmée (-1604) -
CHOLET François
COLAS Marie
COLIN Eugénie

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

COURTENAY (de) Charles
COURTENAY (de) Edmée (1489-1516)
COURTENAY (de) François (-1561) -
COURTENAY François
COURTENAY Françoise
COURTENAY (de) Gaspard I (-1609)
COURTENAY (de) Jean (-1619)
COURTENAY (de) Jean IV
COURTENAY (de) Magdeleine
COURTENAY Marguerite
COURTENAY (de) Marie-Elisabeth
COURTENAY (de) Odet
COURTENAY (de) Pierre I (-1504) - 4
COURTENAY (de) Suzanne (-1599)

D

DANGUY des DESERTS Alain
DANIE François
DAVID de CONFLANS Achille (1802-1888)
DAVID de CONFLANS Adolphe (1812-)
DAVID de CONFLANS Adrienne-Gabriel (1807-)
DAVID de CONFLANS Alexandre-Ludovic (1814-)
DAVID de CONFLANS Honoré (1727-1789)
DAVID de CONFLANS Honoré-Joseph (1806-)
DAVID de CONFLANS Jean-Baptiste (1771-1855) -
DAVID de CONFLANS Jean-Marie-Charles (1804-1873) -
DAVID de CONFLANS Joséphine-Louise (1809-) -
DAVID de CONFLANS Louise-Caroline-Anastasie (1816-) -
DAVID de CONFLANS Octavie-Arsène (1818-) -
DE CHERY Leonard -
DE CHERY Nicolas - 37
DELAHAYE Guillaume -
DELAMALLE Bruno Marie
DELAMALLE Charles -
DELAMALLE François -
DELAMALLE Pauline -
DELAMALLE Pierre - 138 - 139
DE MEUNG Charles-Alexandre -
DOREAU Anne-Françoise - 67 - 68

E

ESMANGART de BOURNONVILLE Antoine (1905-1907) -
ESMANGART de BOURNONVILLE Jean
ESMANGART de BOURNONVILLE Raymond (1896-) -
ESMANGART de BOURNONVILLE Yvonne
ESTUTT de TRACY Adrien Gabriel (1774-1839)
ESTUTT de TRACY Jean-François Gabriel

F

FOUCHER Madeleine - 94
FRANCE (de) Caroline-Josephine (1800-) -
FRANCE (de) Charles-Honorine (1780-1800) -
FRANCE (de) Joséphine Caroline (1800-1892) -
FRANCE (de) Philippe - 94
FROISSART de BROISSIA Marie

G

GALLICE Marie-Clémence (1848-1932) -
GALLICE Victor - 113
GAUDRON Clément -
GODINOT Constance
GOUMONT Anne-Henriette-Julien-Antoinette
GOUMONT Henri

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

GRAFFARD Madeleine
GUERIN Charles
GUERIN Geneviève (1912-)
GUERIN Marie Thérèse (1905-)
GUERIN Robert (1907-)
GUERIN Simone (1913-)
GUERIN Yves (1906-)
GUIPIER Anne (-1781)

H

HALEVOIS Robinette (-1556) -

J

JEANNIN Lucile - 136 - 137

L

LAJOUANIE Laure -
LANVIN Christiane Marie Madeleine -
LAVENNE (de) Charles-Amaury (1725-1773) -
LAVENNE (de) Jacques Florimond (1702-) -
LEGRAND Alexandre - 59
LEGRAND Thérèse (-1756) -
LENFERNAT Jacques
LEONARD de RAMPAND (de) Marie-Thérèse -
Le Riche MARIE
LESUEUR Nicolas
LEVEQUE Anne
LEVEQUE Pierre
LIGNIÈRES (de) Antoine
LORON (de) François
LYS
LYS Gabrielle
LYS Michel

M

MAUDUIT Sophie Marie Monique -
MAUMONT (de) Chretienne -
MAUMONT (de) Pierre - 19
MONTIGNY Edme - 23
MONTIGNY Edme -
MONTIGNY Eugénie -
MONTIGNY N - 13 - 14
MOREAU CHARLES - 62
MOREAU Reine - 61 - 62 - 82
MORE de TAUXERRE Anne-Geneviève - 95

N

NOSTRE (le) Marie-Jeanne - 88 - **90**

O

ORDIONI André (1862-1933) -
ORDIONI Marguerite (1903-1914) -
ORDIONI Michel (1829-1896) - 122
ORDIONI Monique (1911-1999) - 1
ORDIONI Renée (1901-1980) -
ORLEANS (d') Louise - 9 - 10
ORLÉANS (d') Madeleine - 9 - 10

P

PENCIOLLELI Marie-Joséphine (1839-) - 122

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

PESCHART d'AMBLY Céline Amelie - 113
PEZAUT - 88 - **89**
PHILIPPONAT Alain (1902-1903) -
PHILIPPONAT Alexandre - 118
PHILIPPONAT Anne-Marie (1897-) -
PHILIPPONAT Georges Henri (1873-) -
PHILIPPONAT Guy (1895-)
PLATRIÈRE Arnaud
POULLARD Marie -
PREVOST Anne Françoise

Q

QUINQUET (de) Alice Marie (1872-1961) -
QUINQUET (de) Alice Marie Camille (1913-)
QUINQUET (de) Anne (1565-) - 7 - 8
QUINQUET (de) Anne -
QUINQUET (de) Anne Marie
QUINQUET (de) Antoine
QUINQUET (de) Antoine
QUINQUET (de) Antoine
QUINQUET (de) Antoine (1704-1776) -
QUINQUET (de) Antoine - 150 - 151
QUINQUET (de) Antoinette
QUINQUET (de) Bernard Marie Gabriel (1928-) -
QUINQUET (de) Catherine Charlotte
QUINQUET (de) Cecile - 150 - 151
QUINQUET (de) Charles -
QUINQUET (de) Charles-Roger (1649-1704) -
QUINQUET (de) Charlotte - 1 - 2
QUINQUET (de) Charlotte-Antoinette -
QUINQUET (de) Christophe -
QUINQUET (de) Cyrille -
QUINQUET (de) Delphine -
QUINQUET (de) Edme-Charles (-1769)
QUINQUET (de) Edmée -
QUINQUET (de) Edmée-Jeanne
QUINQUET (de) Edouard Hippolyte (1916-)
QUINQUET (de) Edouard Marie Etienne -
QUINQUET (de) Elisabeth
QUINQUET (de) Elisabeth Ernestine (1919-)
QUINQUET (de) Ernest (1839-1906) --
QUINQUET (de) Esmée
QUINQUET (de) Eugénie-Angelique (1650-)
QUINQUET (de) Eustache (1705-1705)
QUINQUET (de) Flavie - 150 - 151
QUINQUET (de) François (1717-1794) -
QUINQUET (de) François (1698-)
QUINQUET (de) François Marie Jean (1925-) -
QUINQUET (de) François Regis
QUINQUET (de) Françoise
QUINQUET (de) Françoise -
QUINQUET (de) Georges
QUINQUET (de) Georges Marie Hubert
QUINQUET (de) Gilles
QUINQUET (de) Guillaume -
QUINQUET (de) Guillaume (1697-)
QUINQUET (de) Guillemette Marie Louise -
QUINQUET (de) Hélène (1516-) -
QUINQUET (de) Henri-Simon (1805-)
QUINQUET (de) Hippolyte
QUINQUET (de) Hippolyte
QUINQUET (de) Jacqueline
QUINQUET (de) James
QUINQUET (de) Jean
QUINQUET (de) Jeanne

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

QUINQUET (de) Jeanne-Marie (1879-1936) -
QUINQUET (de) Joseph -
QUINQUET (de) Joseph (1696-)
QUINQUET (de) Joséphine Adelaïde-Hippolyte (1780-)
QUINQUET (de) Josias
QUINQUET (de) Judith
QUINQUET (de) Laurence -
QUINQUET (de) Léonie (1841-1911) -
QUINQUET (de) Louis -
QUINQUET (de) Louis Charles (1695-1695) -
QUINQUET (de) Louis-François (1656-) -
QUINQUET (de) Louis-Joseph (1707-1758) -
QUINQUET (de) Louise - 130 - 131
QUINQUET (de) Louise-Marie Julie (1875-1968)
QUINQUET (de) Lucie
QUINQUET (de) Madeleine -
QUINQUET (de) Madeleine - 3 - 4 - **16** - 17
QUINQUET (de) Marguerite-Simone-Marie (1870-1947)
QUINQUET (de) Marie
QUINQUET (de) Marie -
QUINQUET (de) Marie - 47 - 49
QUINQUET (de) Marie -
QUINQUET (de) Marie (1701-1734)
QUINQUET (de) Marie - 142 - 143
QUINQUET (de) Marie Edmée - 132 - 133
QUINQUET (de) Marie-Anne
QUINQUET (de) Marie-Edmée-Reine (1776-1832)
QUINQUET (de) Marie-Josèphe (1873-1967)
QUINQUET (de) Marie-Josèphe (1911-) -
QUINQUET (de) Marie-Nicole -
QUINQUET (de) Marion
QUINQUET (de) Henri- Victor (1869-1895) -
QUINQUET (de) Nicolas (-1700)
QUINQUET (de) Nicolas (-1757)
QUINQUET (de) Nicolas
QUINQUET (de) Nicolas -
QUINQUET (de) Odette Marie Thérèse (1914-) -
QUINQUET (de) Ollivier
QUINQUET (de) Patrick
QUINQUET (de) Paul (1877-1960) -
QUINQUET (de) Paul Ferdinand Marie -
QUINQUET (de) Paul-Marie
QUINQUET (de) Philberte
QUINQUET (de) Philippe Edouard
QUINQUET (de) Pierre (1739-1788) -
QUINQUET (de) Pierre
QUINQUET (de) Pierre Louis (1707-)
QUINQUET (de) Pierre Maurice (1921-) -
QUINQUET (de) Pierre Yves Marie - 132 -
QUINQUET (de) Pierre-Marie-Simon (1874-1896)
QUINQUET (de) Remy Benigne (1917-) -
QUINQUET (de) Sabine
QUINQUET (de) Sébastien
QUINQUET (de) Sébastien - 33
QUINQUET (de) Sébastien
QUINQUET (de) Simon (-1832)
QUINQUET (de) Sophie
QUINQUET (de) Thomas (-1557)
QUINQUET (de) Thomas
QUINQUET (de) Tiphanie
QUINQUET (de) Victo-Jules (1807-1856)
QUINQUET (de) Vincent (-1618)
QUINQUET (de) Vincent

R

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

RAQUET François - 54
RAQUET Guillemette -
RENARD Louise-Eugénie-Clothilde
RIVIERE (de la) François
ROCHE (de la) Perrine (-1505) - 4
ROUSSEL Emile
ROUSSEL Germaine (1909-) -
ROUSSEL Hélène (1906-1907) -
ROUSSEL Hubert (1914-) -
ROUSSEL Marie-Louise (1902-) -
ROUSSEL Richard (1903-1904) -

S

SERVANT Marie - 96 -
STRIFFLING Camille
STRIFFLING Ferdinand -
STRIFFLING Ivan -
STRIFFLING Lazare
STRIFFLING Vincent Louis François -

T

TERRIS Geneviève
TROUSSEBOIS Isabeau
TROUSSEBOIS Isabelle

V

VARENTE Marie-Claire (1715-1775)
VAUDRICOURT Jeanne
VILLEREAU Charles- Louis
VILLIERS (de) Edmé
VILLIERS (de) N - 27
VUILLEFROY Barbe
VUILLEFROY Robert



A examiner les Archives de Soissons

Société archéologique, historique et scientifique
de Soissons

- Quinquet Françoise Jeanne Cécile, veuve Scelle La Piqueterie. [1842] [279]
- Quinquet Madeleine, veuve de Jean Gilluy. [1597] [72]
- Quinquet Nicolas, bourgeois de Soissons, expert-priseur. [1685] [80]
- Quinquet Nicolas, de Soissons. [1597] [72]
- Quinquet Suzanne, née Giroult [391]
- Quinquet, juge consul. [1684] [80]
- Quinquet, notaire vérificateur à Oulchy. [an 7] [153]
- Quinquet, notaire vérificateur à Oulchy. [an 7] [154]
- Quinquet. [1731] [212]
- Quinquet. [1793] [138]
- Quinquet. [an 10] [244]
- Quinquet. [an 4] [225]

9-Sources

Archives

- Archive de l'Yonne
- Archive de l'Aisne
- Archives du château de Bontin
- Archives nationales
- AD de la Seine et Marne côte E1871)
- Archives du Rhône
- Bibliothèque de Montargis
- Archives de l'Yonne(série E page 10,15,132,209,211,217,228,232,)
- Registres paroissiaux de Saint Denis sur Ouanne
- Joigny, f°189 etat des jugements de noblesse dans la généralité de Paris bibliothèque historique de Paris,
- Registre paroissiaux de Sepeaux
- Etat civil de Saint Denis sur Ouanne
- Etat civil de la Ferté loupière

Armoriaux

- Armorial historique de l'Yonne (sens 1863)
- Armorial de Bourges
- Armorial Dubuisson
- Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais
- Armorial d'Hozier
- Armorial général de Touraine
- Armorial général de l'élection de Soissons
- Armorial de Picardie
- Armorial historique et archéologique du Nivernais. Tome 2 / par le Cte de Soultrait,..

Généalogie

- Généalogie père Anselme
- Généalogie chanoine Hubert (Orléans)
- Historique généalogique de la maison de Courtenay par du Bouchet 1661
- Encyclopédie généalogique des maisons souveraines par le docteur Gaston Sirjean Paris 1956

Internet

- Base Geneanet

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

- Internet : Poirier/Valvéri @. Online.fr
- Internet :Jarnau.free.fr
- Site Leonor
- Mémoire des Hommes
- Francegenweb
- Internet : histofig.com/briquet/N°3-98
- Internet : Généalogie Gallice
- Internet : Généalogie Godinot
- Internet : asso Franco-Ecossaise
- Internet : hodelots.free
- Minitel ; Genenord (mariage)
- Internet' familysearch'
- Internet association 14-18.org
- Wikipedia
- Gallica
- Internet WWW ordre des pharmaciens

Historiens, érudits, généalogistes, amis

- Mr Peter Kincaid
- Mr Thierry Lefebvre
- Mr François Quinquet de Monjour
- Mr Pierre Ordioni
- Mr Régis de Chauveron
- Mr et Mme Pierre Yves Leclerc
- Mr Antoine Windeck
- Mr et Mme Demorest Michel et Danielle
- Félicien Thierry

Bibliographie

- Almanach Royal de 1780
- Le Gatinais (1922)
- L'illustration
- A Vue d'Oeil, 2002. -- 371 p. bibliothèque de Romorantin-Lanthenay)
- Traité de l'imprimerie, Art de l'Imprimeur, 20e volume de la collection Arts et Métiers, Neufchâtel, 1799.
- Extrait de la brochure "la danse macabre de la ferté Loupière par R Megnien
- cinq siècles de l'histoire de Courtenay par M Houy
- Les amis du patrimoine napoléonien
- Dictionnaire universel de la noblesse de France
- Suzanne Giroult 'Une courtisane littéraire sous la Révolution'
- Société archéologique et scientifique de Soissons
- La Ferté Loupière et sa région à travers les siècles par Tyron Montalembert
- Martyrologie du bazar de la charité par Pierre Nicolas
- Tableau historique de la noblesse par Combos
- La France Héraldique
- Témoignage de Jean-Jacques Perret 'maître coutelier'
- Brochure de la danse macabre de la Ferté Loupière par P Megnien
- L'auld alliances «les Ecossais au secours du roi de France par Jean-Claude Colrat
- Histoire de Soissons par Dormay et Leroux
- Bibliotheque national de France
- Conférer la notice historique d'Oulchy le Château par A Laplace
- CASTIL-BLAZE, Hist. de l'Acad. de musique, XXVIII, t. II, p. 384.
- Association Terre à silex
- Association EPONA
- Encyclopédie Universalis
- Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais
- Les protestants dans l'Yonne au XVIème siècle
- Le Moniteur scientifique du docteur Quesneville: journal des sciences pures et appliquées - 1915
- Annuaire de l'Yonne années 1857 a 1859
- Histoire des français des divers états tome II par E Monteil 1847
- Extrait des Dictionnaire des journalistes
- Inscription de l'ancien diocèse de Sens publié par Quesvers et Stern

10 - Annexe

Mariage entre Caroline Joséphine de France et de Achile Henri Désiré David

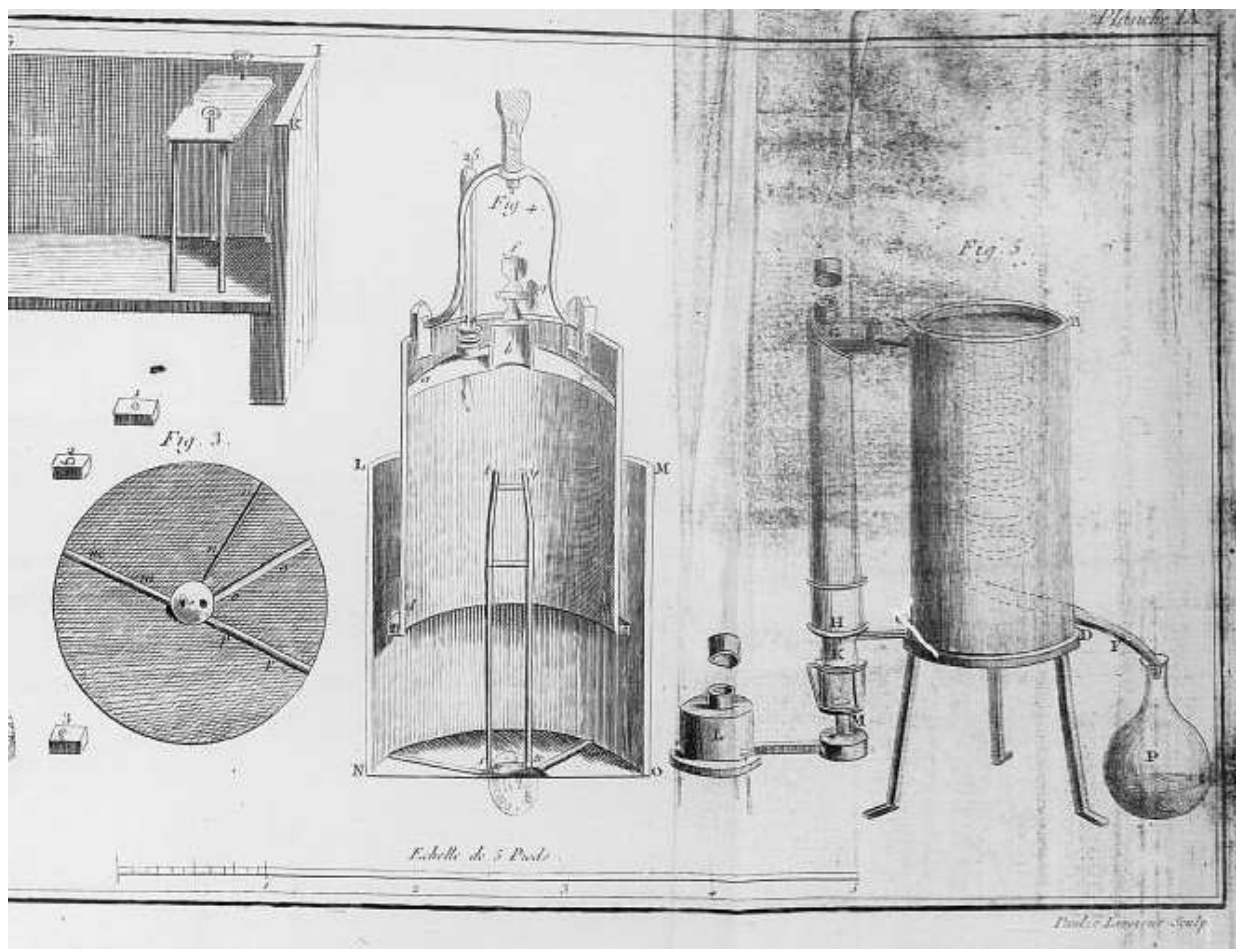
x La quelle procuration ^{M^{rs} François, marié, Etienne et son Collègue Notaire}
 est présentée à l'officier du ^{royne} et de M^{rs} Marie, Edmé, Henri D.
 bres original est au ^{Quinqué, la légitime épouse d'achile Désiré David}
 avec à la minute de la ^{la dite procuration} commune avec son mari
 Contrat de mariage ^{Et Dame Caroline Joséphine de France, veuve}
 ce jour ^{de M^{rs} Louis, Charles Marquis de Villers de l'écad}
 Charles Antoine à la ^{à Villiers St. Denis, le deux jours suit M^{rs} comte de}
 fete ^{Sept, ainsi qu'il est constaté par l'acte de l'acte de}
 après les ^{lire par M^{rs} Moreau adjoint de cette Commune, le trois}
 franchises ^{avril, mil huit cent vingt deux, devant St. Denis sur}
^{Oran le six mil six de la République française,}

22 ^{au} mil huit cent vingt deux le ^{trois}
 Du mois d'Avril, par devant nous (Adjoint des Maire),
 remplissant les fonctions d'officier de l'Etat civil de
 la Commune de St. Denis sur Ouanne, Canton de
 Charay, arrondissement de Joigny, Département de l'Yonne,
 nous comparu en la maison commune M^{rs} Achile, Henri,
 Désiré David né le trente sixième d'août au dix de la
 République française, à Fontenayville, arrondissement de Joigny,
 militaire faisant partie du troisième Régiment de la Gard
 Royale, fils mineur de M^{rs} Jean Baptiste David, mar
 chand de vin à Paris, couturier, ainsi qu'il résulte de son

Dequiere de la future et celle de futur, et de Mo
Dm Choman, Montaire à Laforce Soupière âgé de
quarante cinq ans, et enfin de plusieurs autres par un
ami qui, après avoir entendu lecture de tout, l'en a signé
avec nous et les parties contractantes
Caroline de France Paris
Antoine Laurent de Lavoisier
D. H. de Lavoisier
Franchin

Titre : [Illustrations de Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes, avec figures] / Paulze Lavoisier, grav. ; Antoine Laurent de Lavoisier,





[pl. dépl. IX à la fin du volume II Partie 2 : matériel de chimie. Distillateur. Cornues. Ballons. Serpentin. Lampe à esprit-de-vin à la Quinquet.] [Cote : R 17237-17238/Microfilm R 132983 et 122179] source Gallica Bibliothèque nationale de France

Recherche Quinquet Extrait des 2109 résultats Livres, documents dépêches consultables a la bibliotheque de France avec le site Gallica

- 1 Traité de l'imprimerie ([Reprod.]) / [Bertrand Quinquet] -chez Bertrand Quinquet (Paris)-1798-1799
- 2 Euphémie, ou Les suites du siège de Lyon, roman historique.... Tome 3 / par l'auteur d'"Illyrine" [Mme B. Quinquet] -Bertrandet (Paris)-1801
- 3 Euphémie, ou Les suites du siège de Lyon, roman historique.... Tome 4 / par l'auteur d'"Illyrine" [Mme B. Quinquet] -Bertrandet (Paris)-1801
- 4 Euphémie, ou Les suites du siège de Lyon, roman historique.... Tome 1 / par l'auteur d'"Illyrine" [Mme B. Quinquet] -Bertrandet (Paris)-1801
- 5 Euphémie, ou Les suites du siège de Lyon, roman historique.... Tome 2 / par l'auteur d'"Illyrine" [Mme B. Quinquet] -Bertrandet (Paris)-1801
- 6 Zephira et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde, par Mme Illyrine de Morenci. Tome 1 -l'auteur (Paris)-1806
- 7 Zephira et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde, par Mme Illyrine de Morenci. Tome 3 -l'auteur (Paris)-1806

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

- 8 Lise, ou les Hermites du Mont-Blanc, roman nouveau, faisant suite à "Illyrine" et à "Rosalina"... par Mme G*** Morency -E. Charles (Paris)-1800
- 9 Plantation de l'arbre de la liberté par les élèves du Prytanée français, à la maison de Vanvres, le 16 ventôse an 7 de la république française -impr. de Bertrand-Quinquet (Paris)-1799
- 10 Aphorismes de M. Mesmer dictés à l'assemblée de ses élèves et dans lesquels on trouve ses principes, sa théorie et les moyens de magnétiser ... Ouvrage mis au jour par M. C. de V. -M. Quinquet l'aîné (Paris)-1785
- 11 Liquidation de la dette des émigrés du département de la Seine. Fête civique. (30 germinal.) -Impr. de Bertrand-Quinquet ((Paris,))-
- 12 Lettre du directeur de la liquidation des dettes des émigrés du département de la Seine au citoyen ministre des finances -impr. de Bertrand-Quinquet (Paris)-1797
- 13 Observations du directeur de la liquidation des dettes des émigrés du département de la Seine ; sur la pétition adressée au Corps législatif par les administrateurs de ce même département, dans laquelle ils revendiquent la liquidation de la dette des émigrés -impr. de Bertrand-Quinquet (Paris)-179.
- 14 Arrêt de la Cour du Parlement qui condamne les nommés Nicolas Quinquet de Montjour et Nicolas Mauclerc, clerks de procureurs, chacun en l'amende de 100 livres et les prive de l'entrée du Palais pendant 6 mois, pour avoir été arrêtés avec des épées -P. Simon (Paris)-1731
- 15 Arrêt du conseil d'état qui, en autorisant la manufacture de draps de soie, laine, ratines et peluches, établie à Montmartre par le Sieur Quinquet, lui permet de faire teindre dans ladite manufacture, en grand et bon teint et en rouge d'Andrinople, toutes les matières nécessaires à la fabrication de ses étoffes -imp. royale (Paris)-1776
- 16 [Illustrations de Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes, avec figures] / Paulze Lavoisier, grav. ; Antoine Laurent de Lavoisier, aut. du texte -Cuchet (Paris)-1793
- 17 Contes domestiques / par Champfleury -V. Lecou (Paris)-1852
- 18 L'usurier Blaizot / par Champfleury -Michel Lévy frères (Paris)-1858
- 19 Le coffre-fort / J.-H. Rosny aîné,... -F. Rouff (Paris)-1914
- 20 L'art de l'éclairage (2e édition) / par Louis Figuier -Jouvet et Cie (Paris)-1887
- 21 Les Projets de mademoiselle Marcelle et les étonnements de M. Robert, par Émile Desbeaux,... -P. Ducrocq (Paris)-1885
- 22 Architectonographie des théâtres de Paris, ou Parallèle historique et critique de ces édifices considérés sous le rapport de l'architecture et de la décoration / par Alexis Donnet,... -impr. de P. Didot l'aîné (Paris)-1821
- 23 Souvenirs d'une actrice. Tome 1 / par Mme Louise Fusil -Dumont (Paris)-1841-1846
- 24 Économie domestique / par Mme Millet-Robinet,... -Dusacq (Paris)-1853
- 25 Louis David, son école et son temps : souvenirs ([Reprod.]) / par M. E. J. Delécluze -Didier (Paris)-1855
- 26 Les hommes illustres du département de l'Oise : Bibliothèque du Beauvaisis : notices biographiques, critiques, analyses littéraires, citations d'ouvrages, documents particuliers, etc.. 1 / recueillis et publ. par Ch. Brainne -A Desjardins (Beauvais)-1858-1864
- 27 Les femmes enceintes devant le tribunal révolutionnaire : d'après des documents inédits / Dr Max Billard -Perrin (Paris)-1911
- 28 Les Merveilles de la science ou description populaire des inventions modernes. [4], Éclairage, chauffage, ventilation, phares, puits artésiens, cloche à plongeur, moteur à gaz, aluminium, planète Neptune / par Louis Figuier -Furne, Jouvet (Paris)-1870
- 29 Catalogue : numéros 1 à 1817 / Ville de Paris, Bibliothèque des arts graphiques.. -[Bibliothèque des arts graphiques] (Paris)-1934
- 30 La société française depuis cent ans. Quelques salons du Second Empire. Madame Aubernon et ses amis / Victor Du Bled -Bloud et Gay (Paris)-1923-1924

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

- 31 Légendes des origines, par J. Collin de Plancy... -H. Plon (Paris)-1864
- 32 Les artisans illustres / par Édouard Foucaud ; sous la dir. de MM. le baron Ch. Dupin et Blanqui aîné -Gaudin (Paris)-1841
- 33 La Nouvelle revue héraldique, historique et archéologique -[s.n.?] (Lyon)-1917-1947
- 34 Armorial général de la Touraine ; précédé d'une notice sur les ordonnances, édits, déclarations et règlements relatifs aux armoiries avant 1789. Tome 19 / par J.-X. Carré de Busserolle,... ; publié par la "Société archéologique de Touraine" -Impr. de Ladevèze (Tours)-1866-1867
- 35 Vocabulaire des écoles primaires supérieures : extrait des meilleurs ouvrages sur les sciences, les lettres et les arts -Colas (Paris)-1852
- 36 Répertoire de bibliographies spéciales, curieuses et instructives ... par Gabriel Peignot... -Renouard (Paris)-1810
- 37 Collection de mémoires relatifs à l'assainissement des ateliers, des édifices publics et des habitations particulières / par J.-P.-J. D'Arcet,... ; revus par l'auteur et mis en ordre par Philippe Grouvelle (avec un atlas) -L. Mathias (Paris)-1843 I
- 38 Le vieux-neuf : histoire ancienne des inventions et découvertes modernes. Tome second / par Edouard Fournier -E. Dentu (Paris)-1859
- 39 Histoire de l'industrie française et des gens de métiers. Tome 2 / A.-Alexis Monteil ; introduction, supplément et notes, par Charles Louandre... -P. Dupont (Paris)-1872
- 40 Histoire de l'industrie et exposition sommaire des progrès réalisés dans les principales branches du travail industriel (3e édition) / par M. Maigne,... -E. Belin (Paris)-1880
- 41 Notions générales de physique et de météorologie à l'usage de la jeunesse / par M. Pouillet,... -Béchet jeune (Paris)-1850
- 42 Le Prieuré royal de Saint-Magloire de Léhon / par l'abbé Fouéré-Macé,... ; introd. par M. le chanoine Daniel,... -H. Caillière (Rennes)-1892
- 43 Mémoires de la baronne d'Oberkirch. T. 2 / pub. par le comte de Montbrison,... -Charpentier (Paris)-1869
- 44 L'Odéon, histoire administrative, anecdotique et littéraire du second Théâtre français / par Paul Porel et Georges Monval -A. Lemerre (Paris)-1876-1882
- 45 Dictionnaire raisonné de bibliologie.... Suppl. / par G. Peignot,... -Villier (Paris)-1802-1804
- 46 L'argot ancien... : 1455-1850 / Lazare Sainean -H. Champion (Paris)-1907
- 47 Causeries du besacrier : mélanges pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise Tome 2 / par le Vte de Caix de Saint-Aymour -A. Claudin (Paris)-1892-1895
- 48 Le nouvel Opéra de Paris. Volume 2 / par Charles Garnier,... -Ducher (Paris)-1878-1881
- 49 Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIXe siècle. T. 5 / par Maxime Du Camp -Hachette (Paris)-1875
- 50 La science curieuse et amusante : curiosités, récréations et fantaisies sur les sciences et leurs applications... / par Ferdinand Faideau,... -J. Tallandier (Paris)-1902
-

Pour la recherche Kincaid les 50 premiers résultats sur Gallica

- 1 L'exorcisme de la blès : Vaincre la souffrance dans Autobiographie de ma mère de Jamaica Kincaid/Patricia Donatien-Yssa -Éditions Le Manuscrit / Manuscrit.com-2006-08-14
- 2 Synopsis nosologiae methodicae -Edinburgi : apud A. Kincaid & W. Creech-1772
- 3 De glace et de sang/P.J. Parrish -Calmann-Lévy-2012-10
- 4 Une si petite mort/P.J. Parrish -Calmann-Lévy-2011-09

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

- 5 Succubus Nights/Richelle Mead -Bragelonne-2011-07-13
- 6 Succubus Blues/Richelle Mead -Bragelonne-2011-06-29
- 7 Succubus Heat/Richelle Mead -Bragelonne-2011-09-28
- 8 L'Ombre de Thot/Michael Peinkofer -City éditions-
- 9 Journals of Sir John Lauder, lord Fontainhall : with his observations on public affairs and other memoranda (1665-1676) / edited, with introduction and notes, by Donald Crawford,... -printed at the University press by T. and A. Constable, for the Scottish society (Edinburgh)-1900
- 10 Percival Everett : Transatlantic Readings/Maniez, Claire -Éditions Le Manuscrit-2007
- 11 Brèves n°65/ -Brèves-2002-05-01
- 12 Images de soi dans les sociétés postcoloniales/Donatien-Yssa, Patricia -Éditions Le Manuscrit-2006
- 13 Revue de mécanique -[s.n.?] (Paris)-1897-1914
- 14 Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le baron d'Holbach -Debure l'ainé (Paris)-1789
- 15 Penser l'entre-deux : Entre hispanité et américanité/Belrose, Maurice -Éditions Le Manuscrit-2005
- 16 Exposition aux dioxines de la population vivant à proximité des UIOM - état des connaissances et protocole d'une étude d'exposition/AGENCE FRANCAISE DE SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS (France); INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE (France) FREMY Nadine, VOLATIER Jean-Luc -La Documentation française-2003
- 17 Chemins de fer funiculaires, transports aériens / par A. Lévy-Lambert,... -Baudry (Paris)-1894 Afficher
- 18 Journal of physical chemistry (1896) -Cornell university (Ithaca, N.Y.)-1896-1946 Informations
- 19 L'Inde des rajahs : voyage dans l'Inde centrale et dans les présidences de Bombay et de Bengale / par Louis Rousselet... -Hachette (Paris)-1875
- 20 Le Secret de Caspar Jacobi/Alberto Ongaro -Anacharsis-2007-04-01
- 21 Cinéмато : Revue cinématographique hebdomadaire -[s.n.] (Lille)-1925
- 22 Les Temps nouveaux. Supplément littéraire -[s.n.] (Paris)-1895-1914
- 23 Bibliographie de la France. Livres : notices établies par la Bibliothèque nationale -Bibliothèque nationale (Paris)-1981-1989
- 24 Ecrire et parler le bon Français/Berchoud, Marie-Josèphe -L'Archipel-2004
- 25 Répertoire d'imprimeurs-libraires, 1500-1810/J.-D. Mellot -Editions de la BnF-2004
- 26 La Province nouvelle -[s.n.?] (Auxerre)-1896
- 27 Le capital / par Karl Marx ; traduction de M. J. Roy, entièrement révisée par l'auteur -M. Lachâtre (Paris)-1872
- 28 Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais : lettres, sciences et arts -Impr. E. Auclair (Moulins)-1903
- 29 Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'Empire chinois : bibliotheca sinica. Volume 4 / par Henri Cordier,... -E. Guilmoto (Paris)-1904-1907
- 30 Bibliographie nationale française. Livres (Imprimé) -Bibliothèque nationale (Paris)-1990-2000
- 31 Gazette littéraire (Paris. 1829) -[s.n.] (Paris)-1829-1831
- 32 Nouvelles annales de la construction : publication rapide et économique des documents les plus récents et les plus intéressants relatifs à la construction française et étrangère... / C.-A. Oppermann -V. Dalmont (Paris)-1855-1925

MES NOTES SUR LES QUINQUET DU GATINAIS DE LA PUISAYE ET DU SOISSONNAIS

33 Foi et vie : revue de quinzaine, religieuse, morale, littéraire, sociale -[s.n.] (Paris)-1898

34 Livre en mode image et en mode texte, recherche plein texte disponible
Catalogue of scientific papers. VOL10 (1874-1883) / compil. and publ. by the Royal society of London -G. E. Eyre and W. Spottiswoode (London)-1800-1900

35 Bulletin de la Société des sciences et arts de Bayonne -Société des sciences et arts (Bayonne)-1874-1912

36 Travaux juridiques et économiques de l'Université de Rennes -Bibliothèque universitaire (Rennes)-1906-1971

37 Revue anglo-américaine -Presses Universitaires de France (Paris)-1924-1936

38 Le Chauffeur... -[s.n.?] (Paris)-1897-1907

39 Le Tour du monde (Paris. 1860) -Hachette (Paris)-1860-1914

40 Revue de droit international privé -Librairie de la Société du Recueil Sirey (Paris)-1905-1933

41 Journal du droit international -Marchal et Godde (Paris)-1915

42 Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme : revue mensuelle illustrée... / dirigée par M. Émile Cartailhac avec le concours de MM. P. Cazalis de Fondouce et Chantre -Musée d'histoire naturelle (Toulouse)-1873-1888

43 Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris -Masson (Paris)-1860-1899

44 Mois scientifique et industriel (Paris) -[s.n.] (Paris)-1899-1919

45 Bulletin de la Société entomologique de France -Société entomologique de France (Paris)-1896

46 Annales industrielles -[s.n.] (Paris)-1869-1895

47 Bibliographie de la France. 1ère partie, Bibliographie officielle : publications reçues par le Service du dépôt légal / notices établies par la Bibliothèque nationale -Bibliothèque nationale (Paris)-1975-1980

48 Le Journal des savants -Jean Cusson (Paris)-1665

49 Annales de la Société entomologique de France -Mequignon-Marvis (Paris)-1832

50 Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe -chez les Wetsteins & Smith (Amsterdam)-1728-1753



